Alliance des Savants et des Philanthropes

DE TOUS LES PAYS

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1892

POUR PROTÉGER, AMÉLIORER & MORALISER LA VIE HUMAINE

BRANCHE FRANÇAISE

Siège social :

100, Rue Saint-Lazare, PARIS

Paris, le trente-et-un juillet 1901.

Bonne Princesse,

Vous nous avez fait l'honneur, que vous ne devez pas regretter, d'adhérer, avec de nombreuses célébrités, à notre Mémoire intitulé Suggestions sur les meilleurs moyens d'assurer la Paix générale ; nous venons vous demander de nous faire encore l'honneur de signer, avec beaucoup de notabilités, la formule ci-jointe et de nous la renvoyer. Nous allons publier une brochure où figurera la liste générale de nos pétitionnaires, parmi lesquels se trouvent 41 membres de l'Institut et des dames très connues : Mme Clémence Royer, Jeanne Schmahl, Bégnet de Vienne, la baronne de Suttner, B. de Waszklewicz, Marya Chéliga, etc.

Notre campagne en faveur des Boers est la plus belle et la plus importante que nous ayons entreprise.

Dans l'espérance que vous daignerez joindre votre adhésion à celles de vos amis et amies, veuillez agréer, je vous prie, Princesse si dévouée à notre cause, avec nos vifs remerciements d'avance, l'expression de nos bien respectueux hommages.

L'un des Secrétaires généraux,

Eudon,

Rue du Val d'Osne, 14, à Saint-Maurice (Seine).

3

Alliance des Savants et des Philanthropes

DE TOUS LES PAYS

SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1892

POUR PROTÉGER, AMÉLIORER & MORALISER LA VIE HUMAINE

BRANCHE FRANÇAISE

SIÈGE SOCIAL :

100, Rue Saint-Lazare, PARIS

Mme Tridon
répondu le 4 Août 1901
envoyé nos signatures



Madame la Princesse Wiszniewska

Présidente de l'Alliance universelle des femmes pour la Paix,

R. du Débarcadère, 7 bis,

Paris.

~~CONVOCATION~~

TRÈS URGENTE


PARIS 65
4H
AOUT
10
01
RIBON


PARIS
DEPART
12H30S
1 AOUT
01

ALLIANCE des SAVANTS & des PHILANTHROPES

DE TOUS LES PAYS

Société Fondée en 1892

POUR PROTÉGER, AMÉLIORER & MORALISER LA VIE HUMAINE

BRANCHE FRANÇAISE

Siège Social :

100, Rue Saint-Lazare, PARIS

Paris, ce 16 Juin 1901.

M

Dans sa séance du 10 Mars dernier, présidée par le professeur Bochet, inspecteur général des Mines, officier de la Légion d'Honneur, l'Alliance des Savants et des Philanthropes a adopté un vœu en faveur de l'indépendance des Boërs et d'un arbitrage pour régler leur différend avec les Anglais.

Si la voix des peuples ne réussit pas, à défaut des gouvernements, à imposer un arbitrage à la perfide Albion pour conclure la paix d'une façon honorable avec les Républiques sud-africaines, les voleurs de mines d'or seront contraints, pour triompher à tout prix. de se livrer plus que jamais à une guerre d'extermination, de sauvagerie sans nom, d'atrocités abominables, qui rempliront le Monde d'horreur et de dégoût.

Il appartient à l'Alliance, dont le Bureau compte des personnalités éminentes comme MM. Henri Bochet, Demontzey, Camille Flammarion, Edmond Haraucourt, Charles Richet, Albert de Rochas, Sully-Prudhomme, de tenter avec les Sociétés pacifiques, un suprême effort pour façonner, éclairer et stimuler l'opinion publique. Souvenons-nous que noblesse oblige et que nous ne pouvons, décemment, rester les bras croisés. Ceux qui admirent le plus les héroïques Boërs commettraient une lâcheté insigne si, sans rien risquer, ils ne voulaient seulement pas remuer le bout du petit doigt pour les sauver par la voie de l'arbitrage.

Pour coopérer à une entente entre les belligérants, il est de notre devoir, comme le Bureau permanent de la Paix le conseille à ses partisans, d'organiser un vaste pétitionnement auquel nous prions les amis des Boërs de vouloir bien s'associer. — Si vous daignez nous faire l'honneur de vous joindre à nous, en compagnie des nombreuses notabilités qui nous prêtent leur appui, vous n'avez qu'à détacher la feuille d'adhésion ci-jointe, la remplir et nous la renvoyer.

Quand bien même, contrairement à ce que nous espérons, nos efforts risqueraient d'être inutiles, n'en faisons pas moins sans défaillance ce que nous devons, et advienne que pourra !

Veuillez agréer, M   , avec nos vifs remerciements d'avance, l'assurance de notre parfaite considération.

L'un des Secrétaires généraux,
TRIDON

14, Rue du Val-d'Osne, Saint-Maurice (Seine)

P.-S. — Les pétitionnaires qui auront trop mal écrit leur nom recevront une nouvelle formule avec prière de la remplir ou de la faire remplir d'une façon lisible.

Prof. Dr. Pedro N. Arata
Calle Rivadavia

Buenos Aires 29 Junio 1920

A la Señora Presidente de l'Alliance Universelle des Femmes pour la Paix.

He sido agradablemente sorprendido por el nombramiento de Miembro Honorario de la Asociación que V. S. ha iniciado, y que tan dignamente preside.

Al dar a V. S. mis más expresivas gracias por el honor acordado, me es grato ofrecerle mi cooperación dentro de los fines humanitarios de la Asociación.

Presento mis más respetuosos saludos

P. N. Arata

5

PROF. DR. PEDRO N. ARATA
Calle Rivadavia 2261

Buenos Aires 29 Junio 1900

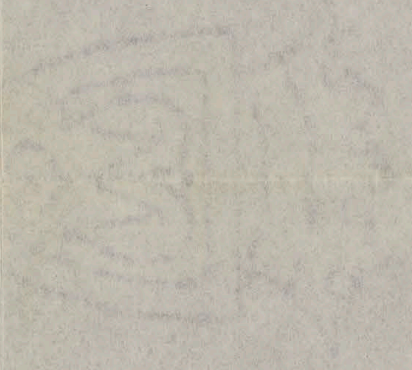
A la Señora Presidente de l' Alliance Universelle des Femmes pour la Paix.

He sido agradablemente sorprendido por el nombramiento de Miembro Honorario de la Asociacion que V. S. ha iniciado, y que tan dignamente preside.

Al dar á V. S. mis mas expresivas gracias por el honor recibido, me es grato ofrecerle mi cooperacion dentro de los fines humanitarios de la Asociacion.

Presento mis mas respetuosos saludos

P. N. Arata



[illegible] [illegible] [illegible]

A la Señora Presidente de l'Alliance Universelle des Femmes pour la Paix.

He sido agradablemente sorprendido por el nombramiento de Miembro Honorario de la Asociación que V.S. tan dignamente preside.

Al dar a V.S. mis más expresivas gracias por el honor recibido, me es grato ofrecerle mi cooperación dentro de los fines humanitarios de la Asociación.

Presente mis mas respetuosos saludos

[illegible]

7

Mr Arata
Buenos-Aires
réponse à ma lettre

A Madame

La Princesse Wiszniewska

Presidente de l'Alliance Universelle

Des Femmes pour la paix

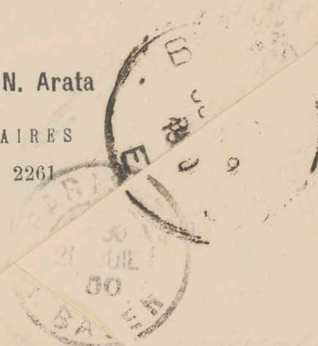
7 bis rue du Débarcadère

Paris.

Prof. Dr. P. N. Arata

BUENOS AIRES

Rivadavia 2261



"l'Avant-Courrière"

Rue Gazan,
Paris

Madame

Je vous serais obligée si vous vouliez bien me faire adresser les Statuts, conditions d'adhésion, &c, &c, de la Ligue que vous présidez avec une si remarquable compétence & distinction.

Recevez, Madame, l'expression de mes senti-
-ments très distingués

J. E. Schmahl.

"L'Ouest-Commerce"

Madame

Je vous serais obligé si vous voulez bien me faire adresser les Statuts, conditions d'adhésion etc. de la Ligue que vous présidez avec une de [illegible] compétence & distribution.

Recevez, Madame, l'expression de mes sentiments très distingués

J. G. Schmaltz

Mme Henri Schmahl
21, Rue Gazan Paris
envoyé 1 Statuts et Appels Ligue
Madame et le Tsar le
22 Février 1899 avec journaux

10







La Princesse Wisniewska
Présidente de la Ligue pour le Désarme-
-ment — 7 bis rue du Débarcadère
Paris


22
FEVR
99

Art. V. — RESSOURCES. — Les ressources de *L'Avant-Courrière* se composent de cotisations des membres et de dons.

Art. VI. — CONSEIL JUDICIAIRE. — *L'Avant-Courrière* ayant pour but la modification des lois contraires à la liberté de la femme, devra s'adjoindre un conseil compétent, pour indiquer les mesures à prendre et pour la rédaction des propositions de loi qu'elle présentera à la considération des législateurs.

Art. VII. — DIRECTION ET FINANCES. — L'Association de *L'Avant-Courrière* sera dirigée par un Comité exécutif composé de cinq membres, dont trois formeront une Commission chargée des finances.

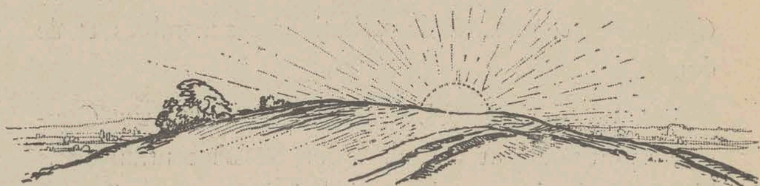
Art. VIII. — DISSOLUTION. — L'Association *L'Avant-Courrière* ne prendra fin que lorsqu'elle aura obtenu la réalisation de la demande formulée dans l'article premier du présent règlement.

A cette époque, ceux de ses membres qui auront contribué à obtenir le résultat espéré, se réuniront pour décider s'il y a lieu ou non d'entreprendre une nouvelle campagne.

Les adhérents recevront gratuitement, comme par le passé, toutes les publications de « L'Avant-Courrière. »



12127. — Imp. G. RICHARD, 7, Rue Cadet, Paris



L'AVANT-COURRIÈRE

Association de personnes qui demandent, pour la femme, le droit de servir de témoin dans tous les actes où le témoignage de l'homme est prévu par la loi, et pour la femme mariée le droit de toucher le produit de son travail et d'en disposer librement.

Les Italiennes possèdent, depuis 1878, le droit de servir de témoin dans tous les actes publics et privés.

En Angleterre, nous voyons les législateurs accorder aux femmes une série de droits et avantages, entre autres, en 1882, le *Married Women's Property Act* (acte en faveur de la possession et de la libre disposition de la propriété, salaires, gages, etc., de la femme mariée ; ainsi que le droit de contracter, d'acheter et de vendre).

La femme russe a également le droit de gérer sa fortune personnelle, d'acheter et de vendre.

En Danemark, les femmes mariées ont, depuis 1880, le droit de toucher elles-mêmes le produit de leur travail et d'en disposer.

En Russie et en Angleterre, — sans parler de l'Amérique, — les femmes possèdent d'autres droits très importants, tels que la tutelle des enfants, la gestion du bien des pauvres, l'élection de fonctionnaires, etc., etc.

Cependant, la Française reste dans une condition d'infériorité marquée ; elle peut devenir docteur en médecine, docteur en droit, membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique et même Chevalière de la Légion d'honneur ; mais la loi s'oppose à ce qu'elle serve de témoin dans les actes de l'état-civil. Cette interdiction s'étend aussi aux actes notariés.

La Française occupe une place importante dans l'Art, le Commerce et l'Industrie ; pourtant elle ne peut ni acheter, ni vendre, ni toucher le produit de son travail, sans l'autorisation de son mari.

Ces contradictions sont blessantes, autant pour la dignité de la femme française, que nuisibles à ses intérêts matériels, et il est urgent de mettre d'accord sur ces points la loi et les mœurs.

Duchesse d'Uzès, *Douairière*,
Sarah Monod,
Jeanne E. Schmahl.

Avril 1897.

Pour tous les renseignements et adhésions, s'adresser à Mme Henri Schmahl, 21, rue Gazan, Paris.



RÈGLEMENT

Article Premier. — BUT. — Il est formé, en France, une Association de personnes qui demandent, pour la femme, le droit de servir de témoin dans tous les actes où le témoignage de l'homme est prévu par la loi, et pour la femme mariée, le droit de toucher le produit de son travail et d'en disposer librement.

Art. II. — NOM. — Cette Association s'appellera : *L'Avant-Courrière* et prendra pour emblème un soleil levant derrière une colline accessible.

Cet emblème devra être reproduit sur toutes les publications de l'Association.

Art. III. — MEMBRES. — Pour devenir membre de *L'Avant-Courrière*, il faut :

a). Approuver le but que l'Association se propose d'atteindre et s'engager à seconder ses efforts ;

b). Être agréé par le Comité ;

c). Payer une cotisation annuelle, dont le minimum est de cinq francs.

Art. IV. — MODE D'ACTION. — *L'Avant-Courrière* agit selon l'opportunité, et par ceux de ses membres les mieux placés pour atteindre le but qu'elle se propose.

La propagande se fait par la voie de la presse, les livres, les brochures et les conférences.

Chaque membre reste libre et responsable de son action ; le nom seul d'*Avant-Courrière*, et le but à atteindre, ne doivent être ni changés ni modifiés.

Paris le 20

21

Madame la Princesse

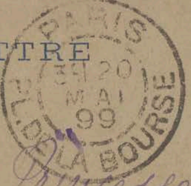
Je suis allée porter une liste de quarante huit noms chez Madame Flammarion, je porte demain ou bien votre lettre à la salle de la mairie du 15 arrd. Je lui avais demandé de bien vouloir me faire parvenir quelques autres listes afin de les faire signer si possible avant la conférence de ...

Je pense qu'il doit être trop tard maintenant. Si néanmoins cela pouvait être encore de quelque utilité. Je vous prierai de bien

~~d'Autriche~~ d'Egypte
d'Espagne
Russie
Finlande



10
18
26
22





CARTE-LETTRE

Madame la Princesse
Wischniewska E.
7 bis Rue du Débarcadère

Madame la Présidente,

Je suis confus du haut témoignage
de bienveillance que vous
daignez m'adresser, et je ne
sais comment vous en remercier,
d'autant que je ne mérite guère,
hélas ! les choses gracieuses

et flatteuses dont votre lettre est remplie.

J'aurais voulu dire combien admirable est votre œuvre, combien sont touchants vos nobles efforts, votre profonde conviction, votre ardent dévouement à la cause de l'humanité...

J'ai essayé de mettre en paroles ce que vous mettez si excellemment en actes, Madame la Présidente, mais j'ai dû constater une fois de plus, à mon grand regret, l'impuissance de mes pauvres rimes.

D'ailleurs en ces assauts de dévouement la parole, même éloquente, reste trop au dessous de l'action, le chantre de talent même, trop inférieur à ses héros!

Je ne suis qu'un bégayeur de rimes, et vous marchez à la tête d'une armée d'héroïnes!

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect et la plus vive admiration,

Madame la Présidente,

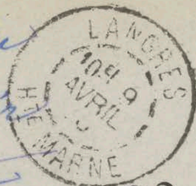
Votre très humble et très reconnaissant serviteur,

Alphonse Baudouin

Langres (Hte Marne) 9 avril 1900 —

16

M. A. Baudouin
père de Mme Bauër
Langres
réponse à ma lettre





Madame la Princesse Wiszniewska
Présidente de l'alliance Universelle
des femmes pour la paix,
7 bis, rue du Débarcadère, 7 bis
Paris -


AVR
BAYE



Paris le 15 Janvier 1902 17

Chère Madame,

Nous avons pensé que nous ferions bien de constituer un petit groupe qui s'occuperait spécialement de documentation féminine.

En conséquence nous avons l'honneur de vous faire part de la naissance de votre nouvelle alliée l'<u>Union Fraternelle des Femmes</u>, qui tien

dra des réunions sous notre modeste toît le dernier mardi du mois de 3 h. à 5.

Nous avons voulu que notre premier geste fût un salut respectueux à l'adresse de ceux qui ont rendu à la cause des femmes de signalés services, et, pour leur témoigner notre reconnaissance, nous avons décidé de leur offrir le titre de membre d'honneur de notre groupe.

Nous espérons, Chère Madame, que vous voudrez bien accepter ce très modeste hommage en même temps que l'expression de nos meilleurs vœux.

Je me permets de vous rappeler que vous m'avez donné une superbe photographie pour l'exposition féministe de 1900 et de solliciter pour notre groupe, soit une autre photographie avec autorisation de la reproduire, soit simplement l'autorisation de disposer de celle que nous possédons pour en faire telles reproductions, diminutions ou agrandissements qu'il nous plaira.

De plus je serais très heureuse d'avoir un autographe, une notice biographique et bibliographique, et, si possible, les meilleurs articles de journaux concernant votre personne et

vos travaux en un mot tous documents nous permettant de composer un livre d'or du féminisme aussitôt que nous serons assez riches pour cela.

Je vous prie d'agréer, Chère Madame, l'assurance de nos sentiments les plus respectueux et les plus dévoués

M. Belmant

330 rue Saint Jacques.

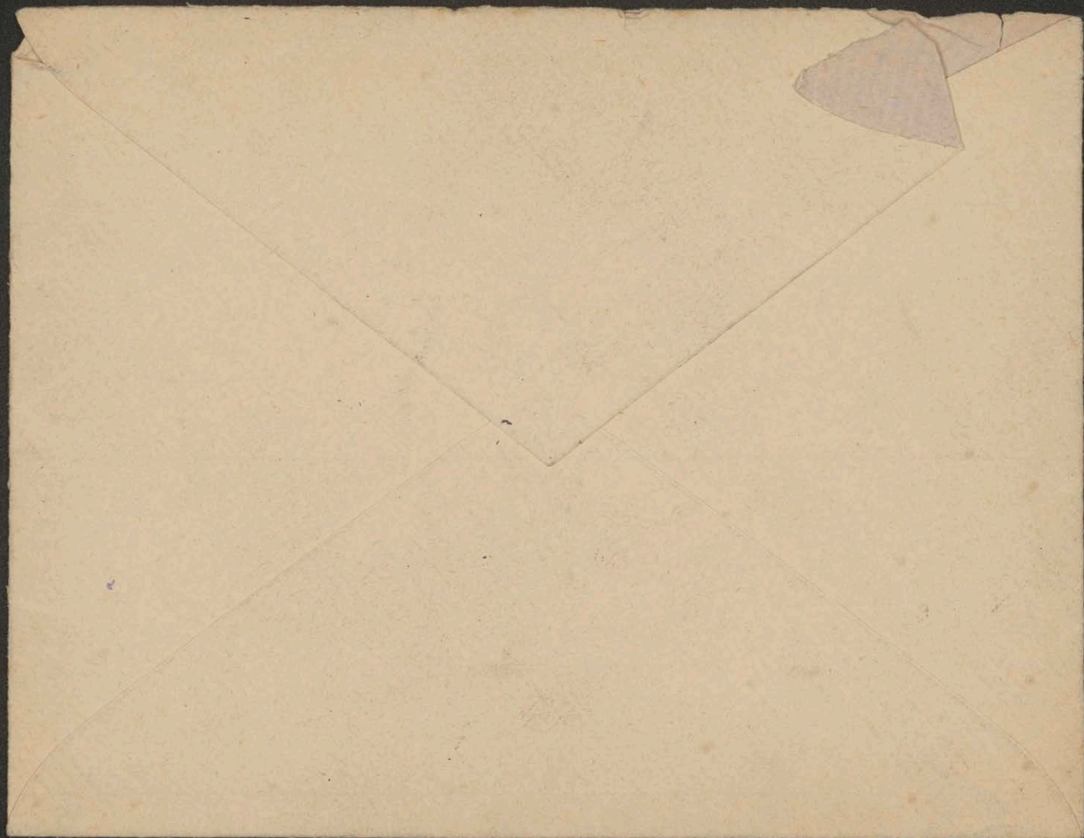
19

Mme M. Belmant
330 Rue St Jacques (Paris)
Répondu le 21 Janvier 1902

Madame la princesse Wiszniewska

Rue du Débarcadère

E. V.



Wasza Książęca Mości, Pani Prezydentko!

Proszę mi wybaczyć że nieznajomy pozwala sobie trudzić Waszą Książęcą Mość niniejszym listem, lecz ośmiela mnie do tego praca dla wielkiej idei humanitarnej, której Jaśnie Oświecona Pani życie Swoje poświęca.

Udało mi się opracować plan nowej międzynarodowej humanitarnej organizacyi, która jest w stanie praktycznie rozwiązać problem zbratania narodów, złagodzić nienawiści rasowe i propagandzie pokoju powszechnego dać zupełnie

praktyczne podstawy. Na założenie tej Instytucyi potrzeba 1/2 do 1 miljon franków, którą to sumę w filantropijnej Francyi łatwo znaleźć będzie można. Przypuszczam nawet że sama Serenissima Księżna Monaco całą tę sumę ofiarowałaby na założenie Instytucyi, gdyby o tym projekcie się dowiedziała. Na siedzibę Centralnego Związku organizacyi nadaje się najlepiej Paryż. Filje Instytucyi Paryskiej byłyby zakładane we wszystkich krajach europejskich, czem zajęćby się mogły To-

warzystwa Pokoju. Francya, gdyby plan ten przeprowadziła, okryłaby się wobec całego świata nowym blaskiem a osoba, która ofiaruje fundusz na Instytucyę Centralną w Paryżu, zostanie zapisaną w historyi cywilizacyi obok Dunant'a, Pasteura, Stephana i innych.

Na życzenie Jaśnie Oświeconej Pani mogę plan mój przedłożyć osobiście na Rivierze lub w Paryżu, ewentualnie na piśmie pod

-.-

pewnymi warunkami.

Mam honor pisać się

z najgłębszym szacunkiem

najniższy sługa

S. Będzikiewicz,

były korespondent gazet, kawaler orderu Danilo - Czarnogóra

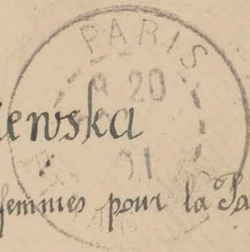
w Krakowie, ulica Stolarska 13.

28.12.01.

Autriche

22

S. Altesse Madame
la Princesse Wiszniewska
Président de l'Alliance universelle des femmes pour la Paix
7 bis rue du Débarcadère
à
Paris




KAIS. KOENIGL.
5 HELLER
OESTERR. POST


OESTERR. POST
5 HELLER
KAIS. KOENIGL.


OESTERR. POST
5 HELLER
KAIS. KOENIGL.


OESTERR. POST
5 HELLER
KAIS. KOENIGL.


OESTERR. POST
5 HELLER
KAIS. KOENIGL.

ÉGLISE RÉFORMÉE
de
Tarbes-Bagnères

Tarbes le 26 Octobre 1899
60. Rue des Pyrénées.

A Madame la Princesse Wiszniewska.

Madame,

J'ai reçu ces derniers jours votre lettre du 22 Octobre m'informant que le Comité Central de la Ligue des femmes pour le désarmement international a bien voulu me désigner comme l'un des membres honoraires de l'Association. C'est là un honneur que beaucoup d'autres mériteraient plus que moi et je crains que l'excellente Mme Mieille ne m'ait donné de trop grands éloges. Et cependant je ne décline pas cet honneur, car, si mon influence est très limitée, mon

dévouement le plus complet est acquis
à la cause que vous soutenez. Jamais
plus noble but n'a été poursuivi.
Que Dieu vous donne de le réaliser
en quelque mesure et de hâter le
jour où les hommes comprendront
que la guerre est le plus grand
de tous les fléaux.

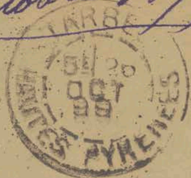
Veuillez agréer,
Madame la Princesse, avec
tous mes remerciements, mes
très-respectueux hommages.

Daniel Blanc
Pasteur

25

Monsieur Daniel Blanc
répondu le 27 Octobre 1899





Madame la Princesse Wiszniewska
Présidente de la ligue des femmes
pour le désarmement international
Rue du Débarcadère 7 bis
Paris.


PARIS _ 74
OCT
99
R. BAYEN

La Turbie le 19 Juillet 1900 26

A Madame La Princesse
Wiszniewska Présidente Fondatrice de
l'Alliance Universelle des Femmes
7 bis rue du Débarcadère Paris.

Madame la Présidente,

J'ai l'honneur de vous envoyer
ci-inclus ma nouvelle Œuvre philanthropique
au sujet de la Paix Universelle avec prière
de ne pas la livrer à la publicité avant mon
élection définitive à la Société des Auteurs
Compositeurs et Editeurs de Musique afin
que cet ouvrage puisse conquérir d'un seul
trait toute la publicité ainsi que tout le
succès que je suppose qu'il mérite dans l'intérêt
de ma Coopération à votre Œuvre Sublime!

Dans l'espoir que vous daignerez
l'accueillir avec bienveillance et que vous
voudrez bien vous intéresser à ma complète
réussite.

Je suis, avec un très profond respect,
Madame la Présidente,
Votre très humble et très obéissant poète.

Adrien Blandignère

Rue Bellevue prolongée villa Geoffroi de ... ...
La Turbie (Alpes Maritimes)

Varsovie 28 Janvier
1902

Madame,

Excusez-moi, je vous prie d'avoir tant tardé à vous répondre et à vous remercier de vos paroles de condoléance si chaleureuses et qui me sont toutes bien précieuses, car elles me prouvent que mon cher défunt a été apprécié et estimé

par ceux qui s'intéressent
comme lui, au bien de
l'humanité. — J'ai été
si abattue par la douleur,
et en outre ~~tellement~~ occupée
à me mettre au courant
de tous les devoirs multiples
que mon mari m'a
confiés, que je n'ai pu
jusqu'à ce jour m'adonner
à la correspondance. —
Quant au prix que
vous me proposez de
créer dans votre alliance
au nom de mon mari,

je ne puis encore donner une réponse définitive — Mon fils part ce soir pour Berne, afin de s'entendre avec le Bureau central de la Paix, de la manière dont on va employer le legs que mon mari a laissé à la susdite société et je confie à mon fils la mission de tâcher d'avoir un petit fond nécessaire à la réalisation de votre proposition. — Si Moneta désirait que ms ayez la bonté d'écrire aussitôt

à mon fils (Henri de Bloch
Berne Bureau Central de la
Paix) en lui disant que
l'auteur me renvoie vos
prix déjà destinés à cet
usage ; je voudrais que
celui fondé au nom de
mon mari soit un peu
au-dessus des autres. —

Veuillez agréer, Monsieur,
l'expression de mes
sentiments bien reconnaissants
et dévoués

Emilie de Bloch

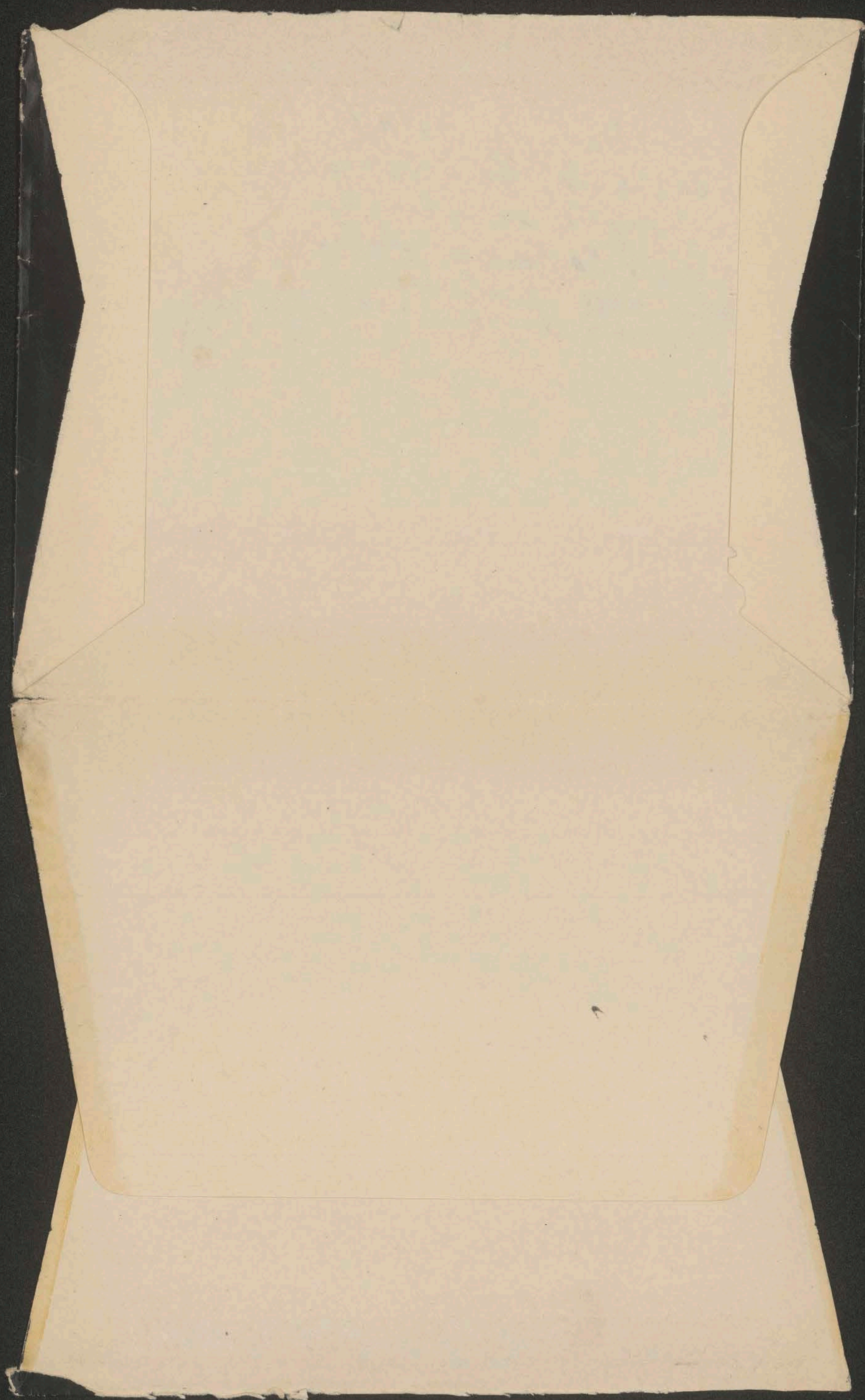
Mme. Jean de Bloch
j'ai écrit a Mr. Henri de Bloch
sur l'avis de sa mère à
Berne, le 30 Janvier 1902 ;
j'ai envoyé quelques papiers



30

Princesse Wiszniewska
rue de Débarcadère 7 bis
Paris
Alliance Universelle des femmes
pour la Paix





6 Mars 1902.

Cannes.

Madame,

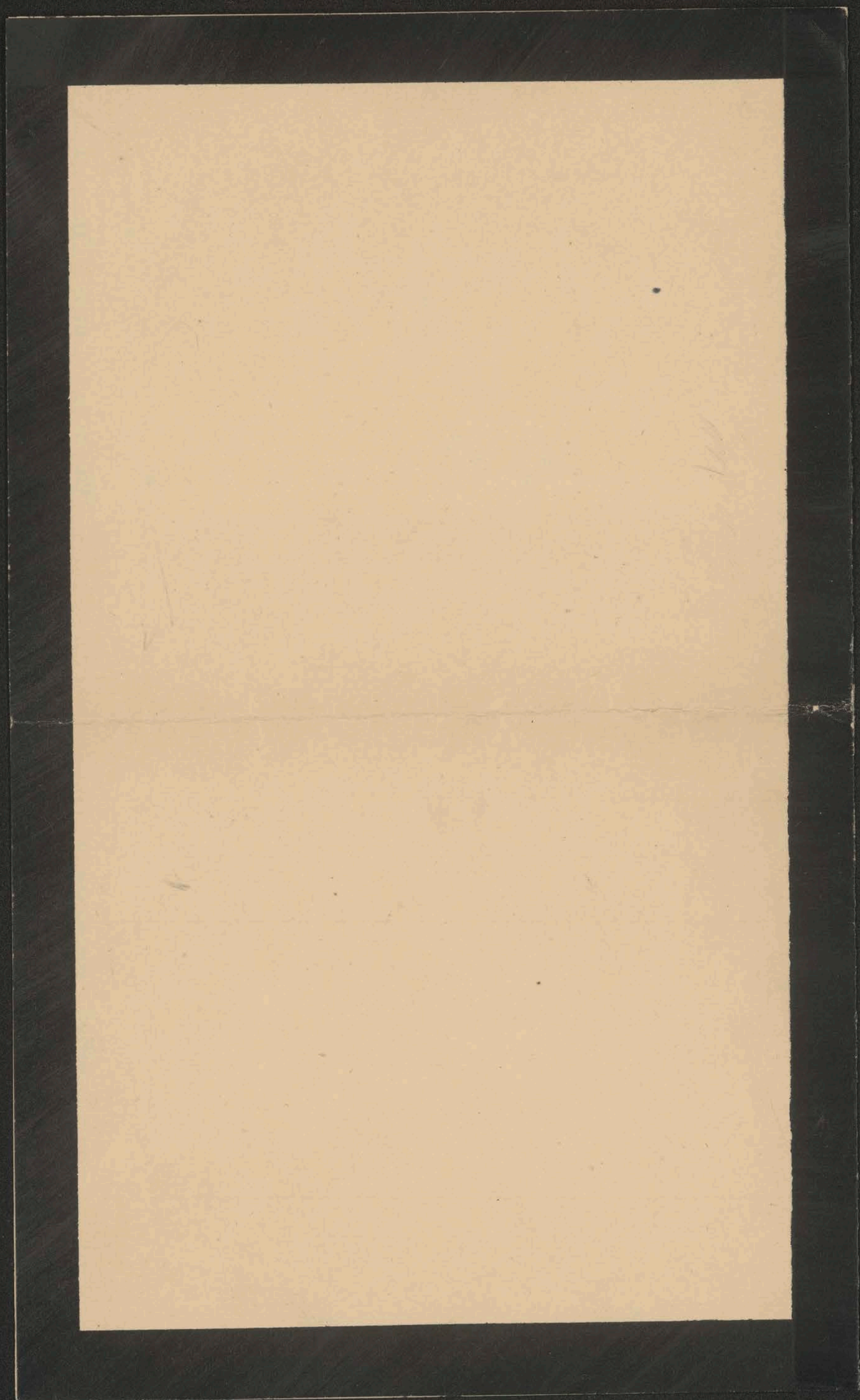
J'ai reçu hier votre lettre que j'ai de suite envoyée à mon fils afin qu'il puisse parler à la Section de Berne de l'affaire qui vous intéresse —

Quant à moi, Princesse, obérée de tant de devoirs divers recommandés par mon mari, je ne suis plus en état de pouvoir

en prendre de neufs, ce
que je regrette infiniment,
quand il s'agit d'une
oeuvre patronnée par vous,
Madame — Un jour, peut-être
lorsque j'aurais achevé
de débrouiller et de mettre
au net, tout ce qui m'est
un devoir sacré, pourrais-je
de nouveau m'intéresser à
des oeuvres sympathiques comme
la vôtre. —

Veuillez, Madame, l'assurance
de mes sentiments très
distingués

E de Bloch



Hôtel Westminster

rue de la Paix

7 Juin 1900

Princesse,

J'ai malheureusement reçu votre aimable lettre trop tard pour pouvoir aller vous voir et vous remercier de toutes les choses flatteuses qu'elle contenait — Je me trouve d'ailleurs absolument absorbé par l'organisation de mon exposition que j'ai dû pousser le plus rapidement possible avant

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

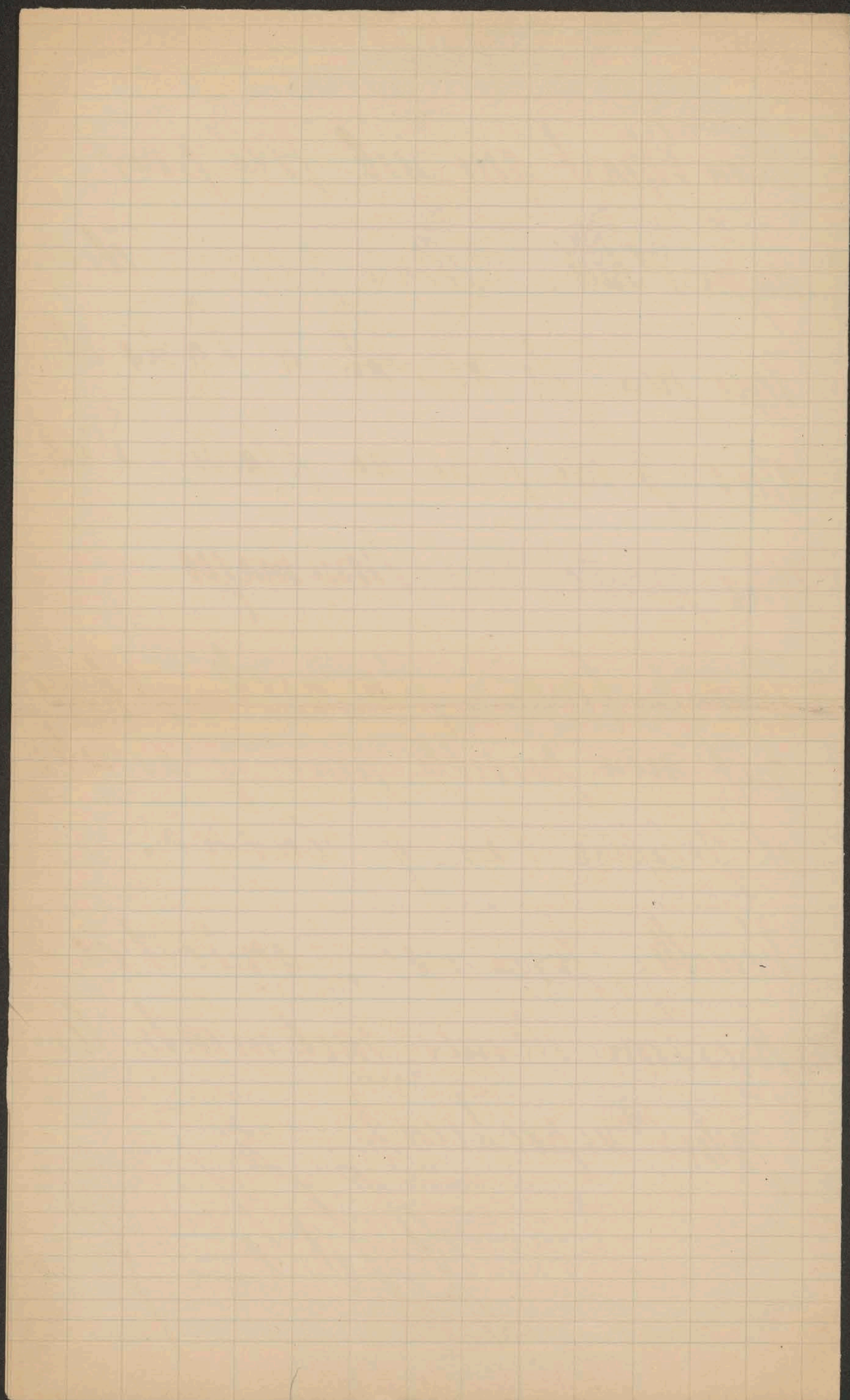
mon départ qui reste fixé pour aujourd'hui. Mais j'espère être dans peu de nouveau à Paris et alors je me ferai un plaisir d'aller vous porter mes hommages.

Pour le Congrès Féministe je ferai tout mon possible pour y assister et j'espère bien y réussir.

Veuillez, princesse, agréer l'expression de mes sentiments les plus respectueux

[signature]

[Jan]



35

Madame la Princesse,

J'espère avoir vendu quelques volumes: "La pacification de l'Europe et Nicolas II".

Comme je lis en ce moment le volume que vous m'avez donné, veuillez je vous prie en faire remettre un autre volume à mon oncle pour que je l'envoie ~~montre~~ à mes amies.

J'aurai la poésie du Choeur de femmes dont vous m'avez parlé pour l'accompagnement orgue et harpes, vers la fin de la semaine.

Veuillez agréer, Madame la Marquise l'expression de compliments empressés

L. Borel de la Prévôtière

25/4/00

37

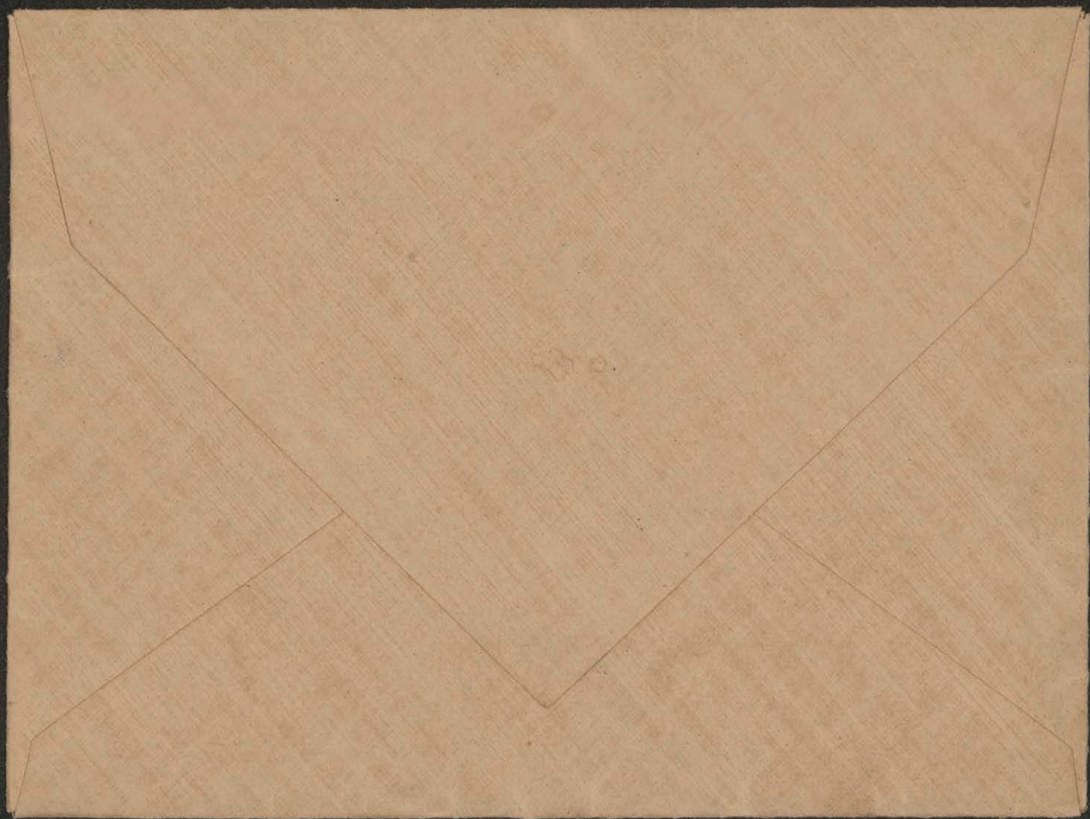
Mme Borel de la Prevotière
remis 3 livres a la personne
qui m'a remis cette lettre le 26 Avril
1909 pas a répondre

Madame la Princesse

Wiszmierska

7 bis
Rue du Debarcadère

Paris



Madame de la Perrotière
envoie tous ses compliments
à la Princesse Wiszniewska
et la prie de lire attentive-
ment le choeur de femmes
qu'elle lui envoie.
Le poète est tout prêt à
faire quelques retouches
si cela est nécessaire
au compositeur musical.

19 Boulevard Montmartre

Madame la Princesse.

J'ai l'honneur de vous adresser la carte que vous avez bien voulu me demander.

Je suis heureuse de saisir cette favorable occasion qui me permet de vous exprimer mes plus respectueux témoignages de dévouement à votre œuvre si belle, si féminine et le grand

désir que j'aurais que vous voulussiez bien me permettre d'y participer de toutes mes forces. — corps et âme.

Recevez, Madame, la jeune, la nouvelle et sincère assurance de tout mon respect

Mouchatel

8 Mars 1898.

Répondu le 10 Mars 1898

Mme Mary Châtel







41

Madame

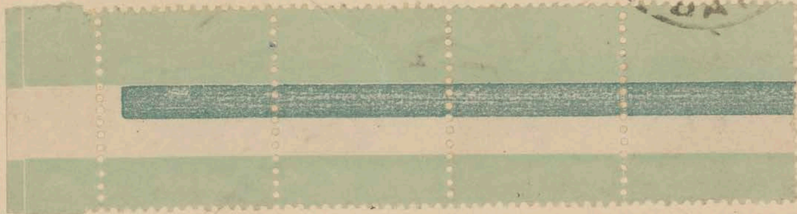
Madame la Princesse Wisniewska

Présidente de l'oeuvre du Désarmement

7 bis rue du Débarcadère

En Ville


PARIS
MARS
98



TELEPHONE CALL:
910 EIGHTEENTH ST.

CABLE ADDRESS:
KLOPSCH, NEW YORK.

CHRISTIAN HERALD

Edited by T. De Witt Talmage

ESTABLISHED A.D. 1878.

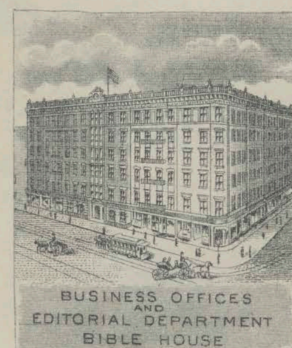
LOUIS KLOPSCH, PROPRIETOR.

91 TO 106 BIBLE HOUSE.

EIGHTH & NINTH STREETS-THIRD & FOURTH AVE'S

NEW YORK CITY.


PRESS ROOM, BINDERY
MAILING & SHIPPING DEPT.
LEXINGTON BUILDING.


BUSINESS OFFICES
AND
EDITORIAL DEPARTMENT
BIBLE HOUSE

February 1, 1902.

Princesse Wiszniewska,
7 bis Rue Du Debarcadere,
Paris, France.

Dear Madam:

Miss Ella V. Russell, State Supt. of Peace and Arbitration of W.C.T.U., has sent us some literature concerning the Alliance, which interests us greatly; we will be glad to have from you at your early convenience (or from some one you may designate) a short account of the origin of the Alliance, its progress and present condition.

We should also have photographs of the leaders in France, and throughout the world as far as attainable, and a photo, of the Alliance Headquarters in Paris.

Will you kindly undertake to have this matter attended to for us? We will, of course, pay cost of any photos taken specially, and also for any clerical labor involved. You may have some printed matter which will give us all the facts essential for the article.

Kindly let us hear from you in regard to the matter, and believe us to be,

Yours very truly,

THE CHRISTIAN HERALD.

per E. J. H.

February 1,1902.

[illegible]
[illegible] Rue De [illegible],
[illegible], France.

Dear Madam:

Miss Ella V. Russell, State Sup. [illegible] Peace and Arbitration of W.C.T.U., [illegible] [illegible] [illegible] have concerning the Alliance [illegible] interests [illegible]. [illegible] be glad to have from you at your [illegible] (or from some one you may designate) a short account of the origin of the Alliance, its progress and present condition.

We should also have photographs of the leaders in France and throughout the world as far as [illegible], and a photo of [illegible] Headquarters in Paris.

Will you kindly undertake to have this [illegible] to me? We will of course, [illegible] of any photos taken specially, and also for any clerical labor involved. You may have some printed matter which will give us all the facts essential for the article.

[illegible] let us hear from you in regard to the [illegible], and believe me to

Yours very [illegible],
[illegible]

Per E. J. [illegible]

43

The Christian Herald

New York.

NEW YORK N.Y. STA. D
FEB 1
7 - PM
1902
2
D

Louis Klopsch Esq.

Parler a ces Dames pour les photograp.

91 Bible house

18th and 19th Streets

3d and 4th Aves

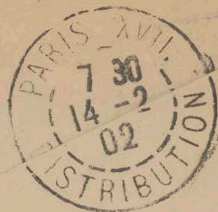
New York City

Princesse Wiszniewska.

7 bis Rue Du Debarcadere,

Paris, France.

Rep. le 20 Mars 1902


PARIS _ XVII.
7 30
14 -2
02
DISTRIBUTION


NEW YORK, N.Y. FOR. B'CH
FEB 1
10-PM
1902

44

PRESSROOM AND BINDERY
LEXINGTON BUILDING

TELEPHONE CALL
910 EIGHTEENTH ST.

CABLE ADDRESS
KLOPSCH, NEW YORK

The Christian Herald,
(ESTABLISHED 1878)

REV. T. DE WITT TALMAGE, D. D.
EDITOR

91 to 106 Bible House,
New York

LOUIS KLOPSCH
PROPRIETOR

April 2, 1902.

Princesse Wiszniewska,
Bureau Central, 7 bis, R.du Debarcadere,
Paris, Frnace.

My dear Madam,-

We beg to acknowledge receipt of your very kind letter, in which you generously offer to send us further information concerning the work of the Alliance Universalle des Femmes. We should like this by all means, and if you can arrange to let us have from time to time something concerning the progress of the Alliance we have no doubt it will find favor among many people in this country.

We are sending you by this mail several copies of the article already published, based on the material in your letter. The biography is somewhat incomplete, and we should be glad to receive a further article, as you suggest, together with the photographs of the ladies of your Committee, your own included. It would also be well to include a photograph of the banner of the Alliance.

Have you any organization here in this country? We have never heard of any, but if one exists we would be glad to be put in communication with it.

With regard to translations, anything you may send us in French we can, of course, readily have translated into English.

Very truly yours,

G. H. Sandison

Associate Editor.

PRESSROOM AND BINDERY
LEXINGTON BUILDING

TELEPHONE CALL
910-EIGHTEENTH ST.

CABLE ADDRESS
KLOPSCH, NEW YORK

The Christian Herald

(ESTABLISHED 1878)

REV. T. DE WITT TALMAGE, D.D.
EDITOR

92 to 106 Bible House,
New York.

LOUIS KLOPSCH
PROPRIETOR

April 2, 1902.

Princesse Wiszniewska,
Bureau Central, 7 bis, R.du Debarcadere,
Paris, France.

My dear Madam,-

We beg to acknowledge receipt of your very kind letter, in which you generously offer to send us further information concerning the work of the Alliance Universelle des Femmes. We should like this by all means, and if you can arrange to let us have from time to time something concerning the progress of the Alliance we have no doubt it will find favor among many people in this country.

We are sending you by this mail several copies of the article already published, based on the material in your letter. The biography is somewhat incomplete, and we should be glad to receive a further article, as you suggest, together with the photographs of the ladies of your Committee, your own included. It would also be well to include a photograph of the banner of the Alliance.

Have you any organization here in this country? We have never heard of any, but if one exists we would be glad to be put in communication with it.

With regard to translations, anything you may send us in French we can, of course, readily have translated into English.

Very truly yours,

G.H. Sandison

Associate Editor.

45



The Christian Herald
New York

NEW YORK N.Y. STA. D
APR 2
1 30 P.M.
1902

2
C

Mr G H ~~Sandison~~ Sandison
New-York
Amérique
Répondu le 23 Avril 1902



Princesse Wiszniewska,
Bureau Central,
7 bis, R. du Debarcadere,
Paris,
France.


NEW YORK, N.Y.-FOR. B'CH
APR 2
10-PM
1902

37 Rue des Acasias. 12/3 98. Paris. 46

Madame!

Étant dans ce moment en passage à Paris chez mon fils, le Docteur de Christmas, je serais extrêmement heureuse de vous voir et de causer avec vous des grands intérêts, qui nous occupent toutes les deux. Je vous serais très reconnaissante de me nommer un jour et une

heure, où je pourrais être sûre
de vous trouver chez vous
Recevez, Madame la Princesse,
l'assurance de mes ~~sentiments~~ les
plus sincères.

Madame J. de Christmas.

47

Madame **LA COLONELLE DE CHRISTMAS**

née Baronne Dirckinck de Holmfeld.

48

Madame la Princesse
Wiszniewska
Paris,

Ayant l'intention de publier un petit annuaire à l'usage de la classe ouvrière pour 1904, je prends la très respectueuse liberté de venir vous demander si vous ne pourriez pas m'adresser quelques publications où je pourrais lire quelques articles sur l'éducation de la paix dans la famille et que je pourrais reproduire ou résumer dans mon petit almanach.

L'esprit de ma petite publication se résume dans ces quelques lignes

« améliorer la situation matérielle
« morale et intellectuelle de l'homme.
« Je voudrais pour tous plus
« de vérité, plus de justice, plus
« de bonheur ; il me serait
« agréable d'apprendre au
« plus grand nombre com-
« ment il faut soigner
« son corps pour arriver à
« la santé, sa raison pour
« arriver à la vérité, sa
« conscience pour arriver
« à la justice et le besoin
« d'aimer pour arriver
« au bonheur. »

Vous m'obligeriez infini-
ment en voulant bien
me donner l'adresse de
quelques élites qui seraient
disposés. Croyez-vous à

collaborer à mon oeuvre.

Agréez madame la Princesse, je vous prie, mes plus respectueuses salutations.

C. Cornet i.c. 1775

Ferrières par Hamoir (Belgique)
le 12 février 1903

50

Constant Cornet, à Ferrières

Protin, Liége



Mr C. Cornet i. C
Ferrieres

Madame la Princesse
Wozniewska
rue du Debarcadère 7 bis
Paris.
France

Envoyé Journal des Femmes (Août) et un appel


03
DISTRIBUTIO

51

REVUE THÉOSOPHIQUE
FRANÇAISE
LE LOTUS BLEU
3, Rue du 29 Juillet, 3
PARIS

Paris, le 4 avril 1898.

Madame la Présidente
de la ligue pour le Désarmement international.

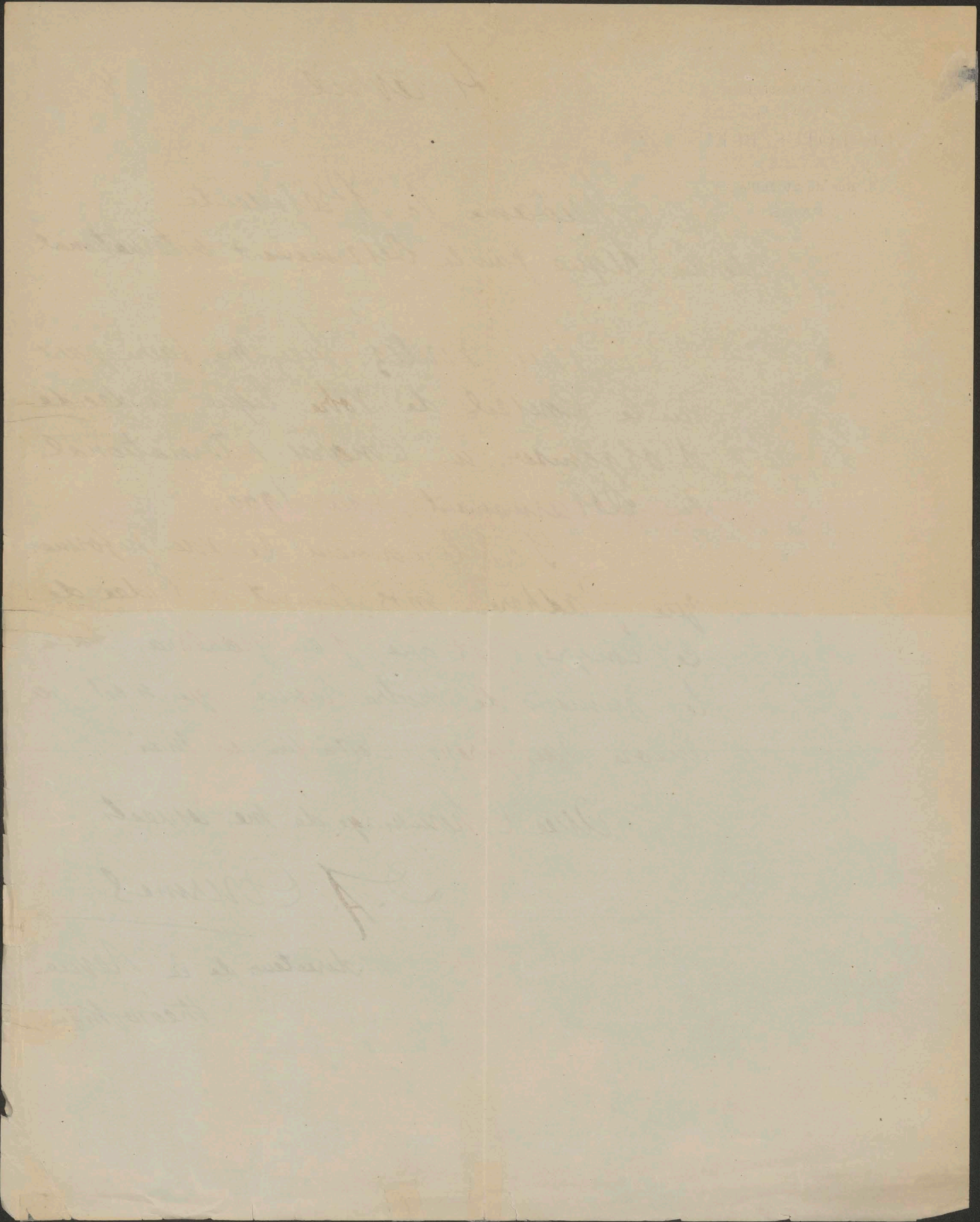
Vous voulez bien me faire part que le Conseil de votre ligue a décidé d'organiser un Congrès international du Désarmement, pour 1900.

J'ai l'honneur de vous informer que j'adhère moralement à l'idée de ce congrès, et que j'en parlerai dans le numéro de notre revue qui n'est pas encore sous presse, c'est à dire en mai.

Avec l'hommage de mes respects,

D. A. Courmes

directeur de la Revue théosophique.



milliers de femmes, tant en France qu'à l'étranger, prêtes à nous unir pour l'idée socialiste et sublime et religieuse (au point de vue largement humanitaire) du Désarmement. J'en reçois chaque jour des témoignages de partout. Recevez chère Présidente mes meilleures amitiés avec tout le respect de mon âme

Ida Dorian
Princesse Metchesky.

62

LIGUE DES FEMMES
pour le Désarmement International
Siège Social : Rue du Débarcadère, 7bis Paris

Autorisée par l'arrêté du Ministre de l'Intérieur,
sur l'avis du Ministre des Affaires Étrangères et de M. le Préfet de Police,
le 28 Août 1897

Présidente :
PRINCESSE WISZNIEWSKA



Paris, le 23 Mars 1898

Chère Princesse

J'apprend, que, par erreur, la "Gazette de France" a annoncé ma lettre à I. S. comme venant "au nom de la Ligue" – Je tiens à rectifier cette assertion – La lettre vient de moi seule et j'en suis

Seule responsable
vis à vis de moi-
même, et des autres —
J'ai l'idée généreuse et
pratique en revient
de Vous Mme ~~[illegible]~~,
couturière de toutes
les inspirations nobles et justes
et Vous, chère Présidente,
vous m'en avez parlé.
J'ai saisi cette occasion
de formuler mes opinions
et de les soumettre
avec tout le respect dû

à son grand âge
et à sa ~~haute~~ personnalité
morale, à Léon XIII —
J'ai dit nous,
en parlant de toutes
les adhérentes à qui
j'ai parlé ou écrit de mon
projet. — En dehors
du bureau, chère
Princesse, (et du comité)
(que je n'ai pas
l'honneur de connaître)
nous sommes des

à la Princesse Wiszniewska

Princesse,

Vous m'avez fait l'honneur de me demander mon opinion sur l'invite au Désarmement partiel adressé aux gouvernements par le jeune Empereur de Russie — Peut-être = Est-il bien tard pour parler encore d'elle" — Je ne le pense pas cependant. Certaines paroles une fois formulées, constituent un acte et cet acte demeure permanent, car du fait qu'elles ont été prononcées elles ont incarné une pensée ~~latente~~ universelle, existante et impérieuse. Elles sont devenues Verbe — et le Verbe seul est éternel, seul il est le créateur : il formule la volonté latente ~~[illegible]~~ de tous.

Ce voeu de pacification exprimé hautement et sans arrière pensée avec cette sublime audace de la jeunesse et de l'omnipotence aura cette pour premier résultat de ~~mettre~~ donner la gloire d'une immortalité pure ~~[illegible]~~ à la mémoire du Tsar Nicolas Ier. ~~de~~ l'histoire

A ~~certaine~~ des époques déterminées ~~de~~ on a vu et comme les peuples se ~~[illegible]~~ sentent envahis et comme poussés par un ~~mystérieux~~ instinct invincible de ~~par~~ l'unanimité de ses vouloirs tantôt vers l'ardeur des conquêtes et des luttes tantôt vers le calme profond et laborieux de la concorde — et de l'apaisement. Des hommes surgissent alors incarnant les tendances universelles

Autographe de Madame Zola Dorian / Princesse Metchersky

Du moment. Pour les époques héroïques c'est Alexandre, César, Napoléon pour les temps de raison et de prudence c'est Alexandre II et son petit fils Nicolas.

Ces hommes qui semblent diriger leur temps n'en sont que les ~~est~~ produits. leur voix n'est que la la supérieure de l'immense choral des âmes —

De nos jours le monde aspire

L'ART LIBRE

PARIS — 5, Avenue Victor-Hugo, 5 — PARIS

à la quiétude et au bonheur — Nicolas ~~[illegible]~~ l'interprète de ses désirs. — Le dominateur de plusieurs millions de soldats réclame le Désarmement — Le Verbe est créé — le germe est fécondé — le jour de la floraison viendra — Qu'importe si la gestation en est longue — Le fruit n'en sera pas moins beau —

Agréez Bien chère Mme. respectueuse sympathie

~~Tola Dorian~~

Jean Mitchenry —

Madame Tola Dorian mère de Madame Georges Hugo

55

Paris 9 8bre 1901

A Madame la Princesse Wiszniewska

Président de "l'Alliance Universelle"

Paris

Madame

Je termine en ce moment mon tableau pour le prochain Salon « La Guerre ».

Mon but est de démontrer l'absurde et l'horreur des inutiles écatombes et de l'avis de tous j'ai réussi sans tomber dans les inutiles symboles qui constituent habituellement ces sortes de compositions.

Cette oeuvre vous intéressera peut-être et Monsieur Guerard, vice Président des Artistes dont je suis, m'a engagé à vous écrire dans le but de vous en donner connaissance.

Si vous daignez me faire l'honneur d'une visite à mon Atelier, sur un mot de vous, je serais très honoré de vous y recevoir.

Croyez madame, à mon profond respect et daignez agréer l'assurance de ma haute considération

J. van Driesten

19 rue Poncelet XVIIe

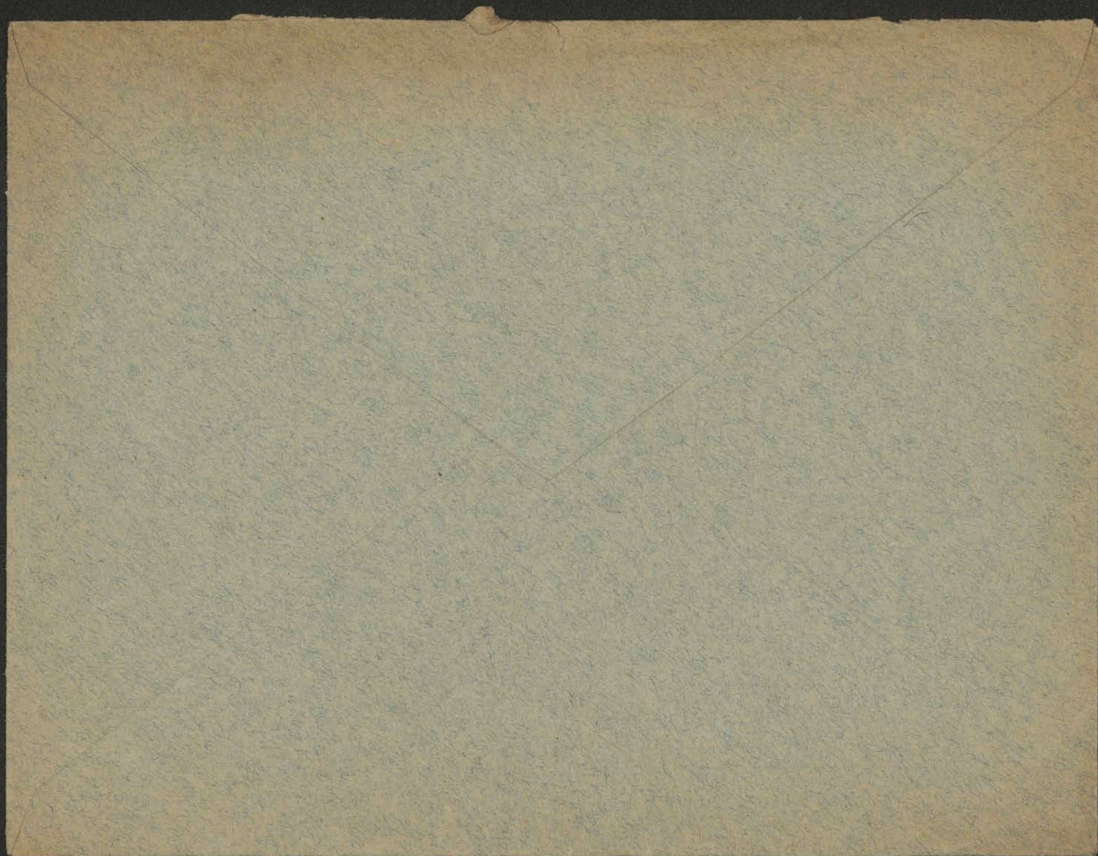
Mr J. Van Driesten
19, rue Poncelet Paris
voir son ~~tableau~~ / la Guerre

Madame ~~la Princesse~~
le prince est allé le voir le 18 Octobre
1901

56

Wiszniewska, Présidente de
l'Alliance Universelle des femmes pour la
Paix
7 bis rue du Débarcadère 7 bis

Paris XVIIe



57

Paris, le 25/1er 1900.

Chère Madame,

De nombreuses personnes de mes relations s'intéressent à notre Ligue, elles voudraient en connaître les Statuts. Vous est-il possible de m'envoyer une certaine quantité d'exemplaires de ces Statuts ainsi que des appels? (le plus tôt possible)

Merci d'avance, et
Croyez que je suis toute
dévouée à votre oeuvre.

Berthe Dufresne

59, quai Valmy.

toute

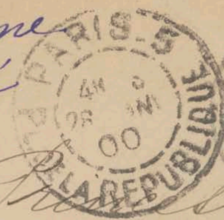
vre.

Appels Statuts 3 petites plaquettes

Journaux

59

Mme Berthe Dufresne
Répondu et envoyé
Appels, Statuts, plaquettes
journaux le
31 Décembre 1900





Madame la Présidente

Wiszniewska

7bis rue du Débarcadère

Paris



Dufresne
59, quai Valmy

East Providence
Rhode Island
Office of the Rhode Islander

My Dear Princesse

I do not wish you, for one moment to think that my long delay in the answering of your letter has been the result of either apathy, on my part, concerning the great question of International Disarmament about which you wrote, or a lack of appreciation of the compliment you paid me when you asked me to be "A representative member of your Association in America. On the contrary, I am heart and soul in accord

with the movement and I thank God that women have commenced the promulgation of this principle. — I also accept with thanks the position that you offer me, and will do all I can to help you. As a verification of this statement my husband and self have, this week, published in our paper, the "Rhode Islander", your entire letter, and we are sending the same to many different parts of the United States as well as to many different Countries

2d

of Europe. We have mailed you a copy of our paper also. It contains your letter. You, my dear Countess, the reason that you did not receive a reply sooner was the pressure of many duties incumbent upon my busy life, made more exacting because one of my husbands assistants has been ill, have all crowded upon me in such an exacting manner that I have been obliged to neglect my Correspondence. You will forgive me I know —

Please instruct me from time to time what you wish me to do.

It is only by continual agitation of the subject that any good work can be done. I am particularly blessed by my husband's perfect cooperation with me in the work.

I shall always with pleasure hear from you, and please consider me a most ardent advocate of the principles.

With most friendly greetings of the Season
Yours for Peace
Mary Frost Ormsby Evans

62



Return in 5 days to

M. F. O. EVANS, President

WOMEN'S INTERNATIONAL PEACE LEAGUE

EAST - - - PROVIDENCE, R. I.

DEC 27 … R. I. 1

Répondu le 19 Janvier 1908 – Envoie de 40 Appels États-Unis d'Amérique

Amérique

Princesse Wiszniewska

Rue du Débarcadère

7 bis Paris

France

R/ 19 Janv.
1898.

Envoyé 20 appels
et
puis 20 autres

NEW YORK, N.Y.
DEC 28 9- AM '97

The University Educational Association,

Chicago, Dec 26th 1902

No. 6249 Kimbark ave
Chicago, Illinois

My Dear Princess Wisniewska

If I had the scientific knowledge of Marconi, I would, at this time, of Peace on Earth and good will to men, send you a message by wireless telegraphy across the vast expanse of waters which divide us only in space, but not in thought or in purpose, and this is the announcement that I would thus waft to you, namely; my brother-in law, Rev Daniel Evans and myself ~~which~~ have now a paper, called "The Educational News" which can be made to serve through its columns the Cause of Peace to which it will ever be consecrated

My brother-in law is also the Secretary of the above Association

and this paper will be the official organ of this Society as well as having an extensive additional circulation

The paper will be entirely educational and (if you wish it) it can be what you offered me in The Rhode Islander the official organ of your Alliance Universelle des Femmes. We will do all we have it in our power to do and we ask you dear Princesse, to write an article for one of our next issues of The Educational News" of which I am the editor. I will leave it entirely to you what it shall be. I very much wish you would send me another picture of yourself

I gave the other one to an editor to accompany an article upon Peace and I never got it back I could not.—

64

The University Educational Association,

Chicago, ________________190__

2d sheet

The last articles you sent me came just as I was preparing to sell my paper, "The Rhode Islander", and was making my final arrangements for my removal to Chicago, I gave the articles to Ex Gov. Brown who said he would publish them in "The Providence News", I say them I believe he selected one, and that was the one which you wrote.

You speak of his address. It is Ex Gov. D Russel Brown Providence R.I. I feel now with this new paper I can do much work for the cause of Peace and you are the first one of my friends in Europe that I have asked to contribute in the way of an article

God helping me I will do good work for the cause we both love

Are you not coming sometime to America? How I would like to entertain you. We would give you a royal welcome.

Awaiting with interest the coming of your article for my paper The Educational News and wishing you a Happy New Year

I remain

Affectionately & Sincerely

Yours

Mary Frost Evans

No 6249 Kimbark ave
Chicago
Illinois

MARIA FREEMAN-GRAY
STATE SUP'T. PEACE AND ABRITRATION
W. C. T. U.
SAN FRANCISCO, CALIFORNIA.

#3648-22nd Street San Francisco-
27th January. 1903.

Princesse Wiszniewska,

My Honored Friend:-

Your kind favor of 24th October, was received 8th of November, containing the three receipts.

On 10th November I received copy of "La Revue du Bien," and also the article, "Contre la Guerre pour la Paix," and, later on, 19th of January, I received the Appeal from the Bulgarian Women.

All of the above mentioned articles, etc. are very interesting, and I am thankful to you for sending them.

This Appeal is indeed very touching and ought to have wide circulation. If I can get it published I shall certainly do so.

Yes, I am deeply interested in Mr. de Lisle's work, and like the "Banner" very much. I have obtained a few subscribers and pay for several others

myself. He wrote me not long ago, saying "We have just secured the adherence of a Russian gentleman at Vladivostock in far Siberia!" This is indeed encouraging.

It is not an easy matter to get peace articles published in other than peace periodicals. Outside of these the Springfield Republican (Massachusetts) does the most for us. As it has an extensive circulation among our best people it will thus be a great help to our cause.

Sometime ago I sent Mr. Bowles, (Publisher and Editor of the Republican) the April number of "Banner of Peace," with request that he publish some items about Mr. de Lisle's work.

It was very gratifying to me to receive, a short time ago, a marked copy of the Sunday Republican, containing notice of "Banner of Peace," extracts from your letter, and quite a good picture of yourself.

This same article was published in the Weekly Republican of 9th of January.

I immediately wrote and sent money to Mr. Bowles, asking him to send copies of this paper to you and to Mr. de Lisle, and extras to myself.

He replied, thanking me for my interest in the Republican, and wrote, saying, "We are sending marked copies of same issue to Princesse Wiszniewska and to Mr. de Lisle, at the addresses which you have kindly furnished." S.B.

I trust that both of you have recieved these papers ere this time.

The comments and quotations which he (Mr. B.) published were, I thought, well selected.

I am getting extra copies of "The Banner" and trying to introduce it where it will be appreciated.

On 12th December I sent to Mrs. Belva Lockwood a roll of 311 signatures to our Peace petition. Most of them I had obtained myself. About 70 names a good friend of our work got in Los Angeles, California, but they were written on such poor paper, and with a lead

pencil that I was obliged to copy them on other paper. In getting signatures, if the names are signed with lead pencil, I trace them in ink before sending to Mrs. Lockwood, so that they will not be effaced. Besides I have, so far, kept a list of all the names I have sent, thinking the record may sometime be useful for reference.

It is passing strange how the war-spirit still holds such powerful sway over the masses of the people in so-called Christian nations! It is a proof that our work for "Peace by Education" is of great and momentous importance.

My Dear Madame and highly esteemed co-worker, I beg to remain most sincerely yours,

Maria Freeman-Gray.

MARIA FREEMAN-GRAY
STATE SUP'T. PEACE AND ARBITRATION
W. C. T. U.
SAN FRANCISCO, CALIFORNIA.

RUTH H. SPRAY,
State Supt. Peace and Arbitration,
W. C. T. U.,
SALIDA, COLORADO.

*3648 - 22nd Street, San Francisco Cal.
28th Feb. 1903.

My Dear Princesse Wisgniewska: -

On 27th January I sent you a letter which has, no doubt, been recieved.

I write now to tell you of one of our very best peace workers in the United States, whom I think you had better appoint Vice-President of our Alliance. There is no Vice-President in the state of Colorado. Mrs. Ruth H. Spray is Supt. of Peace & Arbitration in that state. (see above.) She is a Vice President, same as myself, in the American Peace Society.

Dr. Trueblood, whom you meet at the Congress of the Alliance in 1900, and Mrs. Spray were schoolmates, and then teachers together in a Friends College. He spoke very highly of her to me.

In 1860 Mrs. Spray was one of my sister's pupils in the state of Iowa. She was then about 12 or 13 years of age.

I am happy to be able to recommend so worthy and able a woman for one of our Vice-Presidents.

Some time ago I sent Mrs. Spray a copy of our Appeal and a Petition blank. The following quotation is from her letter recieved a few days since. It will surely be gratifying to you, as it is to me.

"I shall start next week to use the 'petition-blank' you sent me. I shall present it on Tuesday afternoon at our Woman's Club for signatures - then on Friday at the Woman's Christian Temperance Union. I hope to get it filled very soon, and return it to you, following your advice, to retain the 'heading' for securing other names. The 'Appeal' is very clear and has a novelty about it, coming from a foreign source, which, of itself, may appeal to a certain class of women. I agree with you that it is helpful to be in communication with our peace friends across the Atlantic.

I want the insignia, or badge of the 'Universal Alliance of Women for Peace.' I also wish to become a member of this Alliance and work for and with it.

I enclose a dollar to you thinking you may have a supply of these badges on hands. If this is not enough to insure my membership please let me know at once how much more to remit."

Not knowing the exact cost of the insignia, including registration fees and postage, I have written to Mrs. Spray that I would ask you to send her the badge, and then let me know the exact cost of it, including fees and postage, and I will forward you the amount due for insignia and membership.

In the meantime I may find some one else who wants the badge.

At any rate it is well for me to know what amount is necessary to cover the price of badge and cost of sending.

In the Springfield (Weekly) Republican of 20th February, just recieved, Mr. Bowles, (the editor) has a second account of "the League of Peace," and also refers to you and your Appeal. He also has a picture of Mr. de Lisle. I hope he has sent you a copy of this paper.

It seems advisable that there should be a World's Peace Day, recognized by all peace people. Do you not think it would be well if we could get all to agree on May 18th as the day?

I suggested this to the California W.C.T.U. Executive Board in January and they fully endorsed the plan—so also does Mrs. Spray.

I trust that this will find you in health and much encouraged by the success of your efforts in behalf of the peace of the world, founded on justice between the nations.

I remain, my dear and honored friend, yours with sincere regard,

Maria Freeman-Gray

P.S. Enclosed please find a few pages from the National Report of Peace & Arbitration, of the W.C.T.U for the year 1900—
M. F. G.

pour tout, c'est le moment propice qu'il faut toucher : l'Avenir est aux patients.

Recevez, Chère Princesse, l'expression de mes sentiments sympathiques et dévoués et je vous prie, ainsi que le Prince, d'agréer que je suis bien des vôtres

Bne de Friedberg Mottet
115 av. Victor Hugo
Passy Paris

4 février 1899. 69

Chère Princesse,

Malgré tout l'ardent désir que j'ai eu de vous sécouteler, je suis arrivée trop tard. Partout où je passe d'autres m'ont devancée, et comme depuis quelque temps mes relations se sont restreintes au cercle un peu étroit de

groupes spirites je n'ai pu avoir qu'une action indirecte dans la propagande qui y a été faite pour la ligue du Désarmement. Si mon projet, toujours à l'état latent eut pris consistance j'eusse eu d'autres éléments mondains et sérieux en même temps. L'avenir me reste, ce qui est différé n'est pas perdu. Plus tard lorsque mon Institut Musical existera

je pense, c'est-à-dire je ne doute pas, qu'il prouvera sa vitalité en s'appuyant sur, et en encourageant, les généreuses idées - Vous savez qu'en bien des quelques-uns j'ai la foi, et l'énergie et la persévérance pour y pénétrer et en trouver la solution -

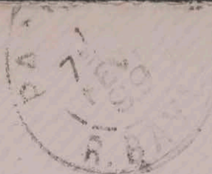
Mme la Baronne
de Freidberg Motte
Pas à répondre

71





Princesse Wiszniewska
7 bis rue du Débarcadère
Paris.



72

THE GENERAL PRESS CUTTING ASSOCIATION, LIMITED.

Telegraphic Address, "Bretwalda, London".

Late of Cockspur St London, S.W.

Lennox House, Norfolk Street. London, W.C. 9th Feb 1903.

This Association Enquires whether they can supply all references from the British press on the subject of Peace.

Terms Enclosed.

THE

General Press Cutting Association,

Limited.

LENNOX HOUSE, NORFOLK STREET, W.C.



This Company, originally of Cockspur Street, London, S.W., supply Extracts on any given subject from the Press of the World.

It is conducted by an educated and experienced staff of readers, thereby ensuring an adequate and intelligent service.

Under this system repetitions and trivial matter are avoided, and what is of real interest and importance to Subscribers, reaches them at the earliest possible moment after publication.

To those who are acquainted with press cuttings it will be readily seen that these are distinct advantages over similar undertakings.

The Departments include Political, Social, Literary, Art, Theatrical and Commercial.

Typewriting, Advertising, Translations and Reporting.

Albums prepared for Marriages, Deaths, Coming of Age, Social and Public Events, &c., &c.

FILES SEARCHED.

Cheques payable to "THE GENERAL PRESS CUTTING ASSOCIATION, LD.," *and crossed* "MARTIN'S BANK, LIMITED," *London, E.C.*

Angleterre
pas a répondre



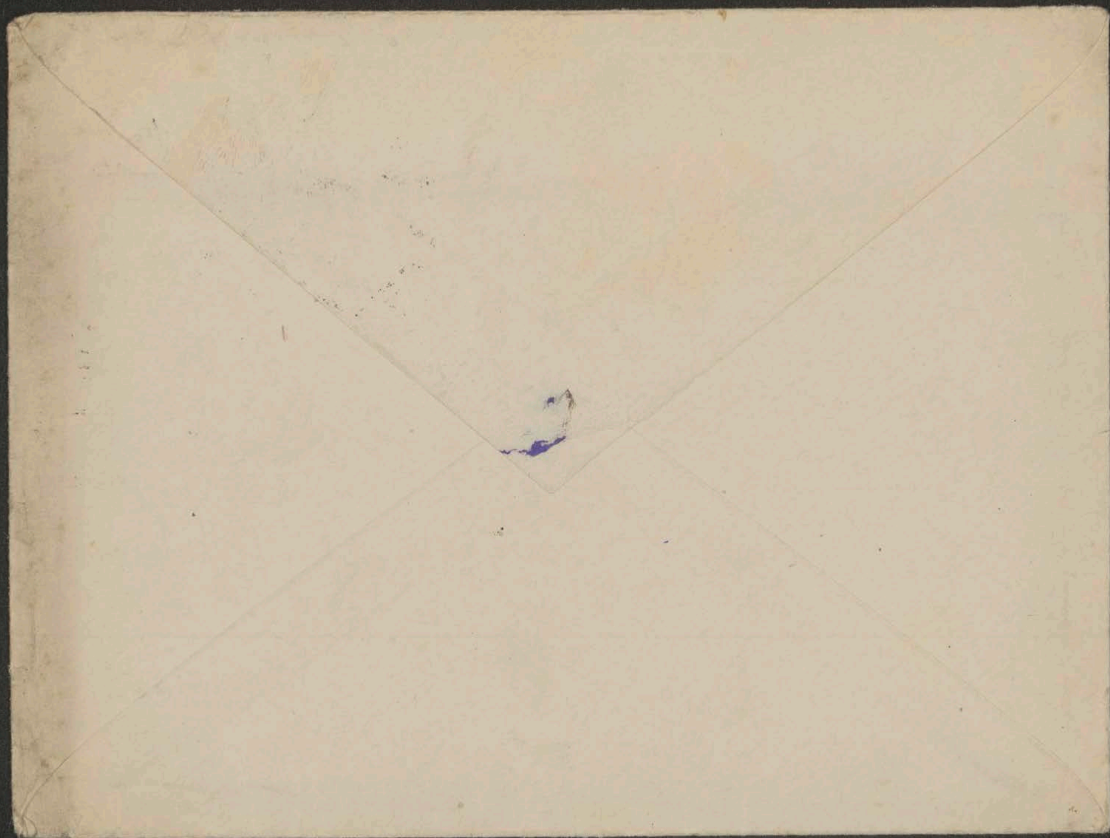
74

Secretary.

Women's Universal Alliance of Peace

7, bis Rue du Débarcadère

Paris.



75

Telegraphic Address, "BRETWALDA, LONDON."

THE GENERAL PRESS CUTTING ASSOCIATION, LIMITED,

LENNOX HOUSE, NORFOLK STREET, LONDON, W.C.

FORM OF SUBSCRIPTION.

TERMS:—Subscription £1 1s. per ~~125~~ 200 Notices, payable in advance.

2 2s. " ~~300~~ 500 " "

3 3s. " ~~500~~ 1000 "

~~5 5s. " 1,000~~ " "

Please enter my name as a subscriber to your Association for Newspaper Cuttings relating to

Women's Universal Alliance of Peace, and peace generally –

under the above mentioned terms until further notice.

Name ....

Address ....

Date ....

Cheques and P.O.O. to be made payable to The General Press Cutting Association, Limited, *and crossed Martin's Bank, Limited, London.*

The Subscriber can at any time change the subject upon which information is desired, or choose several subjects.



Madame la Princesse,

Ayant eu l'honneur de vous entendre et de vous applaudir, au banquet qu'ont donné les Sociétés de la Paix, le 22 Février

(où j'ai été invitée par
Monsieur Charles Richet),
je me permets de venir vous
demander de vouloir bien
me faire envoyer un programme
du Congrès International
de la Paix, désirant de tout
coeur m'associer à ce grand
mouvement pacifique pour

lequel les femmes ont témoigné
un si admirable enthousiasme,
ainsi que vous nous l'avez appris
dans le rapport si intéressant
que vous avez communiqué
le soir de cette réunion.
En vous priant, Madame,
la Princesse, d'agréer les
sentiments de respectueuse

admiration que m'inspire
votre courageuse et bienfaisante
initiative, je vous prie
aussi d'accepter mes sentiments
les plus distingués et les
voeux les plus ardents que
je forme pour le triomphe
de cette noble cause.

Christine Grabb

29 Mars 1900

Mlle Christine Grabb
6, Rue des Pyramides
Paris
Envoyé le 30 Mars 1900



78

Madame la Princesse Wiszniewska
7 bis Rue du Débarcadère
Paris


PARIS
11H 30
30 MARS
00

79

Mademoiselle Christine Grabb

6 Rue des Pyramides

Paris

July Sixth 80



Nineteen hundred.

To The Princess Wizniemska,
Paris. France.

Dear Madame
and Friend:-
My
apparent negligence
in not sooner writing
you, upon my return
to America — has been
so palpable, that I
fear no apology I
may now offer will

2 be acceptable; and, indeed, I am very much opposed to apologies in any form. But I feel sure your kindly heart will pardon, let the cause be what it may. Upon my return to London I found a letter awaiting me, filled with sad news — my only sister suddenly bereaved of her husband: left with 4 little sons! I sailed on the "Germanic" of the White Star Line, on the 18th of April as scheduled. The voyage was a very unpleasant one. I being ill all of the passage across the Atlantic. After reaching my native land, for a time — a short time, I improved in health, but later grew ill, & although I am again better at this writing, there has been no time when I could have had a photograph taken, that I would have wished to send you. Now, if nothing happens to prevent, I hope to send you a picture of myself soon, as I promised you I would do. I shall also send Mme. Marya Chéliga one, as I promised

her, & some notes of my life & work as promised at her request. I regret this delay but it has been unavoidable, with my illnesses & my literary work — I have done nothing as yet in regard to a Society of Peace here in Boston — So many of our people are away during the summer — then too, we are very seriously contemplating a removable from Boston to New York The climate here, does not agree with me — How I wish we resided in Paris!
With love & good will to your dear self & husband, I am yours sincerely

S. E. Hazlett-Bevis — N. S. *
39 Union Park
Boston, Mass.

HEARST BUILDING.
SAN FRANCISCO, CALIFORNIA.

Princess Wisznievska
Dear Madame-

I have received your letter of October twenty third but owing to the absence of my secretary an answer has been delayed.

I write now to thank you for your kindness in wishing to have me

as a member of your Alliance, but I regret to say that I am unable to join your association as I already belong to so many different societies that I do not feel that I am able to increase my responsibilities in this direction.

Regretting my inability to send you a favorable answer, I am

Yours very truly
Phoebe A Hearst

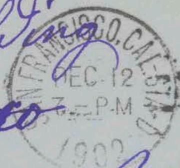
December 12th 1902

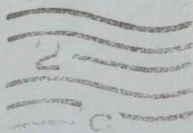
Mme ~~Phoebe~~ Phoebe Hea

Hearst Building

San-Francisco

California ~~Amérique~~



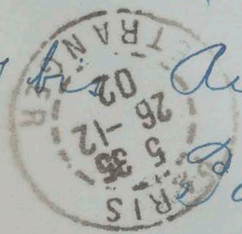


84

Répondu le 12 Mai 1903

Madame la Princesse Wiszniewska

7 bis Rue du Débarcadère



Paris

France.

Mme Hearst c'est la
Dame qui donne
60,000,000 fr pour
fonder une
Université à San Fran-
cisco - Californie

85

Princesse

Wiszniewski

Recevez l'expression
de mes sentiments
les plus affectueux ainsi
que mes voeux les plus
sincères pour la réalisation
de vos plus chers projets

P. d'Henry
Augusta d'Henry

— 1877 —



86

Madame S. Jouvanceau

retour de voyage, envoie ses affectueux respects, à Madame la Princesse Wiszniewska et s'excuse de la remercier

aussi tardivement, des journaux qu'elle a eu l'amabilité de lui envoyer.

Elle conservera, avec un grand plaisir, le discours si noble et si touchant, de sa chère Présidente. Madame Bauer le lui avait déjà communiqué et, de loin, elle avait uni ses félicitations, à toutes celles qui avaient été offertes à la Princesse.

87

St Pétersbourg. ce 4/17 Fevrier 1901.

Au Bureau Central de l'Alliance Universelle des Femmes pour la Paix

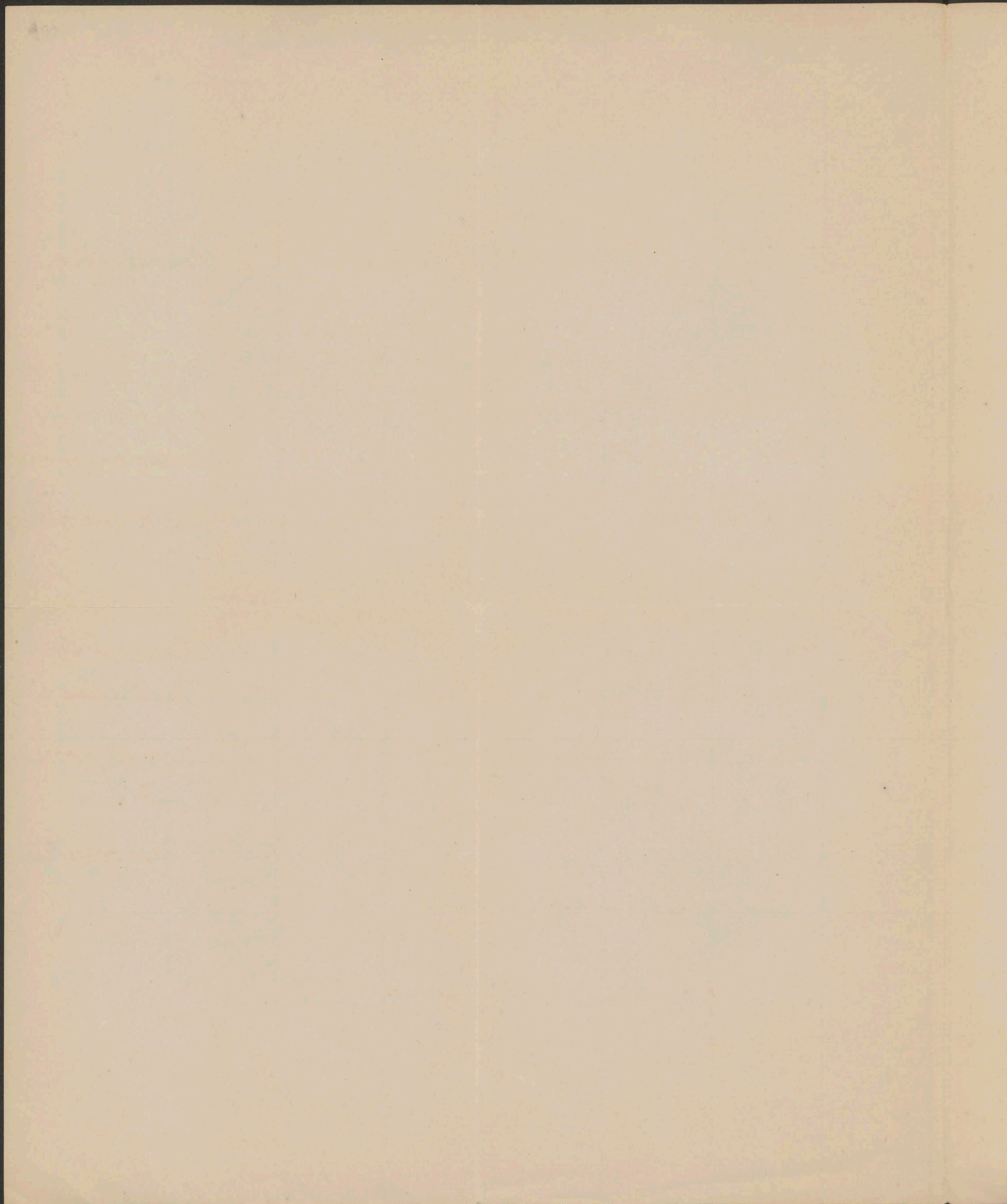
a Paris.

Une publication apparue dans les journaux russes annonçait le concourt proposé par l'Alliance pour la composition d'une chanson populaire propageant l'idée de la paix.

Le Sousigné désirerait savoir : 1°, - En quelle langue la chanson serait acceptée ? 2°, - Si c'est sur l'initiative obligatoire de l'auteur de la chanson que la musique correspondante devra être composée simultanément ?

S.v.p. Adresser la réponse : St Pétersbourg (Russie) Corps Forestier Perspective Mourinsky. 38.

Comte Pierre Koutouzow



Заграницу.

89

Paris. Rue du Debarcadère

7 bis.

Au Bureau Central

de l'Alliance Universelle des

Femmes pour la Paix

7

Le Comte Pierre Koutouzow

St Petersbourg

Rep. le 7 Aout 1901.


С.ПЕТЕРБУРГЪ
14-ФЕВ.1901
5 ЭКСП.


21
FEVR
01


МАРКА.
10 КОП.

St Pétersbourg. Corps Forestier. Murinsky
N 15.

Madame la Princesse,

Je Vous prie de vouloir bien agréer ma profonde reconnaissance pour l'aimable écrit du 9 Aout dont Vous avez bien voulu m'honorer, ainsi que pour les statuts et le programme d'action de l'„Alliance Universelle" des Femmes pour la Paix" — que j'ai examinés avec la plus grande et sympatique attention.

De tout temps j'ai été l'ami sincère de la paix internationale et universelle. Je n'ai cessé de propager cette idée dans tous mes écrits, et entre autres dans une brochure parue à Berlin en 1882 contre les discours belliqueux du célèbre Général Skobeleff, sous le titre: „Les vrais intérets du monde slave et

la paix européenne". J'ai toujours prêché aussi l'idée de la paix et concorde entre différentes races habitant les pays complexes, comme la Russie et l'Autriche, ainsi que la paix civile entre toutes les classes populaires et sociales.

Je suis heureux aussi de pouvoir Vous constater, Madame la Princesse, que l'article dans les "Pétersbourgskija Wiédomosti" du Pce Ouchtomsky, dans le No du 8/21 Février 1901 que Vous avez eu la bonté de mentionner – venait de ma plume signé par la lettre "K."

Voici les données autobiographiques, qui Vous prouvent, Madame la Princesse à quel point je suis touché et enchanté de l'honneur que Vous me faites en m'engageant de m'associer, en qualité de membre honoraire, à Votre Alliance, dont j'ai déjà été, comme Vous le voyez maintenant, l'avocat volontaire en qualité d'auteur de l'article mentionné.

L'honneur que Vous me faites par mon admission à Votre "Alliance" contribuera, certes,

à m'encourager d'avantage dans mes efforts de servir par ma plume la sainte cause de la pacification des peuples, seule condition absolue de leur bonheur possible ici bas.

Je me permettrai de Vous faire parvenir aussi deux dernières brochures: „Le testament de Pierre le Grand" et „Les bases désirables de l'entente russo-chinoise". Toutes les deux visent le but de l'établissement de l'équilibre international comme condition efficace de la paix. Et le monologue de Pierre le Grand contient l'exposé de ses rêves d'outre tombe de voir la Russie dirigeant tous les peuples sur la voie de la fraternité et concorde universelle dictée par le christianisme. Cet opuscule date de l'année 1895, et renferme, par conséquent, comme un pressentiment intuitif de l'initiative de la Russie dans le problème pacifique, ayant abouti à la conférence de la Haye ultérieure. Ce pressentiment inconscient et cette coïncidence d'inspiration ne manquent pas d'intérêt. Preuve palpable que l'idée de

paix universelle se trouve être dans l'air et qu'elle commence à envahir les consciences et les rêves chez tous les idéalistes de tous les pays.

En Vous réitérant mes chaleureux remerciements et mes meilleures intentions pour la prospérité de Votre, - ou bien plutôt de notre Sainte Alliance", - je Vous prie, Madame la Comtesse de vouloir agréer l'expression de notre très haute considération et des sentiments les plus distingués

de Votre très obéissant et respectueux serviteur

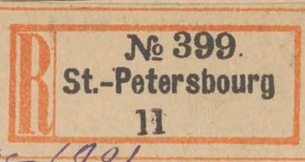
A. Pierre Koutouzow

92

Mr Le Comte Pierre G. Koutouzow
Consailler d'Etat
Murinsky No 15
St Petersbourg
Russie

Заграницу.

Recommandée



Paris (XVII)

Répondu le 3 Septembre 1901

7 bis Rue du Débarcadère,

Bureau Central
de l'Alliance Universelle des Femmes
pour la Paix.
A Madame
la Princesse Wiszniewska
(présidente fondatrice)

С.ПЕТЕРБУРГЪ 8 11.АВГ.1901 8

Париж. Ея Сиятельству
Княгине Вишневской.





3



93

St Pétersbourg, ce 29 Août / 11 Septbre 1901.
Corps Forestier.
Perspective Murinsky. N 15.
(adresse seule et exclusive)

Madame la Princesse,

Je Vous remercie infiniment pour tout ce que Vous venez de m'exprimer dans Votre aimable lettre du 3 Septbre. Vous énoncez le désir, Princesse, de voir Votre appel reproduit dans les „Pétersbourgskija Wiedomosti." Pour le moment cela ne dépend plus de moi, car il y a déjà une semaine que le Prince Ouchtomsky revenu à Pétersbourg, a de nouveau repris la gestion de sa feuille comme Rédacteur en chef,

après quoi mon role de Directeur provisoir du Journal cessa naturellement. Je tâcherai de lui faire accepter votre désir sans trop compter sur le succès pour beaucoup de raisons.

Cette circonstance ne m'empêchera nullement pourtant de faire des démarches pour que Votre appel soit accepté et reproduit dans un autre Journal marquant et je ne manquerai pas de Vous soumettre, Princesse, les résultats de mes démarches.

Quant à Votre désir d'obtenir une permission de la Censure - j'en conclus que c'est probablement pour la reproduction de l'Appel sous forme de brochure ou bien de feuille séparée destinée à une large propagation. Veuillez,

Madame la Princesse me renseigner sur Vos désirs à ce sujet afin que je puisse coordonner mes démarches.

L'envoi des mes deux opuscules mentionnés dans ma lettre précédente arriva pour causes imprévues. Maintenant Vous allez les recevoir au plus vite.

Ayant pris connaissance de l'article du Moniteur des Consulats "trop flatteur" par rapport à mes écrits, - je m'empresse de Vous soumettre quelques données explicatives au sujet du "Testament de Pierre le Grand" que Vous mentionnez aussi dans Votre bonne lettre du 3 Septbre. Mon opuscule qui porte le titre de "Testament" n'est pas une découverte archéologique ou historique: c'est un poème en vers de ma composition, consacré à l'éloge de Pierre le Grand comme créateur de la Russie civilisée, comme pater patriae, comme vrai chrétien et philosophe, enfin

comme héros reconnu de son élan humanitaire qui le poussa aux environs de Pétersbourg de se jeter à l'eau en pleine tempête pour sauver quelques pauvres pêcheurs finois du naufrage aux prix de sa santé, car c'est cet incident qui occasionna la maladie qui l'amena à la mort! Un sujet vraiment digne d'un poème, mais seulement fait par un Hugo ou Byron, et non pas par mon insuffisance. Le Testament apparaît dans mon poème en forme de monologue que je fais prononcer Pierre le Grand au bord de la mer à l'endroit de son acte heroïque. C'est l'ombre, le spectre de Pierre le Grand qui parle au peuple en l'instruisant sur ses désirs d'outre tombe envers sa chère Russie. Et ses désirs se reduisent principalement à ce que la Russie chrétienne et humanitaire se mette à la tête des peuples de la terre pour les amener à la fraternité et la paix générale sur les bases d'une parfaite égalité de toutes les nations. C'est en 1895 que je publiais ce programme sans me douter encore de ce qui devait surgir par initiative de la Russie à la Haye! Un curieux préssentiment, n'est ce pas?! C'est avec la plus vive impatience que j'attendrai vos

95

impressions après lecture de ce monologue.
Je livre cet opuscule: "Le testament de Pierre le Grand" à la complète disposition de l'"Alliance" pour toute espèce d'extraits, de reproduction ou traduction sous quelque forme que ce soit si toutefois cela conviendrait aux désirs du Conseil sous Votre présidence.

Je remets à la lettre prochaine l'exposé de quelques idées concernant certaines combinaisons destinées au développement de la propagande du programme de Votre Alliance en Russie.

En attendant je Vous prie, Madame la Princesse, de vouloir gracieusement agréer l'expression de toute ma haute considération et de mon sincère dévouement au but idéal et si beau dont Vous Vous trouvez être la protectrice reconnue et bienfaisante.

C. A. Pierre Koutouzoff

recommandée

97

Заграницу

Paris, (XVII)

M.r le Comte Pierre Koutouzow
S.t Petersbourg
Russie

7 bis. Rue du Debarcadère

Répondu le 22 Septembre 1901

Bureau Central de l'Alliance Universelle des Femmes pour la paix.

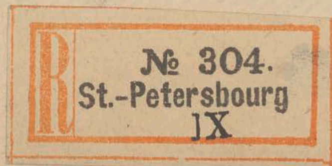
A Madame la Présidente Fondatrice

Princesse Wiszniewska



Парижъ.

Ея Сіят.ву Княгинѣ Вишневской.



Заказное

Monsieur le Comte Pierre Koutouzow
Corps Forestier
Perspective Mariinsky N. 15
St Pétersbourg







изъ Ящико

Madame la Princesse,

Veuillez agréer un million d'excuses les plus chaleureuses pour ma réponse tardive à l'aimable lettre dont Vous m'avez honoré cet hiver. Mais une maladie inattendue, comme toujours et fort tenace me força d'interrompre pour assez longtemps toutes occupations.

Maintenant je me permets de vous faire parvenir un article, que voici, destiné à la publication la plus large dans les intérets de la propagande des principes dont la société que vous dirigez et representez est le promoteur et le protecteur.

Il a été inspiré par le séjour des représentants de la Presse française pendant la ~~visite~~ à Petersbourg du Président de la France. Il s'adresse à tous vos confrères de la presse française toute entière.

Ayant envoyé le texte de cet article à Moscou pour le voir publié en russe, — je me hate de vous

le faire parvenir à Paris pour sa publication, si Vous le desirez, sous les auspices de Votre société, dans tous les organes de la presse française qui voudraient l'imprimer ou le reproduire dans le but de la propagation des idées qui y figurent.

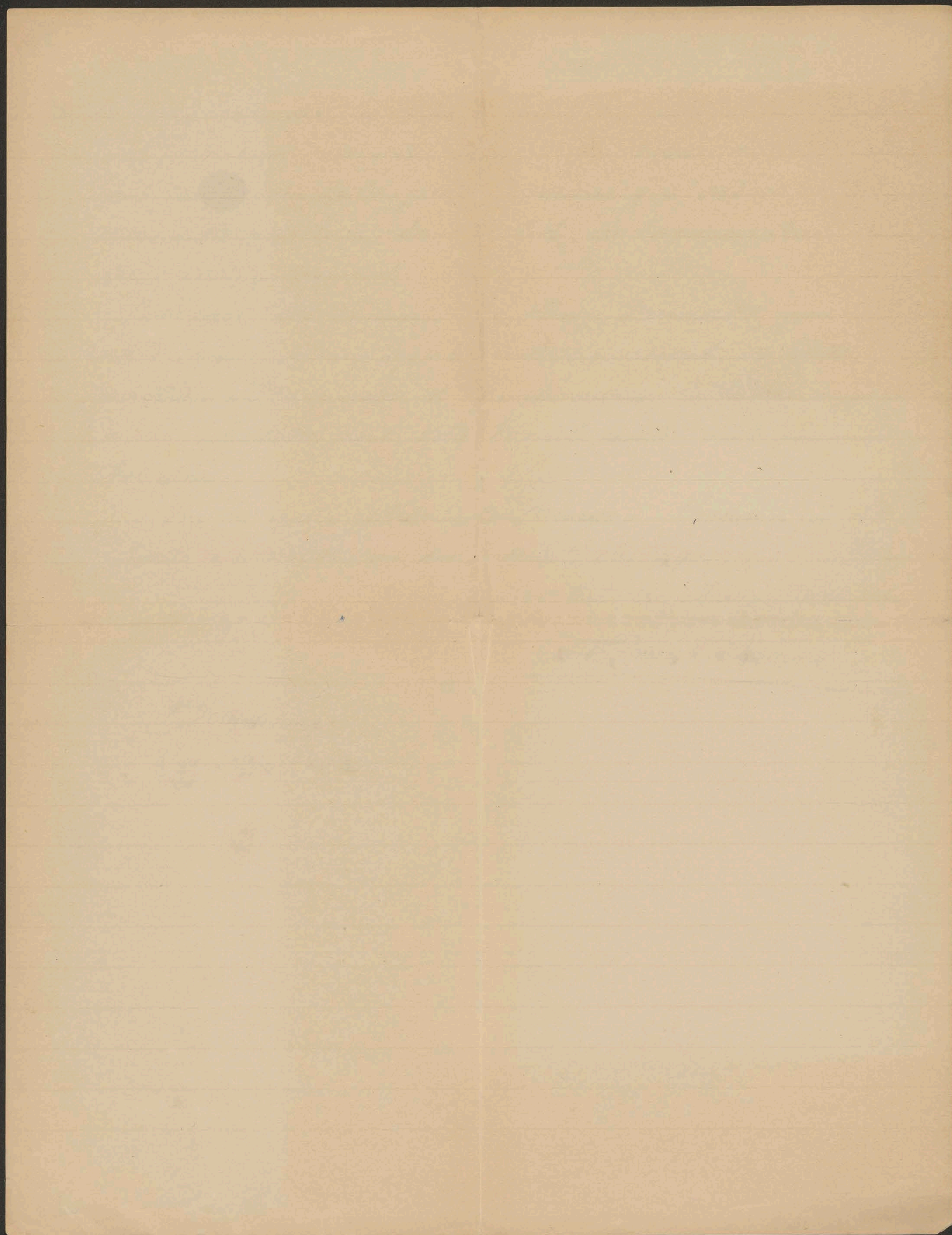
C'est donc entre les mains de Vous, Princesse, que je le remets, comme témoignage de tout mon respect et toute l'admiration que je ne cesse d'éprouver envers la tâche gigantesque mais inévitable dont Votre honorable société s'est faite le champion.

Veuillez agréer, Madame la Princesse l'expression de la haute considération et des sentiments distingués.

de Votre très respectueux serviteur

Comte Pierre Koutouzow

St Pétersbourg
8/21 Mai 1902.



Mr Le Comte Pierre de Koutouzow recommandée 100

Парижъ.

Russie

l'article a été imprimé en Juin 1902

Paris. 7 bis Rue du Debarcadere

(XVIIe)



Madame

Madame la Princesse Wiszniewska

Présidente - Fondatrice

de l'Alliance Universelle des

Femmes pour la paix









101

Comte Pierre G. Koutouzow

Conseiller d'Etat.

Directeur des „Péterbourgskija Wiédomosti"

St Petersbourg.

Corps Forestier, Perspect. Murinsky N/5.

102

Montauban, le 7 Mars 1902

Monsieur et cher collègue,

Chargé par M. Mérignhac, président de "l'Association Toulousaine de la Paix", de réunir des documents pour un rapport sur l'Histoire générale des Sociétés françaises de la Paix, rapport destiné à être présenté au Congrès national qui aura lieu très prochainement à Toulouse, je vous serais infiniment obligé de vouloir bien me transmettre une monographie sur l'activité de votre Association depuis son origine. Si vous possédez, en outre, des documents imprimés, tels que rapports, mémoires, n.os de journaux ou revues, programmes, circulaires, etc, je vous serai reconnaissant de vouloir bien les joindre à votre envoi.

Vu le peu de temps dont nous disposons, il serait urgent que les documents me parvinssent avant le 1er avril au plus tard. Ils vous seront retournés après le Congrès, à moins que vous ne m'autorisiez gracieusement à les conserver, en tout ou en partie, pour les Bibliothèques de nos Sociétés méridionales.

Tout détail inédit, ainsi que tout renseignement sur des Sociétés aujourd'hui disparues, sera reçu avec le plus vif plaisir.

Le rapport, s'il peut être imprimé, constituera pour toutes nos Sociétés françaises une excellente brochure de propagande.

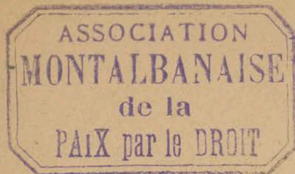
Veuillez agréer, Monsieur et cher collègue, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma considération très distinguée et de mes sentiments pacifiquement dévoués.

E. Langlade

Secrétaire-adjoint des Associations toulousaine et montalbanaise de la Paix

Montauban (T. et G.). 21, rue de la République.

103



URGENT

Mr E. Langlade
Secrétaire-adjoint des
associations Toulousaine
et Montalbanaise de
la Paix par le Droit
Montauban T. et G.



envoyé tout ce qu'il demande par le chemin de fer le 9 Mars 1902

J'ai écrit le 14 Mars 1902

Madame la Présidente
de l'Alliance universelle des Femmes
pour la Paix
7 bis rue du Débarcadère
Paris 17e

Dagblad
22 Juillet
L. Bourgeois

104

Madame Lecointre de Villiers
De la Société des Auteurs Dramatiques.

Offre ses meilleurs compliments à Madame la Présidente et la prie de lui envoyer une dizaine de listes. Elle a déjà, depuis hier, quelques

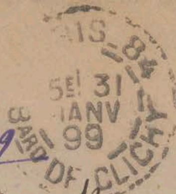
inscriptions et grâce à ses nombreuses relations elle espère obtenir un assez grand nombre de signatures.... Mais elle voudrait, pour que les listes fussent plus promptement couvertes, distribuer une liste à chacun des divers groupes de ses relations. Elle mettra tout son zèle à faire de la propagande et reste entièrement dévouée à la grande et noble cause de la Paix Universelle.

le 31, Janvier, 1899.

61, rue Caulaincourt. 61

Mme L. de Villiers
envoyé 12 appels le
3 Février 1899

105





Madame
La Princesse Wiszniewska
Présidente de la ligue pour le Désarmement
international
7 bis Rue du Débarcadaire 7 bis

L V


JANV
99

106

Vendredi 5 mai 99

65 rue Caulaincourt

Chère Princesse

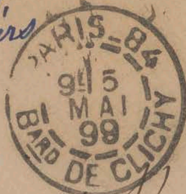
J'ai reçu vos trois invitations –
mais je vous serais très obligée

de m'en envoyer encore 5 ou six —
3, c'est peu pour le grand nombre de
mes relations dans le monde select,
à vous et au Prince, chère Princesse
mes meilleurs compliments

L. Lecomte de Villiers

Mme Le Cointe de Villiers
envoyé aussitôt

107





Princesse Wiesniewska

7 bis rue du Débarcadère

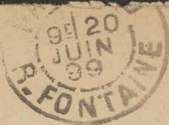
Paris


PARIS
6
MAI
99
R. BAYEN

108

Madame Lecointre de Villiers, prie
le Prince Wisniewski et la Princesse Wisniewska
de lui faire l'honneur d'assister à la
matinée musicale et littéraire qu'elle
donnera chez elle, 65, rue Caulaincourt
le Samedi 24 Juin 1899, à 4h ½. —





109

Madame la Princesse Wisniewska
et Monsieur le Prince Wisniewski
7 bis, rue du Débarcadère
E. V

Mme Lecointe de Villiers.
répondu le 22 Juin 1899


PARIS 74
R. BAYEN
21
JUIN
99

110

St Germain-en-Laye 3, rue de Noailles
(Seine et Oise)

Madame de Villiers

(Luigi Spes)

De la Société des Auteurs Dramatiques

Offre ses meilleurs compliments à la
Princesse Wisniewska, en la remerciant

de son intéressant envoi et la félicitant du courage et de la persévérance qu'elle déploie pour une œuvre qui n'est malheureusement encore, malgré tant de zèle, qu'à l'état d'utopie humanitaire.

Un gracieux souvenir au Prince.



Imp. Ad. WEICK, St-Dié. N. 1244 (Déposé)

111

Ce 19 8bre 2

St Cloud, 4, rue Andé

Chère Princesse

Il m'a été impossible d'aller vous voir étant le plus souvent à St Germain auprès de ma fille dont le mari est mourant depuis le mois de Janvier — un

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

un homme de 12 ans qui ne peut ni vivre ni mourir. C'est navrant — Je vous adresse Chère Princesse 2 invitations service de presse et 10 billets, imposés de 25 centimes pour (à distribuer) la matinée que je donne à l'Exposition des arts féminins le 24 8bre prochain avec le gracieux concours de plusieurs grands artistes — J'espère que voudrez bien ainsi que le Prince me donner ~~[illegible]~~ marque de sympathie et d'intérêt bien précieuse en honorant cette matinée de votre présence.

J'irai vous voir dimanche et vous remercier car je suis convaincue que vous me ferez de la propagande. S'il vous faut d'autres billets je vous en donnerai autant que vous en voudrez

Croyez, chère Princesse, à mes meilleurs sentiments

Votre dévouée
L. Lecointre de Villiers

Luigi Spès

mes respectueux compliments au Prince.

112

Chère Princesse

J'espère que vous avez été heureuse ayant eu grand succès à votre réunion.

Jugez si je suis à plaindre ! Lundi j'ai dû me mettre au lit où

il me faudra
rester encore sans
doute longtemps.
Ce que c'est que
de nous! En
vous voyant
Dimanche, je
ne pouvais prévoir
qu'il me faudrait
prendre le lit
dès le lendemain
& j'en aurai peut-être
pour 6 semaines

J'avais hâte
de vous prévenir
afin que vous ne
puissiez me
juger indifférente,
alors que je pense
à vous cons~~tamment~~
et au Prince !
— Vous deux, vous
êtes si bons, que
la sympathie
la plus douce
m'attire vers vous.
J'espère qu'un
jour viendra où

je serai plus favorisée
celui où je pourrai
passer de précieux
instants près de
vous ; en intéressantes
et affectueuses causeries

Ne m'oubliez pas
je vous prie ; je
pense si souvent à
vous deux si intelligents et si
bienveillants.
Veuillez agréer
Prince, et Princesse
l'expression de mes
respectueux et dévoués
sentiments.

Cécile Léger

12 rue Téhéry

Passy Paris

Excusez le barbouillage je suis si
mal sur mon coude pour
vous écrire au lit.

114

Mme Cécile Leger

et Pierre Leger son fils

Compliments, hommage et le meilleur souvenir.

12, rue Chéry
Porte Dauphine

115



Washington D.C. June 6. 1899.

Princesse Wiszniewska,

Dear Madame,

Your letter of May 13. 99. asking me to become Vice President for the United States for the "Ligue des Femmes pour le Desarmament International," was duly received. At first I thought the honor too great, and the labor too heavy to undertake, but when I reflected, that as Secretary of the American Branch of the International Peace Bureau I had the addresses of all of the Peace Societies in the United States, as well as all of the Societies of Woman's Progress, the way seemed to be open to me, and I have decided to accept your proposition, and to act as Vice President for the United States for "le Ligue des Femmes pour le Desarmament International.

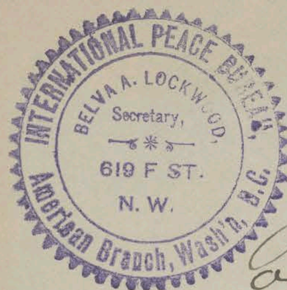
I have translated your 2nd circular and have sent copies for names and organizations to Baltimore, Philadelphia, Boston, San Francisco, and to Mystic Conn, where we have a Peace Temple, and hold our

annual Peace meetings, and where I will early in August, before the Summer School, deliver a course of Lectures on Law.

I am not a Delegate to Woman's Council in London, and so will not be there, but 2 of our Washington women — members of the Peace Association and the Press Club will be there, and will represent me if need be. Mrs. Emma S. Brinton, who is now in London, and Mrs. Clara B. Colby. Editor of Woman's Tribune, who will sail on Saturday June. 10. I have arranged to get the Reports of that meeting.

The reports from "The Hague", (I get the London papers) are not entirely satisfactory, and seem a little mixed. Not as much attention as I had hoped has been given to our women's petitions, although they have been received all right. I have been instrumental in sending four. In the last, we asked them for the Permanent Arbitration Court, and that the Conference shall be made an annual one. as only a beginning of reform can now be accomplished, and another Conference might complete what this one will only begin.

So large and influential a body of Peace legislators, is at best a standing reproach



116

to the war spirit of the World.
I had the pleasure to send to your address yesterday, June 5' the answer of 332 American women, to the appeal made to them by the Women of France in April last. These names, as you will see, have been gathered from various places in the United States, and in some instances, gentlemen's names have been signed to them. More names will be sent later. I am not a very goor organizer, or a very good collector of names, which I find takes time and work, but will do what I can, and keep you advised of my progress.

Mme Marya-Cheliga, can do good work I think at the Council of women.

With great admiration for your grand humanitarian work, and the vastness of its conception, I am

Yours very truly

Belva A. Lockwood
Vice President.
Pour U.S.A.

117

THE WOMAN'S NATIONAL PRESS ASSOCIATION
MRS. MARY S. GIST, PRESIDENT, 1506 P ST., N. W.
MRS. BELVA A. LOCKWOOD, COR. SEC'Y, 619 F ST., N. W.
WASHINGTON, D. C.

WASHINGTON, D.C.
MAY 18 7 PM 1899

Mme Belva A Lockwood
Répondu le 30 Juin 1899

R/ 30 Juin

Princesse Wiszni...
Rue de Débarcadère 1 bis
Paris
France.

Ligne des Femmes
pour le
Disarmament International.)

Elle accepte d'être Vice-Présidente
de la Ligue pour les
États-Unis



rue Lebon 7
Ternes.

ce 21 mai 1900

118



Mis de Lostanges

La Paix.

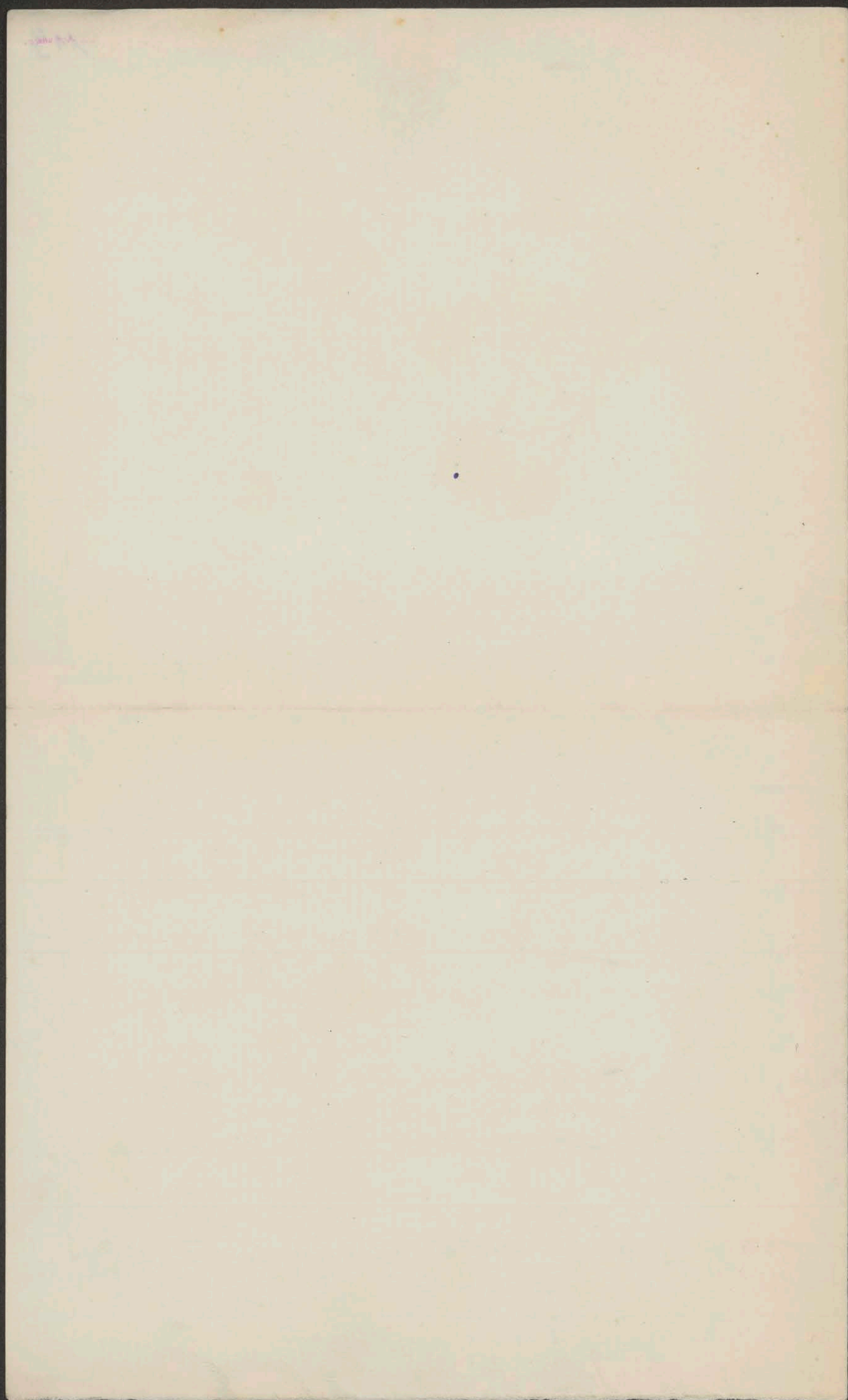
Hommage de l'auteur à Madame
la Princesse Wisniewski
Présidente de la Ligue.

Princesse, c'est la paix que votre cœur désire
Votre voix apaisant les peuples en délire,
Va dans le monde entier l'implanter à jamais,
Changeant ce nom "la Guerre", En ce grand nom "La Paix"!

Au Golgotha, Le Christ Est mort pour Elle! mais
Si son testament Divin, où l'âme aspire,
Doit dans son Hosanna, propager son Empire
Princesse, c'est de Vous que viendront ses bienfaits

La Paix, ce mot divin, aussi noble que tendre,
Réside hélas, pour moi dans le dernier sommeil
La mort en est le seuil, et Dieu seul le réveil.

Courage! à l'Univers vos cris se font entendre
Déja de toute part les peuples font Chorus,
Car vous êtes, Princesse, Apôtre de Jesus...



120

Marquis de Lastanges
La Paix
Répondu le 27 Mai 1900

Madame la Princesse Wisniewski

E. V.

Paris – 16, rue Baudin 121

Crédit Lyonnais

Paris, le 22/IX/97

Madame la Princesse,

Mille remerciements pour votre charmante lettre. Je suis très honoré de votre invitation. Prenez mon nom pour votre comité d'honneur, et veuillez m'inscrire au nombre de vos souscripteurs pour la revue que vous avez l'intention de publier. Je pars pour Lisbonne

samedi prochain et là vous m'aurez entièrement à votre disposition.

Mes compliments les plus respectueux pour Monsieur le Prince.

Agréez, Madame la Princesse, l'expression de ma plus vive sympathie et de mes sentiments les plus dévoués.

Magalhaes Lima

P.S. Je tâcherai d'écrire à M. Martin G. pour qu'il élimine mon nom

de son comité.

[illegible]

santé permettra de vous
recevoir personnellement à
votre disposition.

Mes souhaits les
plus respectueux pour vous
dans le [illegible]

Agréez, Madame la
Princesse, l'expression de
mes plus vives sympathies
et de mes sentiments
les plus dévoués.

Naphthali Levi

P.S. Je [illegible] [illegible]
à la [illegible] pour
[illegible]

123

CRÉDIT LYONNAIS

PARIS

177

Bureau des Etrangers





Madame

Madame la Princesse

Wiszniewska

7 bis - Rue du Debarcadère

Paris

Lettre de Mr Maghalaes-Lima

Journaliste Portugais et auteur

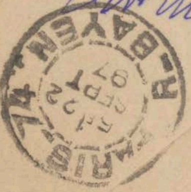
des livres remarquables.

Républicain par conviction

depuis 40 ans -

Pendant la proclamation de la Republique

Mr Maghalaès Lima était à Paris



124

MAGALHAES LIMA trace le Programme de la République portugaise

"La nouvelle République, dit-il, ne sera ni exclusiviste, ni sectaire, ni jacobine."

Voici quinze jours, M. Magalhaës Lima avait envoyé à ses amis des invitations à une conférence qu'il devait faire à Paris, le 8 octobre, sur « le Portugal républicain »; l'orateur se proposait de faire le procès de la monarchie portugaise et de développer le programme du parti républicain portugais.

Entre temps, comme on le sait, la république a été proclamée à Lisbonne ; on conçoit que, dans ces conditions, la conférence de M .Magalhaës Lima n'ait pas été celle que l'orateur avait préparée.

C'est ce qu'a indiqué le général Peigné, qui présidait la séance :

» M. Magalhaës Lima, a dit le général, devait faire une conférence sur l'état de son pays sous le régime monarchique; mais les événements ont marché depuis ; ce que M. Magalhaës Lima appelait de tous ses vœux est un fait accompli ; le Portugal, conscient de ses droits et de ses devoirs, a donné un exemple merveilleux au monde; le peuple portugais, désormais, évoluera librement, dans des conditions d'harmonie et de paix, vers le progrès et vers la lumière.

Discours de M. Magalhaës Lima

M. Magalhaës Lima a pris alors la parole; comme il se levait, un drapeau vert et rouge a été déployé au-dessus de lui et une immense acclamation l'a salué.

L'orateur a exposé alors que les événements, en Portugal, se sont déroulés avec une rapidité déconcertante, même pour ceux qui avaient les plus vastes espoirs :

— La dynastie de Bragance, a-t-il dit, s'est effondrée sous les acclamations d'un peuple assoiffé de liberté; la république a été proclamée; tout le monde comprendra que je sois heureux d'assister au triomphe de mes idées, à l'apothéose de la cause que je défends depuis quarante années; quand on voit la semence qu'on a lancée dans le sillon germer, quand on voit l'arbre qu'on a planté porter ses fruits, on est joyeux du devoir accompli.

Faisant un retour sur le passé, l'orateur s'écrie :

— L'assainissement du pays s'imposait depuis longtemps ; on ne vivait plus chez nous, il fallait un geste de libération. Notre race a engendré jadis des héros, ceux-ci peuvent être fiers de leurs descendants. Dans le monde entier, notre révolution a eu un énorme retentissement ; c'est qu'aujourd'hui aucun fait n'est isolé, toute révolution est un fait international.

Puis, exposant ce que sera, à son sens, la jeune république, il déclare :

Le Programme de la République

— La nouvelle république ne sera ni exclusive, ni sectaire, ni jacobine, elle s'appuiera sur la morale et le respect des engagements pris au nom de la nation. Elle sera une république du travail, ouverte à toutes les aspirations et à toutes les énergies ; elle s'occupera tout spécialement de l'enseignement laïque et de l'éducation civique ; elle fera régner la probité dans l'administration ; elle donnera, dans toute la mesure du possible, satisfaction aux réclamations de ceux qui travaillent et qui souffrent. En un mot, elle sera une république d'ordre et de justice, basée sur le suffrage universel, sans lequel il n'y a point de véritable souveraineté populaire.

» Notre peuple est bon et généreux, il vient de le prouver. Il est aujourd'hui fermement décidé à marcher de l'avant, à conquérir toutes les libertés, à s'assimiler tous les progrès, à vivre, en un mot, dans une communion spirituelle avec les civilisations avancées. »

L'orateur, maintenant, dit le désir que le Portugal a de prouver au monde qu'il a le droit de prendre place dans le concert des nations.

Il conclut en ces termes :

— La république est proclamée, nous vous prouverons que nous sommes capables de la maintenir et de la diriger, de la garantir et de la défendre.

» Qui dit République Portugaise dit Portugal libre, honoré, rendu à sa dignité nationale.

» Vivent les peuples frères ! Vive la République portugaise ! Vive la solidarité humaine ! »

Dans la salle, littéralement bondée d'auditeurs, des vivats répondent à ceux de M. Magalhaës Lima, et l'on entend des voix d'étrangers crier : « Vive la République espagnole ! Vive la République grecque ! Vive la République universelle !... »

Divers orateurs prennent alors la parole, et l'on applaudit tour à tour MM. Gustave Rouanet, député de Paris, Henry de Lamont, président de l'Association franco-portugaise ; Gaston Moch, membre du bureau international de la paix ; Georges Schreiber, membre de la Fédération internationale des Etudiants ; Bloch, membre de la Fédération des Etudiants républicains de France ; Raqueni, de la Ligue franco-italienne ; Casevitz, de l'Union des Universités populaires ; Lucien Diaz, de la Société des conférences internationales ; Emile Cernaud, de la Ligue de la paix et de la liberté, et M. Nicole qui donne lecture de l'ordre du jour suivant qui est adopté.

Les citoyens réunis le 8 octobre sous la présidence du général Peigné adressent aux républicains portugais l'expression de leur solidarité, et aux fondateurs de la République portugaise leur salut enthousiaste et fraternel ; expriment à Magalhaës Lima, le digne représentant de la cause républicaine portugaise en France, leurs félicitations pour l'œuvre à laquelle il a si brillamment collaboré, ainsi que leurs sympathies les plus affectueuses. »

C'est fini, on se précipite pour serrer les mains de M. Magalhaës Lima, et parmi les personnes qui sont les plus empressées à féliciter l'orateur, on voit une femme en noir. C'est Soledad Villafranca qui porte encore le deuil de Francisco Ferrer.

Dans l'assistance, on remarqua fort la présence d'un attaché à l'ambassade d'Espagne.

— Fernand Hauser.

— Ce n'est pas possible!

Il acheva la lecture, et de grosses larmes ruisselèrent sur ses joues.

— Nous ne sommes plus ruinés! balbutia-t-il... Il y a un amateur pour nos terres, qui offre de les payer soixante mille francs de plus que Blanchard, Duprat et Ginguelaud...

Il me saisit contre sa poitrine et m'étreignit avec la joie terrible qui suit les catastrophes évitées. Puis il se précipita dans la chambre voisine pour rédiger une réponse. C'est alors seulement que je m'avisai que je n'avais pas lu ma lettre. J'examinai d'abord la suscription : elle était d'une grosse écriture, à la fois rude et hésitante. Quand j'eus ouvert le pli, je ne vis que trois lignes :

Je vous avais promis de vous rendre vos pommes de terre... Et je voudrais aussi vous revoir, là-haut, où je vous attends.

Je tournai et retournai la lettre, abruti par l'étonnement; puis, poussé par l'inconscient, je sortis de la ferme, je gravis précipitamment la côte... Tout à coup, je revis l'homme. Il avait à peine changé; c'était toujours son air sauvage, sa barbe d'Arabe, couleur goudron, ses joues creuses et ses yeux hardis. Mais un confortable complet bleu vêtait sa haute structure, et au lieu d'une trique il tenait une canne d'ébène à pomme d'or.

— Vous voilà! s'exclama-t-il avec une joyeuse rudesse... J'ai fait fortune!

Il me saisit la main et la secoua, comme l'après-midi d'octobre, puis il me déclara :

— Bien entendu, vous ne quitterez pas ce domaine... Personne ne le cultivera mieux que votre père et vous. Seulement, chaque année, je viendrai manger ici des pommes de terre sous la cendre.

Il me montra un tas de fanes sèches et une petite provision de pommes de terre :

— Nous allons les cuire!

Il ajouta, rêveur, les yeux fixés vers les horizons invisibles :

— Je n'ai plus faim, maintenant... mais je ne ferai plus jamais un repas comme ce jour-là! Qu'il était bon, mon petit!... Ah! je reprendrais volontiers ma rôderie sur la terre, à condition de pouvoir le recommencer.

J.-H. ROSNY Aîné.

(*Traduction réservée.*)

LE GALA D'AUJOURD'HUI AU TROCADÉRO

sous la présidence d'honneur de M. Doumergue, ministre de l'instruction publique, et sous le patronage du « Journal »

C'est aujourd'hui dimanche, à 2 h. précises (bureaux à 1 heure et demie), qu'a lieu, au Palais du Trocadéro, la grande matinée donnée par la Société de Secours mutuels des Artistes Lyriques, sous le patronage du *Journal*.

Le succès de cette fête ne fait aucun doute et tout Paris ira, cet après-midi, applaudir Mlles Yvonne Dubel, Laute-Brun, M. Dubois, Mme Dubois, Mlle Blanche Kerval, M. Bourdel et M. Nuibo, de l'Opéra ; Mme Segond-Weber, Mlle Lara, M. Granval, Mlle Berthe Bovy, M. André Brunot, de la Comédie-Française; M. de Max, de l'Odéon; M. Vaurs, M. Eloi, Mlle Tissier, Mlle Nelcy, de l'Opéra-Comique; Mlle Juliette Dautin, célèbre violoniste; Célina Baude, du Royal Theatre de Londres.

MM. Mayol, Dranem, Mlle Anna Thibaud, MM. Vaunel, Dufleuve, Mlles Carmen Vildez, L. de Gerlor, Berthe Daurial, MM. Roger de Beaumercy, F. Cazes, Mlle Jackson; The Albins, les plus forts cyclistes du monde.

La musique du 89e régiment d'infanterie, chef : M. Gironce.

On jouera : *les Noces de Jeannette* et *Il était une bergère*. M. et Mme Dubois, de l'Opéra, chanteront le duo de *Roméo et Juliette*.

Le programme sera vendu par les plus jolies artistes de Paris.

On peut encore louer aujourd'hui dimanche, sans augmentation, au Trocadéro, jusqu'à midi. Prix des places : 5 fr., 3 fr., 2 fr. et 1 fr.

Une Protestation des Commerçants

... Quartier Saint Gervais

125

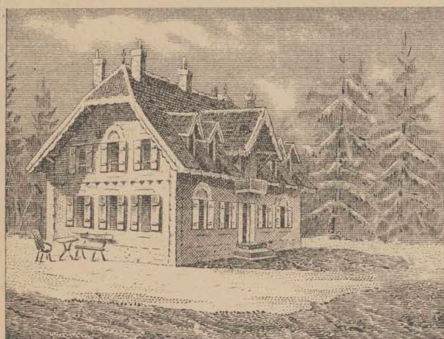
TENUE DE VILLE



LA GRANDE LOGE SYMBOLIQUE ECOSSAISE MIXTE DE FRANCE LE DROIT HUMAIN à l'Orient de Paris prie Madame la princesse Wiszniewska de lui faire l'honneur d'assister le Vendredi 7 Septembre 1900, au Temple Maçonnique, 51, rue du Cardinal-Lemoine, à 9 heures très précises du soir, à la Soirée familiale, musicale et artistique, qu'elle offre aux congressistes internationaux venus prendre part au congrès féministe de Paris à l'occasion de l'Exposition Universelle.

LA GRANDE MAITRESSE PRÉSIDENTE
Marie, Georges, MARTIN
20, rue Vauquelin.

Réponse S. V. P.



Châlet de Lafarge
par Chaumont sur Tharonne. Loir-et-Cher.

19 7bre 1900

Madame,

Nous avons été heureux, le docteur Georges Martin et moi, d'être agréables à Madame de Voisins et de contribuer à la belle oeuvre que vous avez fondée pour la pacification universelle.

Malheureusement nous ne pouvons

donner que nos noms car la part effective dont nous pourrons disposer est presque nulle. Nous avons des occupations et des dépenses telles pour nos oeuvres que nous ne nous appartenons pour ainsi dire plus.

C'est avec regret que nous vous prions de présenter nos excuses au Congrès, mais nous ne pourrons absolument pas être à Paris à ce moment-là.

Permettez-moi, Madame, de terminer ces lignes en vous exprimant toute mon admiration pour votre oeuvre si grande et si belle!

Veuillez recevoir l'assurance de mes sentiments très-distingués.

Marie Georges Martin

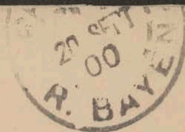
Mme Marie Georges Martin
pas à Répondre

127



Madame la princesse Wiszniewska
rue du Débarcadère 7bis

Paris


20 SEPT
00
R. BAYE

Société Française d'Institutrices,
Fondée à Londres le 13 Mai, 1894, par Madame Da Costa-Tallon,
Officier d'Académie.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL, 50, Devonshire Road,
Greenwich,
Londres, S.E.

le 7 Novembre 1898.

Madame la Princesse Wiszniewska
7 bis rue du Débarcadère
Paris.

Madame,

Mademoiselle Tolmi, votre filleule, a beaucoup parlé de vous à Madame Lestard notre Présidente.

Elle lui a dit vous avoir écrit dernièrement, et vous avoir fait part du désir de Madame Lestard de se mettre en relation avec vous au sujet de votre société et de la sienne

dont vous êtes, chacune
en ce qui vous concerne,
les Présidentes.

Votre but étant le même:
faire le bien, je ne doute
pas, Madame, que les deux
Sociétés ne puissent s'aider
mutuellement.

Madame Lestard fait égale-
ment partie de la Société
"L'Entente Cordiale" dont vous
avez, sans doute, entendu
parler. Elle est membre
du Comité.

Notre Présidente serait
heureuse de vous être utile
si faire se peut.

Je ne suis ici que son
interprète.

Je vous prie, Madame,
de bien vouloir nous
envoyer des prospectus,

si vous en avez ; enfin tout ce qui intéresse votre belle oeuvre que j'admire pour ma part, de tout mon pouvoir car je suis mère.

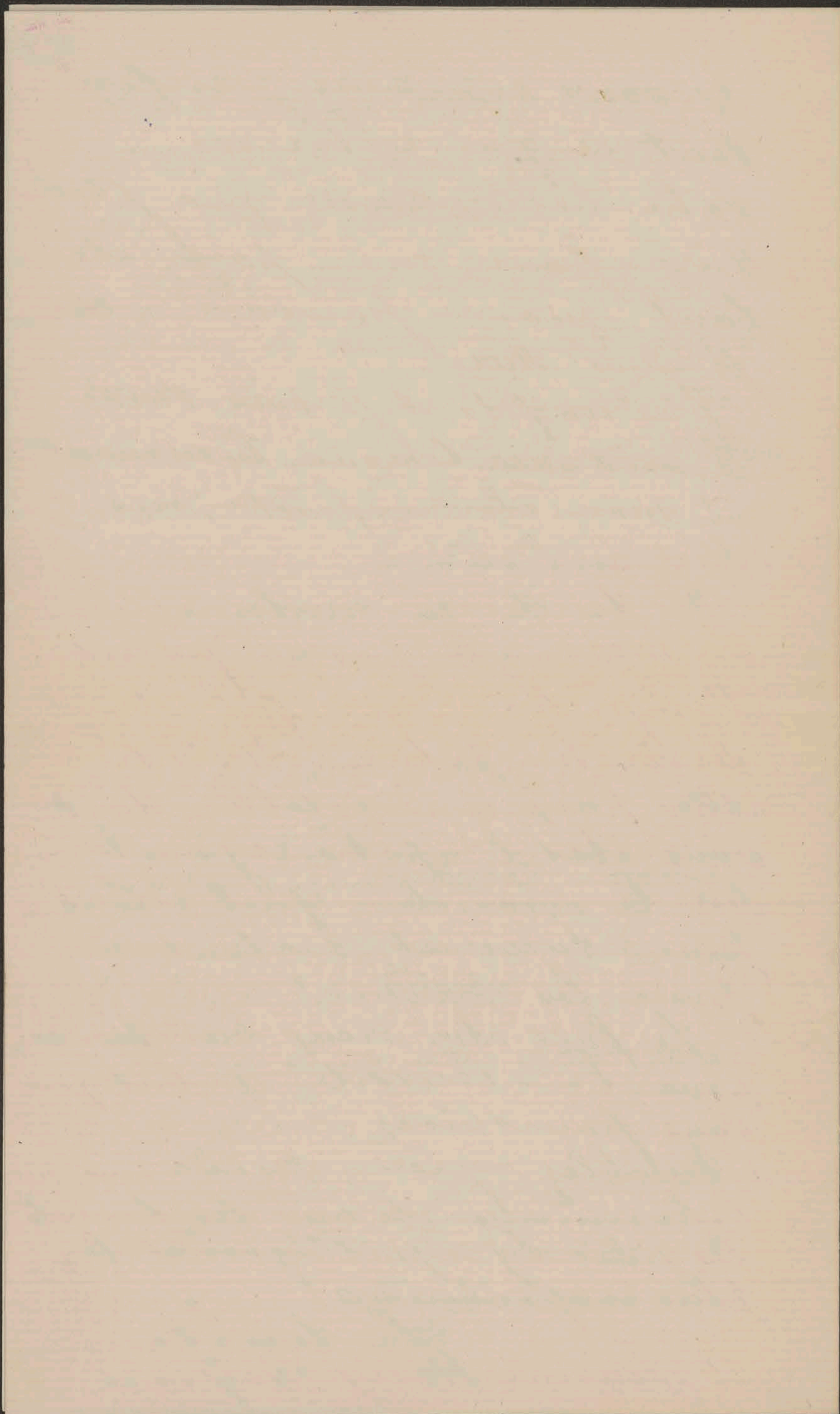
J'ai un fils et je suis veuve. Je vois avec terreur le moment où mon cher enfant me sera enlevé !

Ma tendresse maternelle ne m'aveugle pas au point d'empêcher mon fils de servir sa patrie. Mais si cette paix universelle dont vous êtes l'apôtre régnait sur le monde, quel idéal pour tous et surtout pour les mères !

Je fais des voeux bien sincères pour la réussite du but que vous poursuivez.

Veuillez agréer, Madame l'hommage de mes sentiments les plus sympathiques et les plus respectueux

La Secrétaire
Jeanne Henry-Magniel



130

Société Française d'Institu

Fondée à Londres le 13 Mai, 1894, par Madame Da C
Officier d'Académie

Home et Siège Social :
50 DEVONSHIRE ROAD,
GREENWICH,
LONDRES, S.E.



Mme J. H. Mayniel
Répondu le 18 Novembre 1898

Madame La Princesse Witznenska

7 bis Rue du Débarcadère

Paris.

le 18 envoyé un
paquet Journaux
4 appels


PARIS 74
15
NOV
98
R. B

raisonne froidement et je me efforce à ne mettre jamais d'hostilité dans mes actions.

Il me semble aussi qu'il y a là une question de délicatesse, vous me comprenez n'est-ce pas Madame ?

Croyez encore une fois à tout mon dévouement

J. H. M.

131

Société Nationale des Professeurs de Français en Angleterre.
Fondée à Londres le 12 Novembre 1881
SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE VICTOR HUGO
ET RECONNUE PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.
Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889.

Alliance Française (Région des Iles-Britanniques).

20, BEDFORD STREET, STRAND, LONDRES, W C.

MAISON NATIONALE FRANÇAISE POUR LES INSTITUTRICES.

93, *St. George's Square, S.W.,*

Londres, le 16 Décembre 1898

A Madame la Princesse
Wiszniewska, Paris.

Madame,

J'ai reçu votre lettre, je vous remercie.

Je continue à recueillir des signatures pour votre ligue et dans peu de temps je vous enverrai encore

une nouvelle petite somme et j'ajouterai la liste des noms des donataires.

J. pense même pouvoir vous l'envoyer de France car je compte aller passer les fêtes de Noël à Paris et dans le midi de la France.

Dans le cas où vous auriez à m'envoyer quelque communication vous pouvez adresser votre lettre à l'adresse suivante:

Mme Henry Maÿniel chez
Mr Roslyn Directeur de
l'Usine Rothschild
17 rue de Lagny - Paris.

Je compte beaucoup sur la sœur de Mr Roslyn. Cette Dame est supérieure d'un des premiers couvents d'Angleterre

Veuillez agréer, Madame, l'assurance de mes compliments les plus respectueux.

Jeanne Henry-Maÿniel.

Je n'ose répondre à votre question au sujet de Mme Lestard; cette dame est très vexée de ma démission. Mais il me semble que pourvu qu'elle vous recueille des signatures: vous ne pouvez entrer dans les questions de caractères n'est-ce pas! Si elle voyait un intérêt quelconque pour sa société ou pour sa satisfaction, elle pourrait, peut-être vous être de quelque utilité je n'en doute pas. Je

cousine Mme Maynial
Bd de Courcelles 112. Son mari
qui est mon cousin, est con-
seiller d'Etat. Que cela ne soit
pas de ma part, entre
parents on se gêne moins
et de la votre cela aura
plus de poids.

Madame L. a écrit une
lettre méchante contre moi
à une autre de mes cousines
qu'elle ne connaissait que pour
avoir lu son adresse en
tête d'une lettre. ma famille
n'a pas répondu et a méprisé
cette action basse et indigne
d'une personne honnête. Que
de vilainies en ce monde!
J'ai vu votre filleule à Worthing
elle était bien portante et elle
apprend l'anglais de mieux en mieux

Veuillez agréer, Madame
l'assurance de toute ma
sympathie pour votre oeuvre et
mes respectueux compliments

J. Henry Maynial

133

Paris 8 Février 1899

17 rue de Lagny.

adresse: Mme J. Henry Maïgniel —
École supérieure de Moissac
Tarn et Garonne

A Madame la princesse
Wiszniewska.

Madame,

Je vous envoie quelques signatures que j'ai obtenues dernièrement à Londres.

Je laisse à Mademoiselle Tosbyn le premier livre afin qu'elle continue de recueillir des signatures. aussitôt qu'elle en aura suffisamment elle ira vous le porter elle-même.

Je suis à Paris depuis trois ou quatre jours. j'attendais tous les jours pour aller vous faire une visite espérant que Madame Roslyn m'accompagnerait mais je crains bien que ma bien chère amie ne puisse sortir de longtemps car je la trouve très souffrante.

Je pars aujourd'hui pour Moissac ; si vous vouliez bien m'envoyer quelques imprimés, je tâcherais de faire un peu de propagande.

La peste bubonique

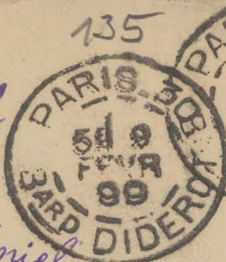
s'étant déclarée en Novembre dernier à bord des navires des Messageries Maritimes, le directeur de cette Compagnie ne pourra m'assurer un passage que le 12 courant et encore si rien ne s'est reproduit à bord. Ce qui fait que je suis encore dans l'incertitude si je dois partir le 25 pour le Transvaal.

Quand je serai là bas je me tiens absolument à votre disposition pour la ligue ou pour tous les renseignements que vous désirerez.

Vous pourriez essayer d'en-voyer des circulaires à ma

135

10 Fevr. 1899
Envoyé 10 Appel
p. le Csar + 10 pour la
Mme J. Henry Majniel (Ligue)
pas a répondre attendre une autre lettre d'elle







Madame la Princesse Wityncewska
7 bis rue du Débarcadère
Paris.

75



136

Le 24 Décembre 1900
Tamboff

Madame la Princesse!

Je Vous félicite de tout mon coeur avec la Nouvelle année et je Vous souhaite sincèrement la santé, le bonheur et de nouveaux succès dans la création de la nouvelle ère de la Paix et du bonheur de l'Humanité. Puisse le nouveau siècle apporter bonne chance à notre oeuvre commune!

J'ai à Vous communiquer que Mme Gontscharoff et moi, nous sommes entrées en correspondance; elle m'a envoyé son manuscrit concernant le Congrès de la Paix, que j'ai rendu selon sa prière au rédacteur des Tambovsky Wiedo-

mosti, qui m'a promis de le publier avec quelques contractions. Mme Gontscharoff m'écrit, qu'il est décidé de diminuer la cotisation annuelle des membres jusqu'à 5 centimes, ou 5 kop. en argent russe, — dois la croire?

Ce temps-ci je n'ai inscrit qu'un seul membre — M. Victoroff, maître d'une école populaire.

J'ai un projet de propagande, dont je veux avoir Votre opinion. Aussitôt que je reçois Votre réponse, je vais rassembler nos membres, qui sont à Tamboff, pour leur communiquer ce projet et je vais écrire à Mme Gontscharoff et aux autres membres. Je me propose de composer un appel (aux femmes et aux hommes également) qui doit indiquer le but de notre Alliance et les règles principales des Status; cet appel, le plus court

possible, une feuille écrite, je veux en-
voyer à toutes les personnes de ma con-
naissance avec la prière d'en copier
par ex. 3 exemplaires et de les envoyer
à leur tour à leures connaissances avec
la même prière. Chaque personne qui
voudra se réunir à nous sera priée
d'adresser sa cotisation et son adresse
aux vice-présidentes. Ainsi nous aurons
une chaîne de lettres portant par-
tout notre appel. Comment trouvez
Vous ce système? Veuillez bien, Ma-
dame la Princesse, m'informer qu'en
pensez Vous et si Vous approuvez
ce moyen de propagande, ayez la com-
plaisance de m'aider par la com-
position de cet appel, — Vous êtes
si bonne et si éloquente. Certes que
je vais le traduire en russe pour
que tout le monde puisse le lire

et le comprendre. Dans l'attente de Votre réponse veuillez agréer, Madame la Princesse, de mon mari et de moi l'assurance de nos sentiments bien dévoués pour Vous et pour Monsieur le Prince

Alexandrine Medvedeff.

138

Paris - Avenue Mac-Mahon - 15 -

27 août 1899.

Princesse,

Mon Mari m'a parlé de la Ligue des Femmes pour le Désarmement international au sujet de laquelle il a eu l'avantage d'avoir un entretien avec vous.

Il m'a dit tout le dévouement que vous apportez à

cette œuvre bienfaisante, dévouement que j'admire, et à laquelle j'applaudis hautement.

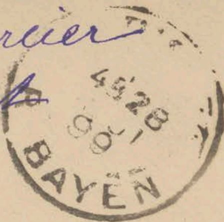
En ma qualité de Mère de famille, je considèrerais comme une faute de ma part de ne pas vous seconder et je vous prie de recevoir la modeste cotisation que je joins à ma lettre. Mon Mari me prie d'être son interprète pour vous prier de l'inscrire également comme adhérent donateur

Veuillez agréer, Princesse, l'assurance de mes sentiments respectueux

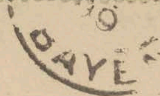
A. Mercier

Mme Arthur Mercier
répondu le 31 Août
1899

140



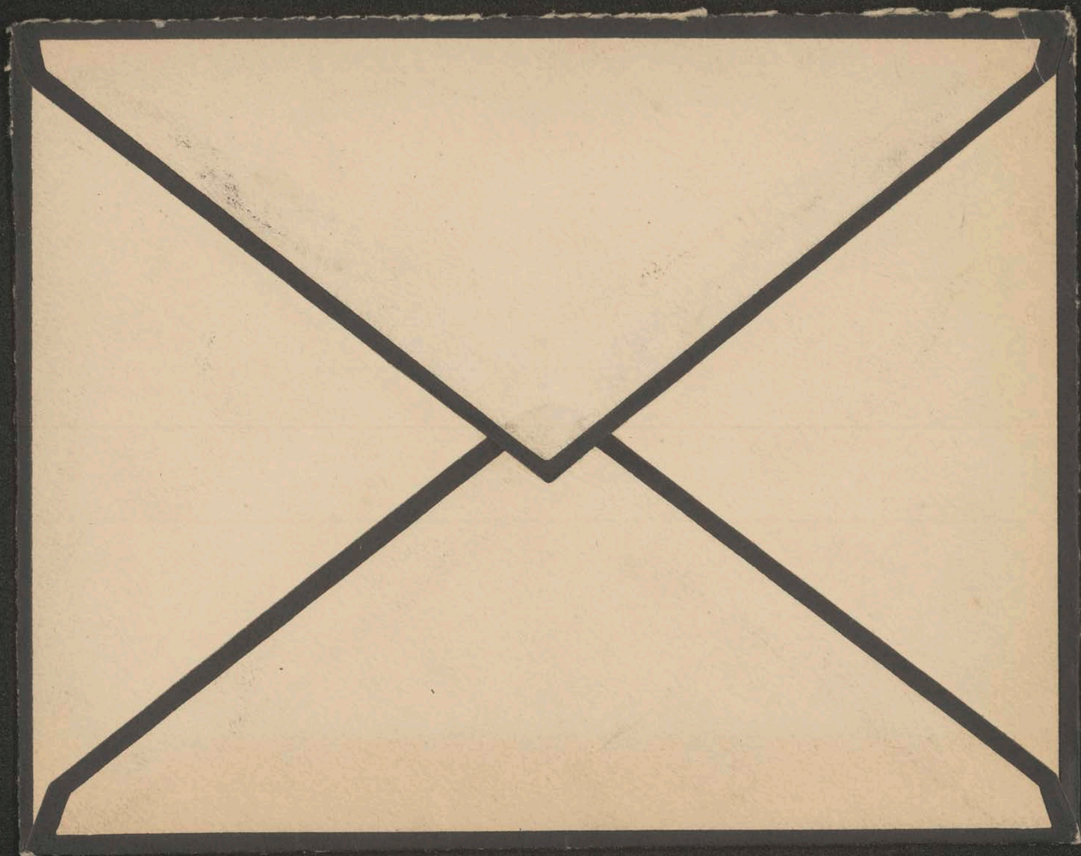




Madame la Princesse Wiszniewska

7 bis Rue du Débarcadère

Paris



141

Le Docteur Arthur J. Mercier

de la Faculté de Médecine de Paris

Consultations de 1 à 3.h
Dr. Mercier, Speaks English

15, Avenue Mac-Mahon
près de l'Arc de Triomphe

142

Paris 22 7bre 1900

Madame la Princesse,

Arrivée depuis peu de jours à Paris, j'ai le plus grand désir d'assister au "Congrès de l'Alliance des Femmes pour la Paix" dont vous êtes Présidente

En ma qualité de journaliste, Correspondante de O Dia (Le jour) de Rio de Janeiro, j'espère que vous accueillerez favorablement ces lignes qui vous formulent ma prière d'y être invitée.

Agréez, Madame la Princesse avec mes remerciements anticipés mes distingués sentiments dont j'ai l'honneur de vous faire hommage.

Rose Meryss

11, rue de Eocqueville.

Mme Rose Méryss
répondu à sa lettre et
envoyé une carte de
presse pour le Congrès
le 23 Septembre 1900

143





Madame la Princesse Wiszniewska

Présidente

de l'Alliance des Femmes de France

pour la Paix

rue des Débarcadères 7, bis

Paris


22 SEPT 00
RUE BAYEN

144

3 E. HYDE PARK MANSIONS.
N.W.

~~mercredi~~ jeudi matin. 28 juin.

Mes bien chers Amis,

Hier a eu lieu ce fameux meeting. Salle magnifique, foule compacte. Sur l'estrade, à côté de moi, mesdames Selenka et Waszklewicz. La baronne de Suttner n'est pas venue, mais elle a envoyé une longue lettre. Le meeting était précédé d'un concert. Puis, un long discours de la Présidente, un interminable discours de l'évêque américain et la lecture des lettres. Bref, à onze heures, madame Selenka (qui ressemble énormément à Melle Pauline Dupont, seulement toute menue, nerveuse, remuante, les yeux inquiets, le sourire obséquieux, et fagotée abominablement) Mme

Selenka, „l'organisatrice des mouve-
ment féminins en faveur de la Paix"
a commencé la lecture de son rap-
port, où elle disait que toutes
les conférences, tous les télégrammes
qui sont arrivés à la Haye, toutes
les manifestations des femmes,
c'est son oeuvre à elle. Mais
elle lisait mal, sous mon regard
fixé à sa vilaine personne, et
à peine a-t-elle lu deux pages,
que le public commença à sortir,
à s'impatienter, à faire du bruit.
Lord Aberdeen s'approcha d'elle
en la priant de finir. Pâle, crispée,
tremblante de rage, elle retourna en
sa place. Lord Aberdeen vint vers
moi ~~et me~~ en disant ceci: „C'est dom-
mage que nous n'avions pas eu le
plaisir de vous connaître personnellement plus tôt,
on aurait mieux organisé votre entrée;
à présent, le public est en train de

s'en aller. Comment faire ?"

– C'est regrettable, en effet – ai-je répondu, car j'ai une mission à remplir – et à présent personne ne m'entendra plus.

– Cependant il faut essayer. Commencez votre discours.

J'ai commencé. Le public partait. Je n'ai pu que crier le nom de notre Ligue, de sa Présidente, le nombre de nos adhérentes... On m'a applaudi, en partant en masse. J'ai interrompu mon discours et j'ai dit à lady Aberdeen, qui avait l'air désolée – c'est inutile de parler devant les bancs vides.

– Donnez-moi votre discours, nous l'imprimerons, m'a-t-elle dit, en ajoutant quelques mots d'excuses.

Miss Peckhover, Mme Ottilia Hof-

mann dont venues me serrer la main. Mme Hoffmann notre vice-présidente à Bremen, m'a dit: j'ai été écœurée du rapport Selenka, et j'ai respiré en entendant le nom de la Ligue et de la Princesse lancé par vous, mais pourquoi vous a-t-on fait parler si tard?!—

Je crois, que ce n'était pas volontaire. Cependant, il me semble que lady Aberdeen en a assez de madame Selenka aussi bien que de nos protestations, et qu'elle avait envie de nous renvoyer dos à dos; ce qui se fit, puisque nous n'avons pas pu continuer nos rapports ni l'une ni l'autre.

On distribuait des prospectus dont je vous envoie le spécimen. Mais personne ne les lisait, on les jetaient par terre. Mme Waszklewicz qui devait parler après moi, n'a

146 5.

pas été même en possibilité
de dire un mot. Elle a une figure
commune mais assez agréable; elle
me regardait avec

3 E. HYDE PARK MANSIONS.
N.W.

curiosité. Mais la Selenka c'est
le type de la petite juive intrigante,
capable de tout, cependant si bide, et
si sale, et rampante comme une
vipère, et inquiète, que personne
en la voyant ne peut pas la prendre
au sérieux. Son physique répond
exactement à son âme de traîtresse.
Elle n'ira pas loin, j'en suis sûre,
malgré sa tenacité et son habile-
té. Elle a ~~des~~ mâchoires et un
sourire ~~du~~ en rictus d'un brochet,
bête qui avale tout. Mais elle
fuyait mon regard qui lui faisait
visiblement mal, et elle n'est pas
rassurée du tout.

<u>Deux heures plus tard</u> Bonnes nouvelles!
je viens de recevoir: 1° une lettre de lady
Aberdeen m'invitant à une causerie
" plus tranquillement " chez elle, pour

samedi. J'étais en train de lui répondre, lorsqu'on m'annonça la visite de sa secrétaire particulière, qui se trouva être une charmante et intelligente personne avec laquelle j'ai causé hier après le meeting, en parlant sur le rapport de Selenka et sur vous. Cette secrétaire était chargée par lady Aberdeen d'éclairer tout; je lui ai tout raconté; j'ai montré les documents; elle a lu les lettres de Selenka, de Waszklewicz, vos réponses; elle m'a questionné sur tout, en détail. Et elle m'a dit, que le discours de Selenka a fait en lecture une mauvaise impression sur lady Aberdeen, tandis que le mien, et ma façon d'être très calme et très digne, lui ont beaucoup fait regretter que la place qui me convenait ne me fut donnée au meeting. Nous avons causé deux heures. La Selenka a dit des horreurs sur votre compte, que j'ai

peu réfuter, en fournissant des documents. Elle a dit que si nous ne sommes pas allées à la Haye, ce que nous n'avons pas osé, nous les plagiaires de son organisation. Mais elle s'est tant vanté que ces dames se sont dit : il y a quelque chose de louche dans cette façon d'agir. Quant à la Waszklewicz, la secrétaire m'a dit „elle est certainement un peu folle"

Jeudi soir. Je suis invitée à déjeuner samedi chez lady Aberdeen, et on me comble de prévenance. Hier soir, à une magnifique réception, la Jebenka déambulait toute seule à travers les salons. Elle m'aperçut, j'étais assise et j'ai causé avec une hollandaise ; elle fit un pas vers moi, avec un geste involontaire de menace ; j'ai cru qu'elle va me battre, mais je n'ai pas bougé, en la fixant avec persistance. Elle

s'est éloignée vite. Jeudi, aujourd'hui, dans l'après midi, j'ai parlé sur le féminisme, et j'ai eu un de plus beau succès de ma vie. Lord Aberdeen m'a félicité, charmant, aimable et m'a dit que je dois me sentir satisfaite à présent.

– Eh bien, franchement, j'aurai préféré de ne pas avoir cette satisfaction personnelle, et de pouvoir l'autre soir lire tout mon rapport sur la Ligue je lui ai répondu, très franchement.

– Mais votre rapport sera imprimé tout le monde le lira, et il est très bien. Et croyez, que vous avez fait sur le public anglais, qui est froid, une excellente impression.

Une foule des dames pressa ma main, me félicita avec un surprenant enthousiasme. Mme Boyelot est accourue très aimable, en disant qu'elle est une amie de longue date de cette si capable, si courageuse Mme Chéliga. Et nous sommes allées ensemble

148 9.

chez Moscheles qui faisait une grande réception. La Selenka n'est pas venue; la Bne de Suttner est restée à la Haye. J'ai pu causer avec Moscheles, et avec des américaines qui ont bien connu le nom de la Ligue et le mien.

Vendredi soir à un meeting on m'a donné une place d'honneur sur l'estrade. En somme, c'est une victoire sur toute la ligne. Mais je suis horriblement fatiguée, et singulièrement triste. Ces luttes sont épuisantes. Ajoutez à ceci deux à 3 meeting par jour, et des réceptions qui sont magnifiques.

Je rentre à Paris jeudi, je l'espère du moins. Je suis contente

d'avoir fait de la bonne besogne.

Cette lettre est écrite en six fois, au moins. Je suis à moitié morte de fatigue. Mais tout va bien. Rassurez mon mari, et soyez assez gentille chère Princesse de lui lire ma lettre, afin qu'il soit au courant.

A vous de tout cœur, et à bientôt. Je travaille bien pour notre Congrès.

le samedi à midi avant d'aller chez lady A.

Manya-Chéliga.

Mme Stritt doit être avec la Jelenka, ce elle me fuit. Mais elle a eu un échec devant le public avec son rapport, et — elle me reviendra.

149

Mme Marya Chéliga
répondu à Londres
le 3 Juillet 1899

Madame la Pcse Widzyniewska
7bis rue du Débarcadère
à Paris

France


R. BAYEN

150

La Fronde

Grand Journal Quotidien

Politique Littéraire

Direction & Administration

14, Rue St Georges

PARIS

Paris, le .... 189..

Madame,

Mon article est donné, mais il ne passera qu'après la révision de madame Durand, demain ou après; je m'empresse de vous en prévenir, en vous remerciant une fois de plus, madame, du bon accueil que vous avez bien voulu me faire, et en vous réitérant la nouvelle assurance de mes sentiments aussi dévoués que profondément sympathiques.

M. de Montifaud

33 rue Richer.

152

Mme de Montifaud
33, Rue Reicher



Madame
la Princesse de Wiszniewska
7 bis Rue du Débarcadère
Neuilly-Porte Maillot.



153

21 septembre 1898.

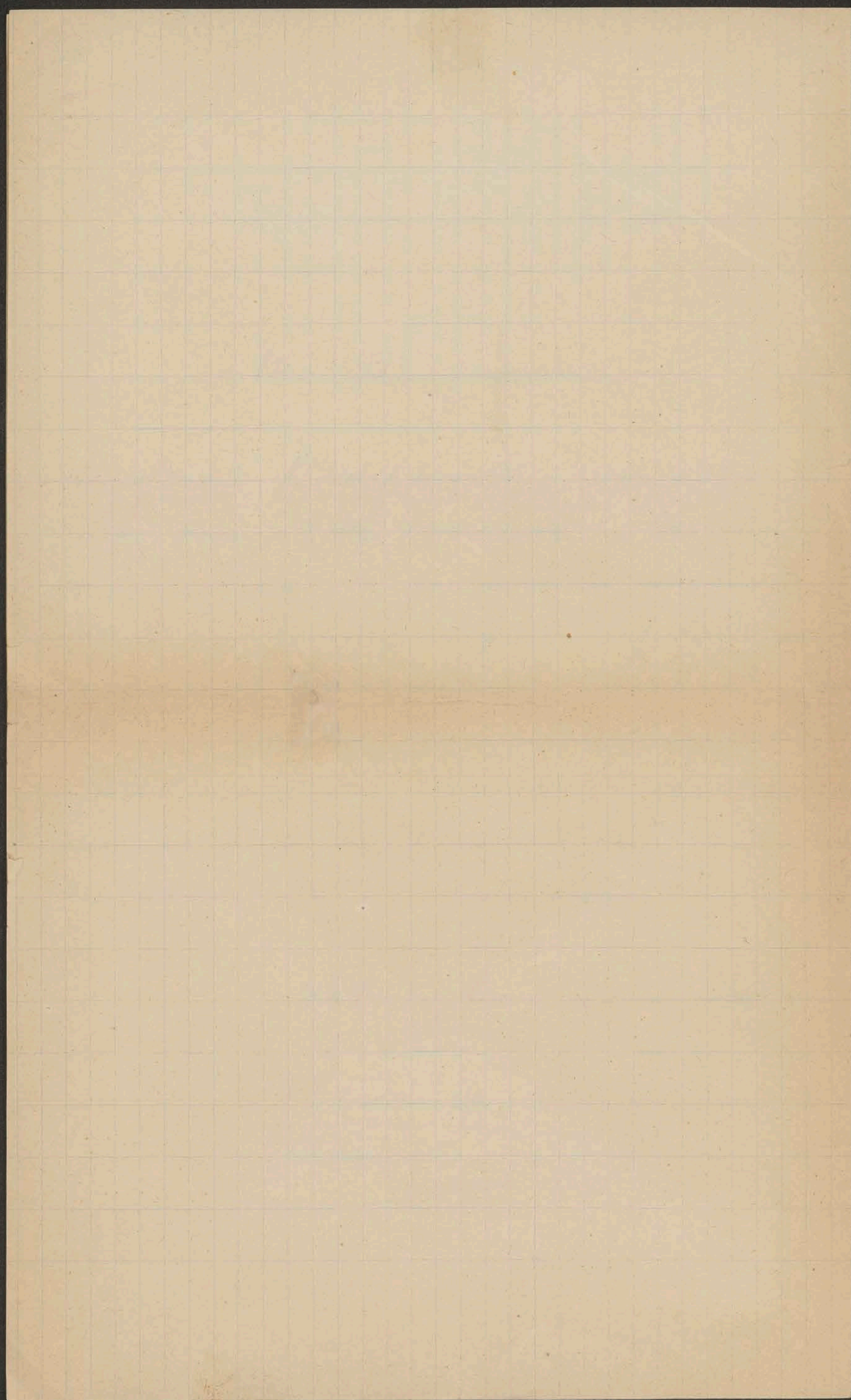
Ma chère princesse!

Je ferai l'impossible pour aller chez vous cette semaine - vous m'excuserez si je viens le matin dans la journée - j'ai la politique étrangère à écrire.

Croyez à mes bien dévoués sentiments et veuillez, princesse, ne pas m'oublier auprès de monsieur de Wiszniewski.

Votre bien dévouée

Marie de Montifaud



155

Mme de Montifaud
pas à répondre



Madame la princesse
de Wiszniewska.
7 bis Rue du Débarcadère
Paris - Porte Maillot


PARIS-74
R. BAYEN
SEPT
98

Jeudi 1886

Ma chère princesse

Demain vendredi, il y a réunion du comité de la presse républicaine. Vous ne trouveriez personne.

Mais si vous voulez bien choisir un jour pour la semaine prochaine, cela vaudra mieux je le crois, surtout si vous arriviez vers sept heures à peu près.

Je vous serre cordialement les mains. mes meilleurs souvenirs au prince.

M de Montifaud

Etoile
4948

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

CARTE PNEUMATIQUE FERMÉE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



PARIS 48
4 29 SEPT 98

Madame la princesse
de Viszniewska.
7 bis rue du Débarcadère

LE PORT EST GRATUIT

PARIS

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Cette carte doit être close par l'expéditeur lui-même.

On ne doit y insérer ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. La carte qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue serait versée d'office dans le service postal.

157

Madame,

J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai pu réussir à la Paix demain sans faute vous verrez une interview de moi.

Comme vous me l'avez dit, j'ai assuré que vous prendriez une centaine d'exemplaires du journal la Paix - j'ai donné commission pour que les Nos vous soient expédiés.

Agréez mes meilleurs sentiments et [illegible]

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

CARTE PNEUMATIQUE



Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

Madame la princesse
de Wiszniewska
7 bis rue du Débarcadère

LE PORT EST GRATUIT

PARIS

Paris - Porte Maillot

817

Cette carte peut circuler à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée.



Vernier près Genève
25 Novembre 1897

Princesse

C'est de tout mon coeur que je partage les sentiments exprimés dans les lignes que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser.
Je suis membre de la Société de la Paix depuis 10 ans.
C'est un noble effort que vous tentez à present et j'y sympathise vivement.
Pour toute co-opération, hélas je suis une impuissante, vu mon grand âge et la réclusion de ma vie. Mes meilleurs voeux vous accompagneront toujours et je suivrai avec un grand interet les progrès de votre oeuvre.
Vous savez que notre pays <u>neutre</u> entre les

grands Etats de l'Europe ne prendra jamais une position agressive, car on n'entretient que des défenseurs pour la patrie en cas de danger.

Excusez moi si pour le moment je me borne à Vous exprimer ces sentiments de sympathie et d'admiration pour vos efforts; si plus tard votre grande entreprise se consolide, ce ne serait que par une offrande de veuve que je pourrais témoigner de mon sincère interet.

Veuillez Princesse agréer l'expression de ma haute considération

Anne Naville Todd

Je pourrais peut être envoyer quelques feuilles d'Appel auprès d'un petit nombre de femmes de militaires Suisses.

160

Miss Madeleine Néarne,

de Philadelphie
U.S.A

20 Rue Chardon Lagache
Auteuil –



A son Excellence Madame
la Princesse Wiszniewska.

Madame.

Depuis quelque temps je m'apperçois que vous aussi, vous vous intéressez à ce qui puisse aider et améliorer le sort de la femme et l'humanité en général. — Il me semble, Madame, que la paix continuelle et le désarmement dont on parle et qu'on propose depuis quelque temps ne soit pas bien possible, en vue du monde entier, qui ne fait que vouloir s'enrichir, contre que

coute que coute, et on depend
même de l'humeur. - surtout
dans ce pays ci. Je crains que le
resultat ne soit desastreux pour
ces pays qui se defaira tout à fait,
ou en partie de ~~leur~~ force mili-
taire, car certainement il y a au-
jourd'hui, comme il y en avait,
il y a des milles d'ans, des gens qui
mettrons à profit la faiblesse
de leur voisin pour prendre
pour lui ce que l'autre ne pourra
pas defendre - Croyez-vous vrai-
ment Madame la princesse, qu'
une chose, comme cette proposition
de desarmement soit possible

et qu'il aurait une durée ?
J'ai connu monsieur votre
père très bien et passé beaucoup
d'heures agréables avec lui, Il était
un des ces hommes qu'on n'oublie
jamais quand on a eu le bon
heur d'avoir été dans sa présence.

Si en quelque chose je puisse
vous être agréable, dans ce pays
madame, commandez de moi
je vous servirai de mon mieux.
Agréez, je vous prie, Madame,
mes salutations distinguées.

Hortense, Comtesse H. de la G.
Nicolaï

331. South Broad Str:
le 5 Dec/98. Philadelphia.
Penna
U.S.A.



Madame la Princesse.

Mille grâces de votre aimable lettre et aussi de journaux que j'ai lu avec beaucoup d'intérêt. Il va sans dire, Princesse, qu'un effort, venant de la part de sa Majesté l'Empereur de Russie, pour le désarmement et la paix soit assez important pour remuer le monde entier dans l'état que ce monde se trouve momentanément - si pour rien que la curiosité - j'ai parcouru toute la Russie d'un bout à l'autre; j'aime beaucoup ce curieux pays avec sa

sa population intéressante; mais je ne crois pas que la paix se fasse de par là, pour la seule raison que le désarmement et la paix n'a jamais été la politique de la Russie. — La chose la plus curieuse parmi ce chaos d'idées et de pensées internationales, c'est que cette République-ci dans laquelle on chante la paix, l'humanité, la magnanimité continuelle, rien de tout cela n'existe — On ne veut pas la guerre, tout le monde en est opposé et, pourtant on se bouscule on se conduit et on dépense des fortunes pour obtenir une commission militaire

President Mc Kinley va forcer, non le Désarmement mais l'Armement - Il veut, coute que coute, faire des Etats Unis, des Etats militaire dans le vrai sens du mot. Il vient de faire dire au Senat que, s'il n'accede pas à sa demande pour l'Armement, qu'il va faire appeler une extra session. Que dites vous de cela chère Princesse? Personne plus que moi, Princesse ait raison à croire en ce qu'il y a d'inattendu dans la vie pour donner du courage et pour soutenir la lutte. Mais, que voulez vous! dans ce pays de beaucoup de religion et de peu de foi c'est difficile de garder cette croyance pure et naïve dont on ne peut pas se passer.

Je vais en

en quelque jours soumettre votre cause à deux Women's Clubs. L'un ici dans la ville et l'autre à Wilmington Delaw. et je vous ferai savoir les resultat. La femme Americaine est souvent incompréhensible, plus commu ça que nous autre parcequ'elle s'élève toute seule elle ne suis jamais que ses propres penchants et conseils et, par toutes les conditions sociales elles mènent une vie de Grisettes. Mais je reviendrai, pour ne pas vous fatiguer, Princesse, une autre fois sur l'Américaine individuelle. — Ayez la bonté de m'envoyer des informations sur le reglement, honoraires etc de la Ligue. Croyez moi, Madame la Princesse, tout en sympathie avec vos idées et votre oeuvre pour le bien de l'humanité. Toute à vous

Hortense, H. de la G. Nicolay

Le 23 Fev./99. 331. South Broad Sts.
Philadelphia

165

Philadelphia le 1er Juillet 1899.



Madame la Princesse.

Ayant reçu votre dernière communication trop tard pour faire envoyer un telegramme à la Hague; je vous envoie ci enclos deux Resolutions prises en décision par des femmes et des hommes de position sociale et distinguée, la vice presidente des Etats-Unis étant la

Presidente

j'espère Madame la Princesse que vous voudriez bien les joindre à votre Album ou les noms feront honneur aux Etats-Unis et, à l'Europe. J'ai lu dans les differents journaux que vous avez reçu des signatures de Mrs Belva Lockwood, c'est une chose facile Madame ici d'obtenir des signatures en masse; mais pour avoir les noms et les sentiments des personnes de position et distingues c'est plus difficile - Mrs Lockwood, soit dit entre nous Madame la Princesse, est une femme d'esprit, sans doute, mais elle n'a pas de position ici et on ne la nomme guère - J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt les evenements en Europe - La resolution signée par les hommes, et ci-inclus est la copie de celle envoyée à la Hague, et presentée par Mr. Andrew White, Ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne et dont le beau père ici est de mes amis

En espérant

166

que vos efforts pour une
juste cause soient couron
nés de succès, je vous prie,
Madame la Princesse, de me
croire des vôtres et à vous.

H. de la G. Nicolaï
331. S. Broad Street.

Prochainement
je vous enverrai
nos amis.



Madame la Princesse!

Je viens d'être honorée par votre aimable lettre du 4 Août. et je m'empresse de vous faire venir une petite reponse qui me semble necessaire.- Sans être beaucoup dans ce qu'on appelle ici la grande société, pour cela il faut avoir des millions, et je ne suis pas riche, dans le sens de ce mot.- Je connais beaucoup

m'envoyer une lettre en écrit; dans laquelle vous m'autorisez comme Vice-Presidente des State of New York et Pennsylvania, ou quelque titre que vous vouliez bien me donner parceque ici, même quand on connait bien les personnes, il faut avoir quelque chose d'écrit à montrer, quand on s'intéresse à une cause ou autre - C'est peutêtre la faute d'une éducation un peu baroque et les idées abstraites -- Je vous donnerai des nouvelles qui puissent vous

de monde dans cette société-
enviable -? mais, comme tout
ce monde là, pour le moment
est dispersé dans les différents
"camps du drap d'or". Je ne peux
rien entreprendre avant le
mois d'Octobre quand j'irai
à New York et Washington
voir des personnes importantes
j'essayerai de gagner le Gou-
verneur de New York et de
Pennsylvanie pour la Cause
et si possible je vous enverrai
quelques Portraits importants -
avec des signatures. et, le mien
aussi - Je vous prierais
Madame la Princesse de

intéresser – En attendant, je vous prie, Madame la Princesse de me croire, toute dévouée à vous, et à la cause que vous représentez.

Hortense, H. de la G. Nicolaï

le 15 d'Août –

Madame la Princesse, j'ai à Lis bonne, un ancien ami des miens Monsieur Paul Porto-Allegre, homme de science etc. Si vous considérez qu'il pourrait être pour quelque chose dans cette cause si digne, écrivez lui en mon nom – Naturellement je vous laisse juge de cela –

ni étaient devenus penibles.



Madame la Princesse

Sous ce pli je vous envoie encore une de mes photographie - Je n'ai rien encore entendu des dames qui veulent former ici une branche de votre Ligue; mais c'est Noël, et probablement je n'aurais des reponses aux mes differentes lettres qu'après Noël; et aussitôt que j'en sais quelques chose je vous en ferai part. Je vous ai envoyé, la Phothographie de Miss Josephine Braizier et celle de Mrs Cornelius Stevenson, dont la Biographe

que vous vouliez bien écrire et faire insérer dans quelque journal Européen, ou écrire un article sur Victor Hugo et ses ouvrages, en anglais, pour que je le fasse mettre ici dans les journaux. Depuis quelque temps ici, on attaque Victor Hugo et ses oeuvres, on a même prohibé la lecture des ses livres aux Collèges ici comme étant immorales (!) et cela par des personnes qui n'ont ni connaissance ni jugement - Cela me fait beaucoup de peine, si je peux trouver les journaux je vous les ferai parvenir.. J'ai envoyé un article d'ici sur la politique comme elle est vue de la Nation, à Mr Auguste Meuleman, j'espère qu'il pourra s'en servir et qu'il le vous donne à lire.

Jusqu'à ce que j'aurais à vous dire

170

Je vous ai envoyé sous un autre pli — les deux dames; surtout Mrs Stevenson, pourront faire beaucoup pour notre cause, une fois que leur intérêt soit éveillé — "We will peg away till we get there", comme dit la Presidente du Civic Club ici. J'ai encore 25 frs. de Mrs. T. C. Warner qui vous reviennent Madame la Princess mais j'attendrai un moment encore, pour vous les envoyer parceque je compte sur d'autres a venir chez les enverrai ensemble — Si vous le trouvez bien envoyez moi un Carnet à souches; mais je crois qu'on voudra plustôt les recevoir de votre gracieuse main. — Madame la Princess — J'ai une prière à vous faire

que vous voudriez bien écrire et faire sincèrement

des nouvelles plus agréables, je vous
prie Madame la Princesse, de me
croire votre bien dévouée

H. de la G. Nicolaï
331. So. Broad Sts:

le 19 Dec./99.

Pendant la vie de mon mari qui avait adopté la carrière diplomatique; mais étant riche ~~et~~ aimant sa liberté, il ne se fixa pas. de sorte que nous demeurions à Paris, Londres, Berlin, Constantinople - St. Petersbourg quand nous n'étions pas en voyage ailleurs, il fit des études sur les pays, les peuples etc: Cet intérêt que je partageais avec lui - Je continue ces études maintenant quoique je ne voyage pas autant àprésent - Je me suis depuis des années trop indentifiée avec l'Amerique pour appartenir ailleurs, où je me suis separée volontièrement de liens qui



Chère Princesse et Amie!

Depuis longtemps j'aurais du vous écrire quelques lignes pour vous remercier de vos dernières aimabilités; mais en suivant les mouvements de gain et de meurtre par ceux qui professent de ne vouloir que la paix et le bienêtre de ses sujets, le coeur m'a manqué.

Dans ce pays ci on ne

parle que guerre, tout le monde est en émoi et les journaux ne font que augmenter la gravité des catastrophe, vraies ou feintes.- En tout cas je n'ôse m'approcher de personne, pour notre cause - car on me mette aussitôt, ou la guerre qui semble éclater de partout, ou l'impossibilité d'accomplir nos intentions Il va sans dire que je ne perde pas courage, et que je me hâte lentement, quand même, pour accomplir tant soit

peu pendant la saison morte
ici -- J'aurais voulu gagner
Miss Helen Gould, soeur de
Madame Boni de Castellan à
Paris -- mais elle ne s'intéresse
pas, tant que j'ai pu voir de
sa lettre, que pour des choses
qui la promènent aussitôt
dans les journaux, et qui
de peu, fait beaucoup parler.
Madame la Princesse et amie
s'il y a des journaux dans
lesquels le progrès de la Ligue
et du congrès, plus tard sont
discutés, je serais bien aise
d'en avoir, pour faire re-
imprimer ici, et par ce
moyen attiser le feu, qui

brûle, mais qui ne jette pas de flamme. - Il me sera impossible d'aller à Paris cette année; mais j'espère bien l'année prochaine accomplir mes projets et de pouvoir m'absenter ce que je ne peux pas maintenant à cause des affaires matérielles. - Je le regrette de tout mon coeur, mais je suis avec vous, tous les jours mes pensées vont vous trouver, c'est à dire elles sont obligées de vous suivre au hazard. - Je n'ai pas encore reçu la cotisation de deux dames dont je vous parlais, elle ne sont pas en hâte, mais leur noms sont bons pour le future. -

173

J'aurais volontier, Chère Princesse envoyé un drapeau, mais c'était trop tard, et les dames semblaient découragées par les évenements de la Chine; de sorte que je n'insistais pas, car je veux leur aide plus tard. - Avec les plus sincères voeux pour le succès de votre grande entreprise dont vous êtes l'âme, Chère Princesse; (Je suis sûr que vous mènerez les nations à Reims d'où elles sortiront humanisées) - Je suis comme toujours

votre dévouée.

H. de la G. Nicolaï

le 20 Juin 1900.



Madame la Princesse.

Je vous demande pardon de ma réponse tardive; mais les dames ici, cet hiver ont été détenues ou par des maladies chez elles ou par des dépenses pour l'autre moitié de l'humanité souffrante qu'il fallait secourir, à s'occuper du sublime, pourtant, petit à petit, comme l'oiseau, j'espère bien réunir les femmes pour la cause - On me dit que, il faut voir d'abord ce

forcé - Depuis Septembre dernier j'achète l'eau pour ma maison à 5 cents, pour deux Litres - Ce n'est pas bien commode; mais obligatoire dans ce pays libre et juste - Pays, malheureusement, qui se mêle extérieurement beaucoup de ce qui ne le regarde pas; et laisse à l'intérieur bien des choses à désirer. - Ceci, Madame la Princesse, n'est pas le merveilleux habil de Mme de Girardin, raison pour cesser bien vite, et ne point vous fatiguer - Pardonnez-moi, je vous demande à genoux! Ci inclus vous trouverez les noms des deux dames auxquelles j'ai donné des Reçus -

L'une est

que la Ligue fera - C'est le "matter of fact" pensée de l'américaine, elle ne s'extasie pas facilement - Je l'aime bien; mais à cause de son coeur et son âme un peu métalliforme; je ne la comprends pas toujours - On fait rarement ici quelque chose pour le plaisir de le faire, il faut avoir en retour un équivalent en quelque forme.- Les maladies et la misère parmi les pauvres a pris beaucoup de mon temps, Madame, et je n'ai pu faire autant que j'aurais voulu. Les politiciens de cette bonne ville nous distillent, en s'enrichissant, une mixture de breuvage dans les bassins de la ville, qui en nous verse en forme d'un liquide, trouble, brun

foncé - Depuis Septembre dernier l'acidité l'eau

Mrs. F. C. Warner $5:

903. Delaware Ave:

Wilmington. Delaw:

Mrs. P. F. Rothermel

2013. Walnut Str:

$.5: Philadelphia

elle est la femme du

District Attorney ici

aussitôt que j'en aurai d'autres

je vous le ferai parvenir.

Croyez moi, Madame la Princesse,

votre bien dévoué

+ Dr la G. Nicolaï

le 3 Mars 1900.

Votre Photographie pose devant moi

dans toute son amabilité.



Chère Princesse et amie!

Je vous remercie de votre dernière et je vous demande pardon de n'avoir pas écrit avant ceci - mais la raison a été d'abord ici la chaleur d'une intensité extraordinaire, pas moyen de dormir la nuit, même dans les montagnes, les personnes les plus agées, ne peuvent pas se rappeler quelque chose d'aussi abnormale.

Jusque au mi de Nov: nous avons portés des robes legères d'été, demeurant toutes les fenêtres ouvertes jour et nuit - Tout le monde est rentré tard, et à cause de l'élection du President Mc Kinley, personne ne voulait parler, ni guerre ni paix.

Car

avec des promesse - Je vais en peu avoir une conversation sur le sujet avec quelques personnes d'influence et je vous en ferai venir les details ci dessous. Le malheur ici est, qu'on n'est point ideal, tout se voit ici à travers une brume de dollars. Il y a ici dans la ville une homme qui possede plus de 45.000000 - et, quoique il soit deja a demi enseveli dans la tombe, il ne se separera pas d'un dollar, pour quoi que ce soit. Que voulez vous, chère Princesse qu'on fasse avec des gens semblable - Pourtant je ne desespère pas, il se fera jour, tôt ou tard dans ce tenèbre des cerveaux opaques - Quand je suis allé voir l'Editeur du "Praeco Latinus" il m'a dit alors qu'il venait de vous envoyer plusieurs des numeros que vous désiriez, j'espère que vous les ayez reçu, ainsi que des autres écrit plus tard, du mois de Mai 1900. Val. V 1. Nus 8. on vous en a envoyé quarante je crois - Si vous ne les avez point

il fallait d'abord savoir si Bryan (dieu!) ou Mc Kinley montera sur le trône, heureusement le bon sens triompha pour cette fois.. Mrs. Cornelia Stevenson, comme vous savez, chère Princesse, fut élue commissionaire pour l'Exposition, mais au dernier moment fut défaite par Mrs. P. Palmer de Chicago; ses millions accumulé, de la race de Suisse, - se sont encore une fois fait valoir - de sorte que Mrs Stevenson, qui par sa naissance et encore plus par son savoir, n'est pas allée du tout à l'Exposition; mais s'est tenue ici à Atlantic-City pendant tout l'été.-

Je viens de faire quelques demarches pour notre amie; mais comme il il y a maintenant, devant le Congress - une demande pour une considerable augmentation de militaire active et pour des bâteaux de guerres; on me remet

avec des personnes - je vais en peu essayer une com

faites moi le savoir. - Acceptez, chère Princesse et amie, mes sincères voeux, pour l'année à venir, qu'elle n'amène que du bonheur pour vous et les vôtres. -

votre dévoué

H. de la G. Nicolaï

331. So. Broad St.

Philadelphie

le 15 Dec. 1900.



Philadelphia le 25 Mai 1901.

Chère Princesse et Amie!

J'aurais dû repondre à votre charmante lettre, il y a longtemps; mais comme je ne suis pas mon maître toujours, mes actions sont souvent circonstancielles. - Nous avons ici beaucoup de promesses pour l'automne, qui, j'espère vont se réaliser - Miss Brazier va m'aider pour obtenir des hommes comme membres qui pourraient nous aider substantiellement - Cette ville est très conservative (Sarah Bernhardt dirait bête) dans les affaires comme dans la vie privée

Quant à moi, je crois que, si on pourrait décider le gouvernement ici a établir un "Board of Arbitration" les autres pays suivront l'exemple-? La guerre avec l'Espagne, ~~et~~ ses conséquences — a nui beaucoup à la cause de la paix dans ce pays - car on a très peu de foi dans le gouvernement actuel et, à cause de cette guerre, où on n'a pas tenu sa promesse envers le prochain- L'agitation des Strikes pour le moment occupe tous les esprits car on ne sait pas encore comment ça finira-

De temps en temps je lis ce que vous avez parlé, où les charmantes idées que vous avez distribué parmi les peuples-

As to the rare Books of which you wrote, I would say, that I inquired here and also in New York.

l'idée, la pensée ne s'absorbe que lentement.
L'"Universal Peace Union" of Philadelphia -
vous élis membre, Madame, si je ne me
trompe pas, a eu un meeting le 18 de ce mois -
Le meeting était bien intéressant comme
curiosité, car toutes les personnes de
quelque importance furent représentées
par des lettres seulement, de sorte que,
quand toutes les lettres furent lues, c'était
assez tard pour s'en aller chez soi - Comme
vous savez, cet Union est composée
de Quakers, (Friends) ce qu'il y a du
plus vertueux respectable et bon -
trop bon même, pour savoir ce
qui se passe dans le monde - C'était
bien intéressant quand même, car
tout le monde était réuni dans le
même but, la même pensée.-

they do not buy the Books, but if you would send them, they would try to sell them, in letting their Clients know that they had them on exibition -

Here in Philadelphia it is
Mr. Henry T. Coates -
Coates & Co: Booksellers
1222. Chestnut Streets.
Philadelphia -

in New York it is
Brentano
Booksellers
Union Square
New York -

These firms are perfectly reliable and you would run no risks - I spoke with them myselve - I think Mr. Coates could do business with them -

Est ce qu'il y a des lettres de Victor Hugo à sa fiancée - sorties en livre qui sont authentiques? En vous souhaitant tout ce qu'il y a du mieux dans ce monde ma chère amie - je vous prie de me croire votre bien dévouée

Hortense de la G. Nicolai
331. So. Broad Str.

180



Philadelphie le 1er Juillet 1901.

Chère Princesse et Amie.

Je viens de faire imprimer en anglais, (par la bonté de "Universal Peace Union of Philadelphia) les circulaires que je reçus, il y a quelques jours et, je les ferai distribuer partout en Pennsylvania — Le travail pour la Paix, tant nécessaire, n'est pas encourageant pour le moment, vue l'indifference de ceux capable a aider la cause. Ce n'est pas qu'il manque de pourparler partout, trop même; mais les actions sont fainéant — En outre, et je vous demande pardon, de vous le dire, je suis beaucoup retardée, souvent rejetée dans mes effort pour l'Alliance des femmes

de l'Alliance des femmes pour la Paix à Paris et qu'il crut —— que c'était une branche (!) de United Women ou quelque chose comme cela à Chicago – Mr. Lore est un Quaker, un homme très bon etc, puis il reside à slow Philadelphia, et peut être il faut lui pardonner cette petite ignorance –

Je vous serais bien obligée, chère Princesse, si vous me feriez venir un aperçu quelconque, pour montrer, combien de Sociétés importantes de Paix, existait au temps quand vous avez fondé l'Alliance des femmes pour la Paix – 1876 – et quelle Société prie l'initiative à la Conference de la Haye. – Je demande ceci, parceque on me contradit quelquesfois ici, voulant mettre du mérite ou je le conçois déplacé. – L'autre jour, j'écris a Mrs Stevenson, demandant qu'elle m'aide, a assembler un auditoire à l'Hôtel où

pour la Paix, dont vous Princesse, êtes la plus digne representante; parceque, selon ce que je peux voir, les Vice-Presidents à L'Etranger ne sont pas assez soutenues dans leur Province - Hier dans l'Office of the Universal Peace Union, qui aura une reunion, ou Congres, si vous voulez, a Buffalo au milieu de Juillet et, qui m'a invité à donner une Conference à cette Occasion; où en même temps j'aurais voulu, parler pour l'Alliance des femmes pour la Paix; mais on m'apprit qu'une dame de California - avait été élue déleguée speciale et, accredité par l'Alliance des femmes pour la Paix à Paris, et, viendra au Congres en cette capacité -- J'ai trouvé aussi, en parlant avec le President Mr. Alfred H. Love - of the Universal Peace Union of Philadelphia qu'il n'était point informé, ni sur le travail, ni sur l'importance et l'influence

de l'Alliance des femmes pour la Paix à Paris et

elle séjourne pour le present, et voici la reponse.
J'avais l'intention de parler sur la necessité de la paix, et surtout, en vue, de guerres et de massacres qui se font sous nos yeux, qu'il fallait prendre part active, conquérir l'indifference pour le bien du monde entier.
La chaleur est quelque chose terrible et pas moyen de sortir de la ville, pour en chapper, car la chaleur est la même, dans le montagnes et les bords de mer. pres d'ici — Atlantic-City, notre Trouville, n'est habitable qu'en hiver — en été toutes les excursion, melée de nègres etc. — yvont. Je suis bien curieuse de ce qui va être le congres de Paix a Buffalo — beaucoup des personnes importante on déja regretté. Entre nous, chère Princesse, les "Peace Movements ici dans ce pays, ne sont pas entre les mains des personnes avec assez d'influence pour l'amener à bien. C'est ici avec la Paix, comme dans la politique — on a peur de s'y meler, on fait un signe de tête de loins, voila tout. Acceptez, chère Princesse et Amie mes salutations d'amitié sincère.

Hortense, Harcourt de la G. Nicolaï.

Sara Stevenson
do H. Nicolaï

182

Le 27 Juin 1907
Devon Inn
Devon Pa

237 South 21st Street,
Philadelphia.

Madame

Je vous dois des excuses de n'avoir pas plus tôt répondu à votre lettre. Mon fils est parti pour l'Europe la semaine dernière très soudainement et les préparatifs etc ainsi qu'une absence de quelques jours m'ont empêchée de donner au sujet de votre lettre

183

tout à la Cause représentée en
prouvant qu'on ne s'y intéresse
pas. Il fait très chaud. Chacun a ici
des intérêts personnels – Quand on
n'est pas dans la Chambre on est
dehors se livrant à différentes espèces
de sport et je vous assure que
souvent je plains les gens qui, comptant
sur un auditoire tout trouvé, viennent
ici donner des conférences – à leur
grand désappointement.

Veuillez croire au regret que j'ai de
vous envoyer un rapport si décou-
-rageant et soyez sûre qu'au moins
il est sincère –

Agréez, je vs prie l'assurance de
ma haute considération

Sara G. Sirenter

l'attention qu'il méritait. Sans doute que Melle Simmons (la propriétaire de cet hôtel) se ferait un plaisir de vs recevoir. Mais, entre nous, et franchement — je doute fort que vous puissiez compter sur un auditoire. Du moins je n'oserais vous en garantir un et les fiascos sont désastreux en ce genre d'affaire. Ils font du

184



Chère Princesse-

Je suis presque morte, tant j'ai eu à faire ici pour un grand Bazar de charité, qui va commencer lundi le 18 V. et qui durera deux semaines-

J'ai eu de difficultés, comme vous pouvez voir par la lettre enclose; mais néanmoins, je fais imprimer les circulaires et je vous en enverrai aussitôt fini, dans une semaine environ-

Ces

en ce que me dit M. C. A. Guerard - il
semble un homme sincère dans ses
idées - J'espère Princesse qu'il vous a
fait le recit de M. Alfred Love, pour que
vous me croyez ce que je vous dis - Il fait
assez de bruit, mais il se tourne autour de
lui même - Il est très bon, oui, la vertu
même, c'est admirable! mais pas tou-
jours assez, pour faire marcher une
entreprise quelconque, dans notre
monde plein de mechanceté d'après ce
qu'on dit - A bientôt, chère Princesse, je

choses ici sont bien chères, mais j'ai trouvé une place où on me les fera assez bon marché. Puisque je porte toutes ces petites dépenses moi, il faut que je ménage un peu —

En Février j'espère vous envoyer les reçus de différents membres à Philadelphie, chère Princesse on prend toute une année pour se décider à ce qu'on veut faire, et après ce délai on va encore demander ses amis ce qu'ils en pensent. Mais force de travailler ici j'espère bien à faire quelque chose.. Je fus très interessée

en ce que me dit M. C. A. Guenard. il

vous ferai savoir de mes nouvelles aussitôt que j'en ai assez, pour vous les envoyer.. Recevez chère Princesse mes sincères amitiés

H. de la G. Nicolaï
331 So. Broad St.

Philadelphie
Novembre 1901.

Philadelphie le 4 Mars 1902. 186



Chère Princesse et Amie.

J'ai reçu l'announcement du crime qui s'est commis à Posnania. C'est difficile à concevoir, presque incroyable, dans notre temps civilisé, et pourtant, comme nous sommes encore en arrière, parmi les barbares. J'ai écrit un article dans le "City and State" que je vous envoie avant ceci-j'en ai parlé, et prochainement, je vous ferai parvenir des

mais bien pardonnable - aussitôt, chère
Princesse, que le Prince parti et, qu'on se
soit calmé un peu, et que beaucoup de
personnes qui sont, pour une raison
ou une autre, allées à California, Cuba etc:
soient de retour, je vous enverrai les coti-
sations et autant que je pourrais obtenir
de donations pour la cause - Il est bien
plus facile d'avoir audience chez sa Majesté
que c'est d'obtenir un entrevue avec un millio-
naire, tant il s'enferme sous l'écaille -
Notre "Universal Peace Union" ici est
plustôt une entrave pour la cause, qu'un
appui

signatures - Je fis appel à des
Congressmen à Washington
dont je suis l'influence; mais
on m'a refusé, disant qu'on
ne voit plus bien en ce moment
la possibilité - Probablement
à cause du Prince Henry, actuelle-
ment ici en ce moment - -
La visite du Prince dans ce
pays, n'a pas seulement
tourné la tête; mais aussi
le sens commun de l'
Americain pour le présent.
"Ehre dem Ehre gebürt!"
Les dames sont timides
que leur traînes ne soient
pas longues assez pour l'oc-
casion, et, jamais Princesse,
n'en a vu d'aussi longues!
C'est un peu ridicule

vu, qu'on a commis, lors de la guerre avec l'Espagne, lèse-Majesté - contre le Gouvernement ici, - ce qu'on ne leur a point pardonné. Aussi je ne parle que pour la cause de l'Alliance universelle des femmes, etc:

Depuis deux mois, les orages destructibles, n'a pas seulement imperillé la vie, retardé le commerce; mais aussi fit cesser toute communication pour des semaines entières - Imaginez, chère Princesse que pour toute une semaine pas moyen de téléphoner d'ici à New York - Agreez chère Princesse, mes sincères amitiés -

H delaGardie Nicolai

331. So. Broad St.

Chère Princess

En revenant du Peace Congress à Mystic Connecticut, mon train se heurta avec un autre et je fus injurié intérieurement, de sorte que je ne peux pas encore respirer librement ni parler à haute voix, quoi qu'il y a une semaine depuis l'accident, les douleurs sont bien sévères, plus encore, ma tête me semble ne pas être sur mon corps — ce sont des impressions, qui viennent plus ou moins fréquemment — Que ma tête n'était plus pas la première impression en revenant à moi — écrire ces lignes m'a épuisé —

Bien à vous

Hedwig Nicolai

Aug 28. 1902.

331 S. [illegible] St

Phila

Philadelphia le 27 Avril 1903 -

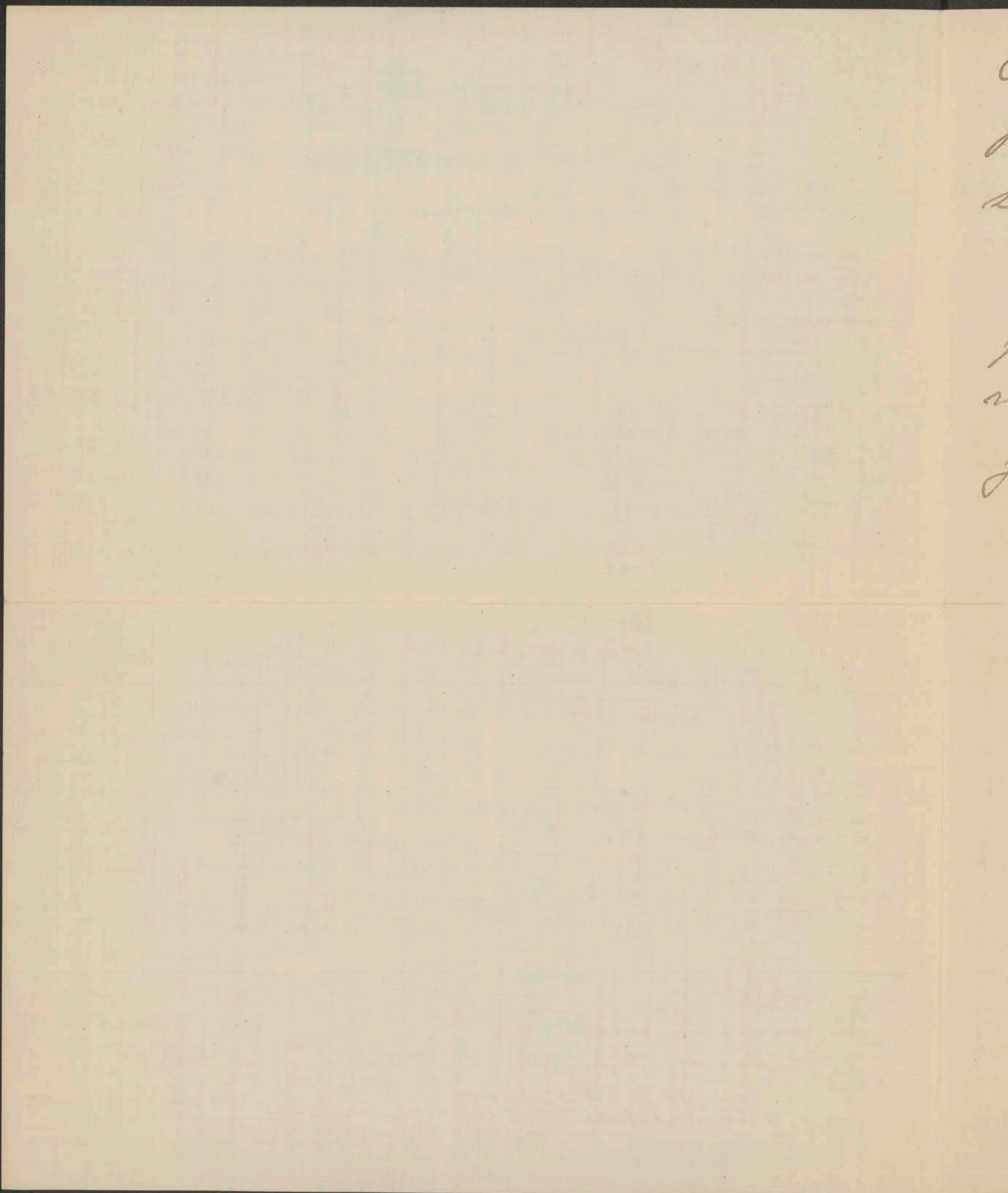
189

Chère Princesse et amie.

Le porteur de cette lettre Monsieur Emile Lamotte va retourner en France, à Paris, où il éspère pouvoir se procurer une position dans quelque Bureau, soit militaire ou civile -

Il a eu malheur, mais autrement il est homme honnête -

Je vous le recommande chère Princesse, à votre



190

cœur noble et charitable pour qu'il réussisse dans son entreprise –

Je vous écrirai bientôt plus longuement sur notre cause, en attendant je vous prie de me croire

votre dévouée

Comtesse H. de la G. Nicolaï

331. So. Broad Str.

191

Ce mardi

Chère Princesse,

Merci, d'avoir gardé de moi un souvenir, j'en suis heureuse et flattée; oui, avec le plus grand plaisir, je serai chez moi aujourd'hui mardi vers six heures, pour attendre

votre très aimable visite avec le Prince, à qui vous voudrez bien présenter mon meilleur souvenir.

Recevez, chère Princesse, l'assurance de mes plus respectueux sentiments

C d'Orio

Mme la Comtesse d'Oriot
62
réponse à
sa lettre

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

ENVELOPPE PNEUMATIQUE

PARIS 24 JUIN 11 -H- 5 MA 02 R. CHOPIN

TAXE RÉDUITE 30 C.



193

M Princesse Wiszniewska

7 bis rue du Débarcadère

PARIS

LE PORT EST GRATUIT

Cette enveloppe peut circuler à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée.

Voir les avis importants inscrits au verso.

Jusqu'à 7 grammes, le prix de l'enveloppe est de 0^{f},50.
Au-dessus de 7 grammes et jusqu'à 15 grammes, le prix est de 1 fr.
(ajouter un affranchissement complémentaire de 0^{f},50 en timbres-poste.) Au-dessus de 15 grammes et jusqu'à 30 grammes le prix est de 1^{f},50 (ajouter un affranchissement complémentaire de 1 fr. en timbres-poste.)

POIDS MAXIMUM : 30 GRAMMES

Il ne peut être inséré dans l'enveloppe ni corps dur, ni valeur quelconque.

L'enveloppe qui ne remplirait pas les conditions réglementaires serait versée d'office dans le service postal.



194

Comtesse d'Orio

Société des amis de la paix du Puy-de-Dôme. 195

(Bureau à Clermont-ferrand, rue St-Eloi. 5.)

Copié pour la Ligue des femmes pour le Désarmement international. (Madame la princesse Wiszniewska, présidente) - 17bis Rue de Trocadéro à Paris.

DÉCLARATION

CONCERNANT LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU DÉSARMEMENT

Qui doit se réunir à LA HAYE (Hollande).

LE JEUDI 18 MAI 1899.

Les soussignés, s'associant aux résolutions prises dans les réunions tenues, à Paris et ailleurs, par les représentants des diverses sociétés de Paix et d'arbitrage, déclarent avoir été satisfaits au-delà de toute expression en apprenant l'accueil favorable fait par tous les Gouvernements des nations civilisées, à l'appel que l'Empereur de Russie leur avait adressé, l'année dernière, en vue de la réunion d'une *Conférence internationale*, qui étudierait les dispositions à prendre, d'un commun accord, pour alléger les charges crées par les armements actuels et consolider la paix générale, notamment en assurant par des stipulations formelles une plus complète application du principe de l'arbitrage à la solution des difficultés internationales ;

En tant que membres de la nation française ils sont fiers de ce que le Gouvernement français a participé, dans une large mesure et depuis longtemps, aux négociations préparatoires qui ont préludé à l'initiative du Tsar ;

Ils l'en félicitent chaleureusement dans la personne de ses représentants actuels, dignes continuateurs de la tradition léguée par la longue série de ceux de leurs prédécesseurs qui ont travaillé à cette œuvre nationale autant qu'humanitaire ;

Confiants, dans la sagesse des hommes éminents de toutes nations appelés à délibérer sur ces graves questions, et dans la puissance germinative de l'idée semée, ils joignent leurs voix à toutes celles qui saluent dans la date du 18 Mai, jour fixé pour l'ouverture de la conférence dont il s'agit, l'aube de l'ère nouvelle, (ère de lumière et d'harmonie) qui doit succéder à l'ère de violence et de ténèbres comme le jour succède à la nuit.

IMPR. MANGOT. CLERMONT.

Noms, Professions et Adresses (lisiblement)	Signatures

La déclaration ci-dessus, adoptée par le Bureau ou Comité d'initiative de la Société des amis de la paix du Puy-de-Dôme, dans sa réunion du 30 avril dernier, à laquelle assistaient MM : le Dr Hospital, président ; G. Savard ; Dr H. Chavannes ; L. Dechaud ; J. Costilhes ; A. Barba ; F. Tour ; et le soussigné ; a reçu depuis les adhésions signées de 511 hommes et 109 femmes, parmi lesquelles on remarque :

Madame Marguerite Girod, épouse de M. Paul Girod, professeur à la Faculté des sciences de Clermont-Fd, demeurant : 20, Rue Blatin.

Madame veuve Gaultier-de-Biauzat, présidente du Comité de Clermont-Fd de "l'Union des femmes de France", demeurant : 1. cité Vaudoit.

Madame Hélène Delattre, épouse de M. Samuel Delattre, pasteur du culte évangélique, demeurant : 25, Rue Delarbre.

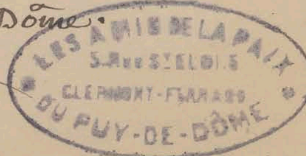
Mademoiselle Germaine Pellet (15 ans), fille de M. Auguste Pellet, professeur et doyen de la Faculté des sciences, demeurant : 30. Rue du Port.

Etc.

Clermont-ferrand, le 17 Mai 1899.

Le Secrétaire-fondateur de la Société des amis de la paix du Puy-de-Dôme.

A. Pardoux



APPEL A NOS CONCITOYENS

Pour l'organisation de Manifestations publiques

A L'OCCASION DE LA

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU DÉSARMEMENT

Qui doit avoir lieu à LA HAYE (Hollande).

LE JEUDI 18 MAI 1899.

M

Vous avez certainement suivi depuis plusieurs années, avec un intérêt égal au nôtre, l'enchainement des circonstances qui ont abouti, l'année dernière, à la lettre du Tsar aux Puissances, en vue de convoquer une conférence internationale chargée d'étudier les moyens d'enrayer l'accroissement continu des armements.

Nous ne nous attarderons donc pas à vous démontrer l'importance de l'aquiescement donné à cette proposition par tous les Gouvernements des nations civilisées, ni le devoir qui s'impose à tous les bons citoyens, sans distinction de nuances politiques, sociales, religieuses ou autres, de faire le nécessaire, chacun dans sa sphère d'action et d'influence, pour que l'ouverture de la Conférence dont il s'agit soit saluée, en France comme partout ailleurs et même encore plus chaleureusement chez nous qu'ailleurs, par des réjouissances publiques dont le retentissement, arrivant aux oreilles des hommes d'Etat réunis à LA HAYE, soit pour eux le meilleur encouragement à mener à bonne fin la mission sublime dont ils sont chargés.

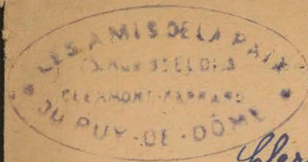
En attendant et comme première manifestation des sentiments évoqués par le présent appel, nous vous prions de vouloir bien apposer votre signature et faire apposer celles de vos amis, parents et connaissances, à la suite de la déclaration ci-jointe, faire légaliser ces signatures, du moins la principale, et adresser le tout sous enveloppe dûment affranchie, *au Secrétariat de la Société des Amis de la Paix du Puy-de-Dôme, rue St-Eloi n° 5 Clermont-Ferrand*. autant que possible avant le 14 Mai, afin que cela puisse être transmis en temps utile au Comité Central de Paris, et par celui-ci à la Conférence internationale de LA HAYE, comme l'expression des vœux et des espérances des populations.

Le moins que nous puissions faire, le 18 Mai, sera de pavoiser.

Agréez M   nos salutations très cordiales.

Le Comité d'initiative de Clermont-Ferrand.

(Dans sa réunion du 30 avril 1899.)



La Société des amis de la Paix
du Puy-de-Dôme
Clermont-Ferrand







197

Madame Pour La Haye

la princesse Wiszniewska,

Présidente de la Ligue des femmes

pour le Désarmement international.

17bis Rue du Débarcadère.

(Paris)


PARIS
1E 18
MAI
99
DEPART


PARIS-74
2E 18
MAI
99
R. BAYEN

19me année (1902) — N° du 4 Mars.

L'ECHO DE LA RUE SAINT-ELOI

Organe de la Démocratie pacifique du Puy-de-Dôme

Gérant responsable : M. Antoine PARDOUX

Rue Saint-Eloi, 5 — Clermont-Ferrand

LETTRE OUVERTE

A Monsieur *(ou Madame)* le Président *(ou la Présidente, ou le Secrétaire, ou le Directeur ou la Directrice)* de *(la Société ou le Journal ou la Revue)*. Le (ou *la)* (titre de la Société ou du Journal ou de la Revue), à (adresse)

Clermont-Ferrand, le 4 Mars 1902.

M.................................. ET CHER .... COLLÈGUE,

La présente a pour objet de vous accuser réception, en bloc, de votre dernière lettre ainsi que des précédentes auxquelles, malgré toute ma bonne volonté, je n'ai pas eu le temps de répondre, ainsi que des divers documents que vous m'avez envoyés.

J'ai tiré des uns et autres le meilleur parti possible en faveur de la cause humanitaire pour laquelle nous combattons *(puisque malheureusement il n'y a pas d'autre mot qui exprime plus exactement la situation)*, chacun dans notre milieu et suivant la nature des obstacles à vaincre et les moyens d'action dont nous disposons.

Vous savez assez lire entre les lignes pour comprendre, après lecture des documents imprimés ci-joints que, ma situation étant comparable à celle d'un chef d'avant-poste ou d'un explorateur perdu au milieu des forêts africaines et forcé d'être constamment sur le qui-vive et de tirailler sans cesse contre des ennemis dont les plus dangereux ne sont pas toujours ceux qui l'attaquent de face, je n'aie ni le temps

de répondre séparément, même brièvement, à chacune des communications qui me viennent soit du gros de l'armée ou de la métropole *(je veux dire des sociétés mères ou centrales)* soit des autres chefs de groupes qui se trouvent dans la même situation que moi, ni de distraire de ma cartouchière une partie quelconque de mes munitions pour la leur envoyer, si ce n'est, comme en la circonstance présente, sous la forme d'un document ayant pour objet de leur faire savoir que j'existe encore et que je suis toujours sur la brèche, afin qu'ils puissent tirer de cette information le meilleur parti possible, ainsi que je fais moi-même de celles qu'ils me font l'honneur de m'adresser.

Agréer, M.   et cher   collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

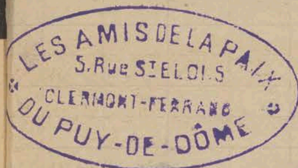
ANTOINE PARDOUX

Secrétaire général des Amis de la Paix du Puy-de-Dôme depuis 1884 et **Candidat éventuel aux élections législatives de mai prochain, mais pour le cas seulement** où l'un quelconque de nos députés sortants, MM. Bony-Cisternes, Chambige, Chamerlat, Clémentel, Farjon, Guyot-Dessaigne, Laville, ne se représenterait pas.

P. S. — La raison de la déclaration ci-dessus est, comme je l'ai déjà dit dans une précédente communication, que, tout en sachant ces messieurs divisés, comme nous-mêmes d'ailleurs, sur beaucoup de questions secondaires, même importantes, je sais aussi qu'ils sont tous dévoués de cœur à la République et depuis longtemps acquis au principe fondamental de notre œuvre, qui est la substitution de l'arbitrage à la guerre pour le règlement des difficultés internationales, tandis que j'ignore encore l'opinion de leurs concurrents actuels ou possibles sur cette question capitale.

A. P.

IMP. NOUVELLE, PLACE DELILLE.



Copie à joindre à l'exemplaire de l'Echo de la rue St Eloi du 4 Mars destiné à Mme la Présidente de la Société l'Alliance universelle des femmes pour la Paix par l'Education.

Clermont-Fd, le 4 Mars 1902

à M. Louis Comte,
Rédacteur en chef de la revue:
Le Relèvement social.
2. Rue Balay. – St Etienne (Loire)

Mon cher collègue,

Lorsque j'ai porté hier à l'imprimerie la copie de la lettre circulaire que je publie à la date d'aujourd'hui sous le titre de l'Echo de la rue St Eloi et dont vous trouverez ci-inclus un exemplaire, je croyais bien irrévocable ma résolution de n'accompagner cette circulaire d'aucune communication manuscrite, puisqu'elle avait précisément pour objet de m'en dispenser.

J'avais compté sans l'impression que devait me faire éprouver la lecture de votre dernier article sur Le Congrès de la Paix à Monaco.

Or donc, puisque vous désirez qu'on vous parle franchement, je commence par dire que cette impression est très pénible, même douloureuse, comme une meurtrissure affectant la fibre la plus sensible de mon intellect.

Que des politiciens, foncièrement hostiles à l'oeuvre des sociétés de la Paix et de leurs Congrès, parce qu'elle gêne des combinaisons intéressées, mais n'osant plus manifester ouvertement leur hostilité contre cette oeuvre en elle-même depuis qu'elle a été proclamée

comme par les voix les plus autorisées de chaque nation, y compris certaines sur lesquelles on ne comptait pas et qu'il serait en même temps plus correct et plus utile de féliciter de ce bon mouvement que de les repousser; ...... Que ces politiciens, dis-je, cherchent à entraver notre oeuvre par des manoeuvres obliques en affectant de justifier leur refus de collaboration par des prétextes tirés tantôt du choix du président ou de la localité où siégera le Congrès, tantôt de l'inscription à l'ordre du jour de telle ou telle proposition jugée par eux étrangère à l'oeuvre, etc. etc., cela je le comprends et même je l'excuse presque, ces gens là étant dans leur rôle.

Je ne m'étonnerais pas non plus de trouver dans un journal ultra-clérical et sous la signature d'un moine dominicain du XVe ou du XVIe siècle un article du genre de celui qui motive la présente; je ne m'en indignerais même pas et tout au plus répéterais-je à l'auteur, avec un haussement d'épaules, ce que dans une comédie de Molière certaine soubrette disait à un personnage trop pudibond.

Mais quand des prétextes aussi mesquins sont donnés, en un style aussi hargneux, par des protestants ou des libres-penseurs ou des socialistes, de la sincérité de qui je ne puis pas douter mais à qui je supposais une foi plus robuste, la surprise de les

trouver si faciles à effaroucher, en même temps que si peu logiques dans leur argumentation, me stupéfie au point qu'ayant pris la plume avec l'intention de rétorquer leurs arguments un à un, je la laisse tomber après avoir exhalé mon étonnement, convaincu que ce serait peine perdue de discuter, aucun raisonnement ne pouvant donner la vision nette des choses à des gens dont la rétine a été brûlée par le souffle de l'intolérance et de l'esprit de secte (ce que Charles Fourier appelait le simplisme).

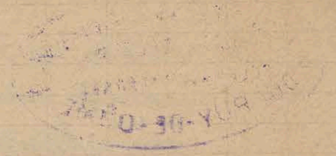
Je ne puis pas cependant m'empêcher de dire qu'en résumé je trouve absurdes, au sens mathématique, les injures que vous adressez au prince de Monaco, ainsi que l'assimilation du jeu à la guerre :

Est-ce que l'on est forcé de jouer à la roulette comme on est forcé de prendre les armes et de payer l'impôt destiné aux dépenses de guerre ? – Allons donc !!!....

Si les membres du comité permanent ont quelque tort, ce n'est pas d'avoir accepté l'invitation, mais de paraître intimidés par les criailleries que cette acceptation a soulevées.

Je vous salue cordialement

A. Pardoux



19me année (1902) N° du 4 Mars.

L'ECHO DE LA RUE SAINT-ELOI

Organe de la Démocratie pacifique du Puy-de-Dôme

Gérant responsable : M. Antoine PARDOUX

Rue Saint-Eloi, 5 — Clermont-Ferrand

LETTRE OUVERTE

A Monsieur *(ou Madame)* le Président *(ou la Présidente, ou le Secrétaire, ou le Directeur ou la Directrice)* de *(la Société ou le Journal ou la Revue)*. Le *(ou la)* (titre de la Société ou du Journal ou de la Revue), à (adresse)

Clermont-Ferrand, le 4 Mars 1902.

M.................................... ET CHER .... COLLÈGUE,

La présente a pour objet de vous accuser réception, en bloc, de votre dernière lettre ainsi que des précédentes auxquelles, malgré toute ma bonne volonté, je n'ai pas eu le temps de répondre, ainsi que des divers documents que vous m'avez envoyés.

J'ai tiré des uns et autres le meilleur parti possible en faveur de la cause humanitaire pour laquelle nous combattons (*puisque malheureusement il n'y a pas d'autre mot qui exprime plus exactement la situation)*, chacun dans notre milieu et suivant la nature des obstacles à vaincre et les moyens d'action dont nous disposons.

Vous savez assez lire entre les lignes pour comprendre, après lecture des documents imprimés ci-joints que, ma situation étant comparable à celle d'un chef d'avant-poste ou d'un explorateur perdu au milieu des forêts africaines et forcé d'être constamment sur le qui-vive et de tirailler sans cesse contre des ennemis dont les plus dangereux ne sont pas toujours ceux qui l'attaquent de face, je n'aie ni le temps

de répondre séparément, même brièvement, à chacune des communications qui me viennent soit du gros de l'armée ou de la métropole *(je veux dire des sociétés mères ou centrales)* soit des autres chefs de groupes qui se trouvent dans la même situation que moi, ni de distraire de ma cartouchière une partie quelconque de mes munitions pour la leur envoyer, si ce n'est, comme en la circonstance présente, sous la forme d'un document ayant pour objet de leur faire savoir que j'existe encore et que je suis toujours sur la brèche, afin qu'ils puissent tirer de cette information le meilleur parti possible, ainsi que je fais moi-même de celles qu'ils me font l'honneur de m'adresser.

Agréer, M. et cher collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

ANTOINE PARDOUX

Secrétaire général des Amis de la Paix du Puy-de-Dôme depuis 1884 et **Candidat éventuel aux élections législatives de mai prochain, mais pour le cas seulement** où l'un quelconque de nos députés sortants, MM. Bony-Cisternes, Chambige, Chamerlat, Clémentel, Farjon, Guyot-Dessaigne, Laville, ne se représenterait pas.

P. S. — La raison de la déclaration ci-dessus est, comme je l'ai déjà dit dans une précédente communication, que, tout en sachant ces messieurs divisés, comme nous-mêmes d'ailleurs, sur beaucoup de questions secondaires, même importantes, je sais aussi qu'ils sont tous dévoués de cœur à la République et depuis longtemps acquis au principe fondamental de notre œuvre, qui est la substitution de l'arbitrage à la guerre pour le règlement des difficultés internationales, tandis que j'ignore encore l'opinion de leurs concurrents actuels ou possibles sur cette question capitale.

A. P.

IMP. NOUVELLE, PLACE DELILLE

LES AMIS DE LA PAIX

FORMULE D'ADHÉSION

Je soussigné[1] ....

demeurant à[2] ....

né le[3] ....

à[4] ....

déclare adhérer au principe de l'arbitrage à substituer à la guerre pour le règlement des difficultés internationales.

A .... *le* ....

(Signature)

(1) Nom, prénoms et profession
(2) Adresse postale.
(3) Date de naissance.
(4) Lieu de naissance : commune et département.

Envoyer cette déclaration au secrétaire du groupe auquel on désire être rattaché plus spécialement, en y joignant telle cotisation que l'on croit devoir soi-même s'imposer pour aider à couvrir les frais généraux d'informations et de propagande.

Les plus petites sommes sont reçues partout d'aussi bon cœur que les grosses, l'essentiel est que les adhésions soient nombreuses, car, ne l'oublions pas, ce sont les gouttes d'eau qui font les rivières.

Un groupe pourrait et devrait être constitué dans toute localité où il y a plusieurs adhérents, ne fussent-ils que trois. Il suffit pour cela que l'un d'eux prenne le titre de secrétaire avec l'assentiment des autres et que ceux-ci versent entre ses mains une cotisation si minime soit-elle, par exemple un sou par mois et même moins, pour lui permettre d'entretenir des relations à peu près régulières avec le Bureau du groupe du chef-lieu du département, comme celui-ci en entretient avec le Bureau central de Paris et avec le Bureau international de Berne. C'est le seul moyen de suppléer à l'insuffisance ou à l'inexactitude des informations publiées par les journaux en ce qui concerne le mouvement pacifique.

EXTRAIT DES STATUTS

du Groupe Clermontois des Amis de la Paix

SIÈGE SOCIAL : 5, RUE SAINT-ELOY, 5

ART. 2. — Cette société a pour objectif général de déjouer les manœuvres inspirées par l'esprit d'intrigue et de dissimulation, de leur substituer des habitudes de franchise et de sincérité qui n'excluent pas la courtoisie, et de dissiper, par la publication d'informations exactes, les malentendus irritants d'où naissent les guerres entre peuples et les révolutions à l'intérieur, tout comme les querelles entre particuliers.

Elle vulgarisera, dans la mesure de son pouvoir, les moyens pratiques de résoudre légalement et pacifiquement tous les problèmes d'ordre intérieur se rapportant à l'amélioration matérielle et morale du sort du plus grand nombre, et qui constituent ce que l'on est convenu d'appeler la question sociale.

Les principes qu'elle s'attachera, par tous les moyens légaux qui seront en son pouvoir, à faire pénétrer de plus en plus dans les cerveaux, et par suite dans la pratique, sont :

En matière politique : l'égalité des droits et la souveraineté du suffrage universel s'exerçant par le moyen du bulletin de vote et décidant en dernier ressort ; et comme conséquence, la liberté d'opinion, limitée toutefois par le devoir de respecter toujours et partout le gouvernement légal, seul représentant de l'opinion moyenne du pays............................

En matière religieuse : la liberté de conscience;

En matière civile : le respect des contrats librement consentis;

En matière d'économie générale : la réciprocité des avantages et concessions;

En matière sociale : la Mutualité, la Solidarité et l'Association sous toutes ses formes, réalisisée par la persuasion et l'émulation qui naît de l'exemple, à l'exclusion de tout moyen coercitif;

En matière de relations internationales : le droit de tous les peuples, petits ou grands, à conserver leur autonomie, et le règlement des conflits par voie d'arbitrage.

ART. 3 — Les principaux moyens à employer pour la réalisation de cet objectif sont : les conférences, les communications par la voie de la presse et au besoin par des publications spéciales, l'exercice légal du droit de pétition auprès des pouvoirs publics, et surtout l'usage intelligent et persévérant que chaque membre fera de son influence personnelle sur le milieu ambiant, notamment en ce qui concerne le choix des candidats aux fonctions électives.

NOTA. — Ce groupe existe et fonctionne depuis 1884. Ses statuts ont été régulièrement approuvés par arrêté préfectoral du 12 juillet 1889. — Une cotisation annuelle de 3 francs donne le titre de membre actif et le droit de participer à l'élection du Bureau et de contrôler sa gestion. Plusieurs adhérents peuvent se grouper pour ne payer ensemble qu'une seule cotisation et se faire représenter par un délégué. Celui-ci doit être français et jouir de ses droits civils et politiques.

Ceci sera ma profession de foi et me tiendra lieu de programme dans le cas où les circonstances me contraindraient à rendre effective ma candidature éventuelle aux élections législatives de 1902.

203

Mr A. Pardoux
Clermont-Ferrand
Madame Puy-de-Dôme
pas à répondre



La princesse Wiszniewska.

Présidente de la Société :
L'alliance universelle des femmes pour
la Paix par l'Education.

7 bis Rue du Débarcadère

Paris (XVIIe.)


PARIS XVII
7 30
15 - 3
02
DISTRIBUTION

Chatillon 29 Janvier 1898. 204

Madame,

Je viens de lire votre généreux appel aux femmes de toutes les nations afin d'obtenir le désarmement souhaité par tous les gens civilisés.

Permettez-moi de vous dire que parmi tous les moyens que vous indiquez je ne trouve pas le principal, celui auquel les Mutualistes se sont voués depuis quelque temps déjà.

Si l'Union des peuples (& partant le désarmement) n'est pas une utopie, c'est le Mutualisme qui le prouvera, de plus il donnera la note juste, la mesure exacte des progrès accomplis, ce qui permettra de juger de la maturité du fruit & de le cueillir à temps.

Nous avons en France un grand nombre de sociétés Mutuelles, dans lesquelles les questions politiques ou religieuses sont bannies.

Il vient de s'en créer une en Italie sur le modèle de la principale. Certains

membres de cette association adhèrent aux nôtres, & lorsque les différentes nations auront les leur, la fusion des intérêts indiquera ce que je vous dis plus haut.

En effet si les Italiens & les Suisses par exemple forment des associations au point de vue de combattre la misère sous toutes ses formes, nous verrons si les Français sympathisent avec eux, & si ils adhèrent à nos sociétés, nous verrons ce qu'il y a de sentiments réciproques chez les différents peuples.

Si le résultat confirme nos espérances, nous verrons la fin de toutes ces misères en même temps, les mêmes armes pacifiques les auront toutes abolies.

Les cotisations étant à un taux abordable pour les petites bourses, qui empêche les riches de s'associer avec nous & de coopérer ainsi à l'édification du meilleur état social?

Nous désirons vivement les intéresser à ce mouvement aussi progressiste que pacifique auquel ils pourraient donner une si vive & si belle impulsion, du reste, il n'y a qu'à gagner matériellement en attendant le résultat moral.

Nous aussi, nous faisons appel aux femmes, qui, nombreuses dans nos rangs ne le sont pas, autant que nous le souhaitons.

Eh bien ! madame, ne voilà-t-il pas d'excellentes troupes en formation, pour la conquête de la paix universelle, vous doutiez vous qu'elles existaient ?

Je vous prie madame, de prendre en sérieuse considération ce trop long mais modeste griffonnage, & si vous désirez de plus amples explications, j'ai l'honneur de me mettre à votre entière disposition.

J. Parion
trésorier de la 133e section des Prévoyants de l'Avenir
4 bis rue de Clamart
Chatillon s/ Bagneux (Seine)

Société des Prévoyants de l'Avenir
(sous toutes ses formes)

Siège social : 36 Boulᵈ Sébastopol
Capital : 21.631.175 francs
Sociétaires existants : 223 862
Sections en France & colonies 1.239

Devise : Tout par tous & pour tous.

Paris, ce 4 Avril

206

Madame,

J'ai reçu, ce matin, votre feuille d'adhésion à l'alliance pour la Paix, je vous en remercie beaucoup. Merci aussi mille fois pour les journaux que vous avez

en l'amabilité
de nous adresser,
j'en ai pris de
suite connaissance
et je suis heureuse
de vous dire toute
l'admiration que
j'éprouve pour
la belle pensée
de la paix
universelle.
Certainement je
serai bien heureuse

si je puis vous
proposer bientôt
de nouveaux
adhérents.
Je sais aussi, par
ma Mère (Mme
Mercier), comme
vous l'avez reçue
avec bienveillance
et avec quelle
bonté vous avez
bien voulu vous
occuper de notre
ami, veuillez me
permettre, Madame
de vous en exprimer

notre sincère gra-
-titude.
Je vous prie de
bien vouloir agréer,
Madame, mes bien
respectueuses saluta-
-tions ainsi que
celles de mon Mari

Ep^{se} Paté

23 B^d Ney

Mme Paté Paris
réponse à ma lettre

208

Madame la Princesse Wiszniewska
7 bis rue du Débarcadère
Paris







Peace Society.
Office. 47. New Broad Street.
London E.C. 18. XI. 1899

Madame

Your letter of the 7th November evokes my warmest sympathy. I cannot fail to appreciate the generous & humane feeling which has prompted your appeal, and I approve most heartily of its object.

Unhappily the Boers are just now in the position of political enemies to the people of this country yet notwithstanding & indeed the more so on that account I wish Success to your noble efforts.

Personally I do claim the complete impartiality in reference to political parties which you avow, and I will not cease for a moment

my own testimony against this iniquitous war. At the same time, I do not think it would be prudent, or expedient, or helpful to your movement, that we should join in this appeal, and therefore I must be content with according to you my hearty "Godspeed".

I am,
Yours faithfully,

W. Evans Darby.

Princesse Wiszniewska

Peace Society,
Office. 47. New Broad Street,
London E.C. 18. IV. 1900

Madam

Your letter in reference to our Appeal in connection with the Paris Exhibition, addressed to Joseph W. Pease Esq, has come safely to hand.

We are greatly obliged to you for your kind offer to permit of the distribution of our pamphlets at your Exhibit, & shall be glad to avail ourselves of it if we find the way is still open for anything of that kind, & that our funds permit. We are, however, making independent arrangements for distribution, which will be entirely in the hands of our representative in Paris, & we cannot now anticipate what amount of work we shall be able to do in

that direction.

At the present moment, also, it is not possible to say how far the Peace Society will be able to take part in your Peace Congress, seeing that we are already committed to the usual Congress of the Peace Societies which will be held the following week. I have no doubt, however, that many of the ladies of our Society, such as Miss P. H. Peckover, will take advantage of the proximity of ~~the~~ the meetings to attend both; & the Society will be well represented by them.

I need hardly say that anything the Peace Society can do in the way of spreading information, or otherwise assisting your efforts & those connected with the cause of Peace generally, we shall be delighted to do.

I have the honour to remain,
Madam,
Yours very faithfully

W. Evans Darby
Secretary

Princesse Wiszniewska

Mrs Evans Darby
Peace Society
London
réponse à notre lettre



213

Princesse Wiszniewska

Alliance Universelle des Femmes
pour La Paix.

7 bis, Rue du Débarcadère

PARIS.


PEACE SOCIETY
No. 47, NEW BROAD STREET.


PARIS
7H
20 AVR
00
R. BAYEN

Peace Society,
Office, 47, New Broad Street,
London 28 . XI . 1901
E.C.

Dear Madam

I am in receipt of your letter of the 27th, for which I thank you. No special mention has been made in the Herald of Peace of any of the Societies represented at the Congress at Glasgow (except of course it might be our own); to put in your notice, therefore, would be invidious.

Your representation will be duly recorded in the official Report of the Congress, which is in course of preparation, and which alone professes to be complete.

~~I am~~ also greatly obliged

to you for sending me a copy of Miss Peckover's letter, for it will enable me to insert where necessary in the Report the facts therein mentioned, which might otherwise not have been noted.

I am,
Yours faithfully
W. Evans Darby.

Princesse Wiszniewska.

to you for sending me a copy
of Miss Cameron's letter, for it
will enable me to correct errors
necessarily in the Report the
facts therein mentioned, which
might otherwise never have been
noted.

I am

[illegible]

Châlons s/Marne le 3 Avril 1901.

Madame la Princesse Wiszniewska
Présidente de la Ligue pour le
Désarmement International
7 bis Rue du Débarcadère à Paris

Très-Grande dame,

J'ai l'honneur de solliciter de votre extrême bienveillance l'honneur d'être admise au nombre des dames de la Ligue en faveur de la Paix et pour le Désarmement. Depuis longtemps j'ai ce vif désir je me permets de réclamer de votre immense bonté de vouloir bien me pardonner mon grand retard causé par des motifs de maladies.

Je ferai plus tard mon offrande en faveur de votre grande oeuvre qui a droit à l'admiration et à la reconnaissance de toute l'humanité. Dans l'espoir d'un accueil favorable daignez agréer, très-grande dame, l'hommage du plus profond respect avec lequel je suis

Votre très-humble et très-dévouée servante
Dame Peltier -

Rue Porte Murée 11 à Châlons s/Marne.

Mme Jules Peltier
Châlon sur Marne

Envoyé des Journaux
le 5 Avril 1901

218





Madame la Princesse Wiszniewska

Présidente de la Ligue

en Faveur de la Paix,

7bis Rue du Débarcadère.

Paris.



219

Madame Jules Peltier

Rue Porte-Murée, 11

Châlons-sur-Marne

220

Madame

Ayant reçu dernierement cette feuille avec la paix universelle de Lyon; par Madame Bouvier j'ai priez les quelques personnes de mon groupe de s'associez à votre bonne oeuvre. pour le désarmement dont tout les mères femmes et soeurs désire avec sincérité. Je vous envoye cest quelques signatures.

Agrée Madame mes sentiments respecteux

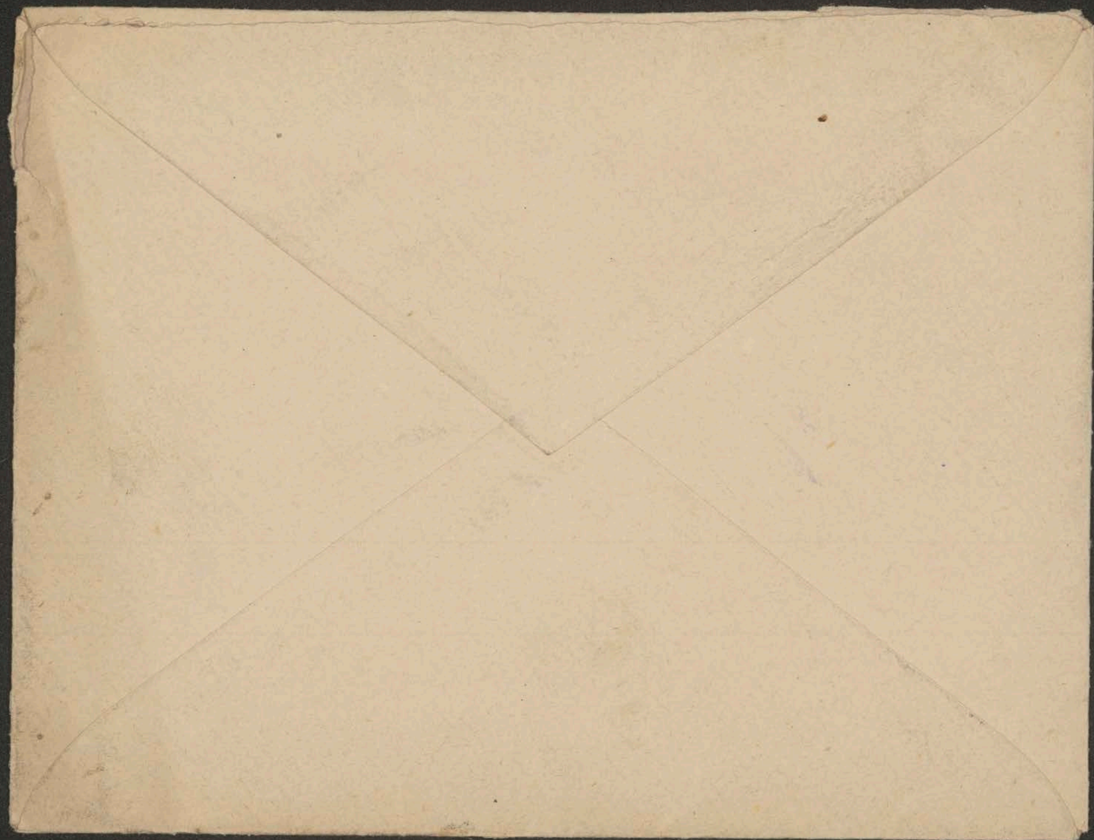
20 Sig

A Perrignet
6 rue des Lions St Paul

221

Mme A. Perriquet
20
avec des Signatures
répondu

Madame
La
Princesse Wiszniewska
7 bis rue du Débarcadère, 7 bis
Paris



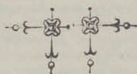
222

L'ÉPOQUE
JOURNAL QUOTIDIEN

ADMINISTRATION-RÉDACTION

9, Rue Geoffroy-Marie 9

PARIS



Paris le 14 Octobre 1899

Madame la Princesse

En réponse à votre aimable lettre du 11 cour. c'est avec le plus vif plaisir que j'accepte d'être membre honoraire de votre Ligue pour le Désarmement international. Vous défendez une noble cause pour laquelle je combats depuis de longues années. Le général Turr sera très heureux de se joindre à vous. Je vous conseille

de lui écrire demandant son adhésion. Il habite 3. rue Meissonier. Il sera à Paris dans quelques jours et je lui en parlerai. Je suis sûr que sa réponse sera des plus favorable, car je connais ses idées.

Veuillez agréer Madame la Princesse avec mes plus sincères remerciements l'assurance de ma considération la plus distinguée

R. Kaguenij

A Répondre le 28 Octobre 1897

224

L'ÉPOQUE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 5, Rue Saint-Marc — PA



Madame La Princesse

Wisznienoske

Rue du Debarcadère

9 bis

E. V.


PARIS.74
R. BAYEN
14
OCT
97

225

ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES AMIS DE LA PAIX
Siège social : 56, rue Saint-Georges, PARIS

Paris, le 9/12 1897

Princesse

J'ai l'honneur de vous informer que le général Turr m'a chargé de vous dire qu'il accepte avec plaisir de faire partie de votre comité d'honneur

Veuillez agréer princesse, mes hommages respectueux

Kaprinsky

Docteur A. RICATEAU
CREST (Drôme)

Madame la Présidente,

J'ai l'honneur de solliciter mon inscription au nombre des membres de votre excellente Ligue - à moins que les statuts vous interdisent d'admettre des hommes - Dans tous les cas je vous serais infiniment reconnaissant si vous vouliez bien me faire connaître les statuts de votre association - son origine - son organisation, française et étrangère ; ses moyens d'action - ses

rapports avec des sociétés similaires ou de même tendance ; etc etc.

Ceci non dans un but de vaine curiosité mais pour faire connaître votre Ligue – si comme je l'espère son esprit me plait autant que son nom – dans une région où elle est absolument inconnue.

Je vous adresse un mandat-poste de 5 fr qui, dans le cas où elle ne serait pas utilisée comme cotisation pourrait servir à défrayer la Ligue des dépenses que pourraient lui occasionner l'envoi des documents que je vous demande.

Veuillez agréer, madame la Présidente, l'expression de mes sentiments de profond respect.

Cret, ce 5 mars 1899. Dr Heurtin

444









229

Madame la Présidente de la Ligue

des Femmes pour le Désarmement International

Mr. le Docteur A. Ricateau, Crest (Drôme)
Répondu le 6 Mars 1899 - envoyé Statuts, Appels, Journaux ... etc.

7 bis rue du Débarcadère

Paris


PARIS 74
R. BAYEN
6 23 MARS 99



La Côte
ce 24 Avril 99

Madame

J'ai l'honneur de vous adresser au nom de ma fille Mme Blanche de Hulster demeurant Villa de la Côte à St Eloy-les-Mines (Puy-de-Dôme) la somme de 20 francs comme membre de votre admirable

A Madame la Princesse Wiszniewska

ligne et une autre somme pareille au nom de Mme de Richard demeurant à Bucarest (Roumanie) hôtel Regal.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien informer Monsieur le Prince Winietzki que probablement je le verrai dans le courant de la semaine prochaine.

Daignez agréer, Madame la Princesse, mes hommages respectueux &

Votre très humble serviteur

A de Richard

Ingr des Mines.

"PEACE ON EARTH, GOODWILL TO MEN."

PEACE UNION.

AUXILIARY OF THE PEACE SOCIETY.

DECLARATION.

I believe all War to be contrary to the mind of Christ, who says: "Love your enemies," "Do good to them that hate you," and am desirous to do what I can to further the cause of Peace.

43 Newsham Drive
Liverpool – 10.12.97

Dear Madam

Thank you for your kind response to my last. Parts of your letter will be published in one of our peace papers – Unfortunately the "Epoque", which you spoke of sending, has never reached me, perhaps you

will kindly forward th
another copy —
We are very grateful
for your kind offer
to append your
signatures to the
appeal from the
women of England
to the women of
France, & to circulate
this document throughout
France. If you
will kindly get a
reprint made, with
a note added, saying
that your "Ligue" heartily
responds to this appeal

& signed with your names,- our "Peace Union" Committee will gladly give £3.0.0 towards the expense of printing & postage. We believe that such a document could not but have a very good effect in drawing the women of both countries closer together.— The various English Peace Societies are uniting in an earnest protest against

the proposed increase in our army. I hope to be able to send you a copy shortly. Excuse the delay in replying to your last. I had to wait until our Committee met on the 8th inst. —

I understand French very well & if less trouble to you it is all the same to me if your letters be in that language — but you write such good English that I daresay it makes no difference to you.

I remain Yours Sincerely

Ellen Robinson

Répondu le 16 Décembre 1897

Mlle Ellen Robinson



234

La Princesse Wiszniewska
Rue du Debarcadère 7bis
Paris


97
BAYEN

235

J. M. J.
+

18 Rue Chateaubriand
Paris – July 10th 1898

Madame la Princesse Wiszniewska

Dear Madam,

The meeting for Peace we talked of will be held on Wednesday at three o'clock at the residence of Mr. Gill – 24 Rue Kléber. Please be there and also the Prince, your husband, for we count much upon him to conduct matters. I should like it if he would bring some other prominent gentleman interested in the

Peace movement with him.
Mr. Gill has I believe spoken
or written to others, but you
know I am quite a
stranger here. This meeting
is not confined to my
League. I should like very
much a deligation of yours
there if you think best.
Trusting to see you Madame
la Princesse, and Monsieur
le Prince on Wednesday
I am

sincerely yours
Jessie A. Schley.

2 février

Madame,

Je suis heureux d'envoyer mon adhésion à une œuvre d'humanité aussi noble que la vôtre, et en même temps que vous la présentez au Conseil de la Ligue, je vous prie de dire à ces Messieurs que je suis à leur disposition pour collaborer à leur journal s'ils en ont un, — ou pour en fonder un s'ils n'en ont pas.

Avec mes vifs remerciements, je vous prie, Madame, d'agréer l'assurance de

219

2 février

Madame,

Je suis heureux d'envoyer mon adhésion à une œuvre d'humanité aussi noble que la vôtre, et en même temps que vous la présenterez au Conseil de la Ligue, je vous prie de dire à ses membres que je suis à leur dispositions pour collaborer à leur journal s'ils en ont un, — ou pour en fonder un s'ils n'en ont pas.

Avec mes remerciements, je vous prie, Madame, d'agréer l'assurance de

mes plus respectueux
sentiments

Em Ledeyn

3, rue Victor Considérant

P.S. – Je me tiens à votre disposition pour aller vous parler de ma proposition, ou pour vous fournir des références si vous le désirez.

2 février

Monsieur

J'ai l'honneur d'envoyer
ma [illegible] à une oeuvre
d'humanité aussi noble que
la vôtre, et en même temps
que vous la présentez au
[illegible], je vous
prie de dire à ses membres
que je suis à leur disposition
pour collaborer à leur journal
[illegible] pour
en [illegible]

avec tous mes respects
Je vous prie, Madame,
d'agréer l'assurance de

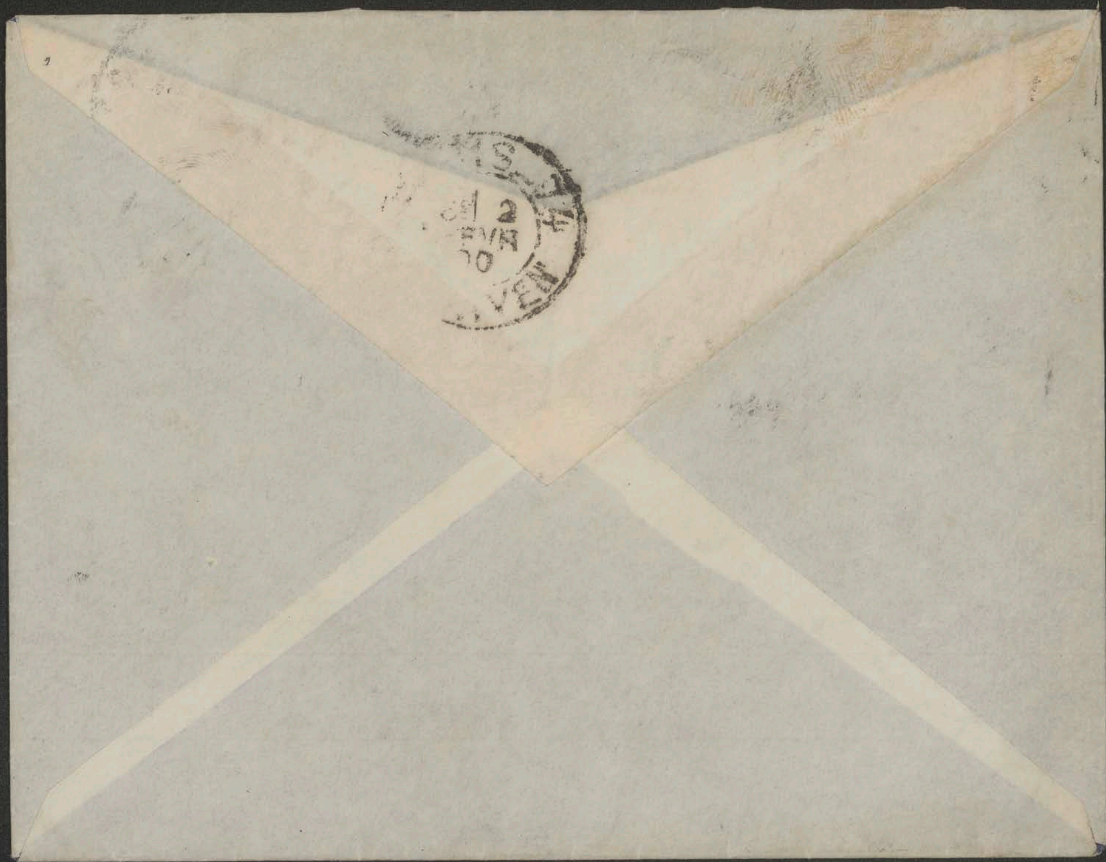
Mme Emile Pedeyn.
3 Rue Victor Considérant
Paris
envoyé "The Sound"
le 31 Mars 1900





239

Madame
la Princesse Wiszniewska
7 bis, rue du Debarcadère
Paris



Désarmement International

240

Article Premier. — *Chaque Membre de la Ligue devra s'engager à combattre, par la parole, par la plume, par tous les moyens légitimes, la guerre sous toutes ses formes.*

Art. 2. — *Pour être inscrit comme Membre de la Ligue, il faut :*

1° Être admis par le Conseil de la Ligue, sur la présentation d'un membre dudit Conseil, ou de deux membres déjà admis.

2° S'engager à verser une cotisation annuelle, dont le minimum est fixé à cinquante centimes, afin de rendre la Ligue accessible à toutes les femmes.

3° Les mineurs seront tenus de justifier du consentement de leurs parents ou tuteurs.

Art. 3. — *L'Adhérent ne contracte d'autres liens moraux que celui de défendre partout le* Désarmement International.

Il doit prêcher d'exemple et moralement s'engager à propager et à défendre les idées de la Ligue et à recueillir le plus grand nombre d'adhérents.

Nom et Prénoms Sedeyn, Emile

Adresse complète homme de lettres.

3, rue Victor-Considérant, Paris

P.-S. — Découper et adresser sous enveloppe affranchie, à Madame la Princesse Wiszniewska, 7 bis, rue du Débarcadère, Paris, ou à la direction de *l'Universel*, 43, rue Frédéric-Bellanger, le Havre.

Il n'y a qu'une Loi. Et la Loi dit : tu ne tueras point. Quiconque tue, où, comment que ce soit, est un meurtrier.

(Exode XX, v. 13).

Le Gérant, Henri HUCHET

Havre. — Imp. F. Le Roy, 15, rue Casimir-Périer

Ils ont acheté 6,200 francs un gisemen de kaolin. Un an après, ils faisaient l'apport de cette propriété dans une société pour la somme sensiblement plus forte d 800,000 francs.

Cette opération se passe de commentaires.

Ils sont riches, immensément riches mais ils ont besoin de leur argent pou étendre leur influence sociale et cléricale

Leur ordre forme un immense résea international, un filet posé sur le monde

Il serait intéressant de montrer les point de rattachement de cette organisation, plu économique que religieuse, dont le che est à Rome, où il reçoit et met en pratiqu la pensée pontificale.

DÉMISSION

M. L'ABBE CARRÉ

Cravent, le 10 janvier 1900.

A Monseigneur l'Evêque de Versailles,

Monseigneur,

Le 19 décembre passé, il y a huit an plein de foi, je consacrai ma vie à Dieu Elevé dans des principes austères, au sei de ma famille d'abord, dans vos séminair ensuite, d'où toute initiative tant soit pe personnelle est sévèrement bannie, m'étais habitué à compter ma volonté pou rien et docilement j'avais suivi la voie q l'on m'avait montrée comme pouvant seu me conduire au salut.

Depuis, quoique le doute n'ait pas tar à envahir mon âme, je n'ai rien ména pour remplir les engagements que j'av pris. Santé, amis, famille, j'ai tout sacri à ce que je croyais être mon devoir et

241

Emile Sedeyn

RÉDACTEUR ATTACHÉ A L'ADMINISTRATION

DU CATALOGUE GÉNÉRAL OFFICIEL DE L'EXPOSITION DE 1900

3, rue Victor Considérant

233

Société Française
D'ARBITRAGE ENTRE NATIONS
10, Rue Pasquier, PARIS

SECTION SÉNONAISE
8, Boulevard du Quatorze-Juillet

Sens, le 18 décembre 1901

Monsieur et cher Collègue,

La Section sénonaise de la Société d'Arbitrage entre Nations a soumis au Congrès de Glascow la proposition suivante :

« Le Congrès est d'avis :
« Que les Sociétés pacifiques d'un même pays devront s'efforcer
« de se grouper en une seule, réparties en sections provinciales,
« les Sociétés existantes pouvant d'ailleurs prendre place dans l'organi=
« sation nouvelle, de façon à régulariser la propagande, à rendre les
« efforts plus efficaces en les coordonnant et en les localisant, à
« faciliter l'action commune des Amis de la Paix dans chaque
« pays, et enfin à préparer l'entente internationale de tous les pays. »

Le Congrès de Glascow a pris cette proposition en considération et l'a recommandée à l'attention des Congrès nationaux.

La ville de Toulouse a été désignée comme le siège futur du prochain Congrès universel, et il est à peu près certain que le Congrès national français précédera dans cette même ville le Congrès universel.

C'est dans ce Congrès national que nous comptons reproduire notre proposition. Nous y demanderons :

1° Que toutes les Sociétés dont l'action n'est pas renfermée dans une circonscription définie se fusionnent en une seule

dont le siège sera à Paris,

2° Que les Sociétés de province qui ont limité leur action à un arrondissement ou à un département deviennent des sections de la Société centrale unique ainsi constituée.

Nous jugeons inutile d'exposer de nouveau les motifs de notre proposition ; ils se trouvent développés dans notre rapport qui a été inséré dans le Bulletin du 25 août 1901 de l'Arbitrage entre Nations. Nous nous bornons aujourd'hui à recommander notre projet à votre très sérieuse attention.

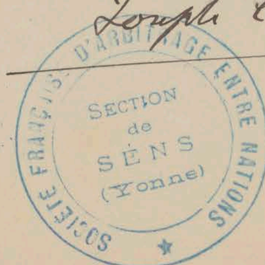
Pour que la discussion que nous nous proposons de soulever au Congrès de Toulouse se poursuive en connaissance de cause, et avec toute la netteté désirable, il importe que notre proposition ait été préalablement étudiée par toutes les Sociétés existantes, et qu'un échange de vues ait eu lieu entre elles.

Nous vous serions donc très obligé, Monsieur et Cher Collègue, de vouloir bien saisir de la question votre Comité, dans sa plus prochaine séance, et de nous exposer en toute franchise les objections qu'elle vous paraîtrait soulever. Si le « statu quo » conservait vos préférences, nous vous serions très reconnaissants de nous indiquer les motifs qui vous déterminent.

Veuillez agréer, Monsieur et Cher Collègue, l'assurance de nos sentiments dévoués.

Le Trésorier, Le Secrétaire. Le Président

Dorgneau F. Jourdain Joseph Cernesson



244

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARBITRAGE ENTRE [NATI]ONS

10, Rue Pasquier, PARIS

SECTION DE SENS 8, BOULEVARD DU QUATOR[ZE JUI]LLET



Pas a répondre

Madame la Présidente

de l'"Alliance universelle des Femmes pour la Paix"

7bis rue du Débarcadère

Paris 17e

245

Avec ses
Chaleureux remerciements
Amitiés.

Estelle Nom.

245

22 avenue d'Eylau —
le 16 Octobre 1902
Paris

Madame,

J'ai prié hier M. Metzger de vous présenter ma souscription — n'osant pas aller vous la porter moi-même — Je suis vraiment honteuse de l'avoir involontairement

apporté à apporter à v-
otre courtoise lettre de ce
printemps — Je tiens à vous
en expliquer la raison —
Quelques jours après le reçu
les papiers que vous avez
eu la bonté de m'envoyer
je partais pour l'Angleterre
pensant avoir pris avec
moi votre lettre & les journaux
— Il me fut impossible de
les retrouver & ce ne fut
que ces jours-ci à [illegible]

à Paris et ayant vu Mr Ulge
je n'ai pu me procurer votre
adresse à elle —

J'espère Madame, que
vous ne me tiendrez pas rigueur
de cet incident et voudrez
bien me croire très
respectueusement votre

Melle Lottie Stern
22, Avenue d'Eylau Paris
Répondu le 20 Octobre
1902

247

A Madame
la Princesse Wyzniewska
7 bis rue du Débarcadère
Paris


DISTRIBUTION

248

237 SOUTH 21ST STREET.
PHILADELPHIA.

Madame la Princesse

Permettez moi de vous remercier de votre aimable lettre qui vient de m'être remise par Madame la Comtesse de Nicolaï. J'espère aller à Paris cet été et si cet espoir se réalise je me ferai un plaisir d'assister à votre Congrès, et surtout de vous exprimer en personne mon appréciation du gracieux accueil que

249

vous me faites

Agréez, madame la princesse, l'assurance de ma considération la plus distinguée

Sara G. Stevenson

Vingt-neuf Décembre 1899

250

le 7 Janv. 1900

Madame,

Le Théâtre Civique organise pour le Vendredi 12 Janvier, au Théâtre des Gobelins, une représentation populaire

Contre la Guerre

avec conférence de M. Enrico Ferri, député au Parlement Italien.

Mm. de Max, de l'Odéon, Gémier du Théâtre Antoine, Mmes. Blanche Dufrêne, du Théâtre Sarah-Bernhardt etc. réciteront les vers et les

N.B. Les places ordinaires de 0.50 Ames. à 1 f. 50 peuvent être louées à la Petite République, 111 rue Réaumur.

proses que les grands écrivains de l'Humanité ont conçus contre la guerre.

Pour subvenir aux frais de cette représentation populaire, nous avons mis en souscription les fauteuils de balcon et les loges.

Nous vous prions de nous indiquer le plus tôt possible le nombre de places que nous pouvons vous envoyer.

Agréez, Madame, l'assurance de nos sentiments de haute considération

Pour le Théâtre-Civique

PaulHenri Lessayt.

Prière d'envoyer les fonds et les demandes de places à l'administrateur M. Bigot 99 Bld. de l'Hôpital - Paris.

252

Châtel Guyon
P. de Dôme
24 7bre 00

Madame la Secrétaire Générale,

J'ai l'honneur de vous informer 1° que je vais commencer en Gde une propagande très active pour la diffusion du journal Le Désarmement fondé par mon excellent confrère Mr l'Abbé Sarès, 2° que je vais faire déposer au Bureau central 7 bis rue du Débarcadère des spécimens de mes méthodes de Lecture et d'Écriture couronnées à l'exposition universelle de 1900 et dont je donnerai un exemplaire gratis et franco à toutes les Mères-Institutrices qui m'en feront la demande en m'envoyant ici — Châtel Guyon, Puy de Dôme —

leur carte de visite ou en s'inscrivant au bureau du congrès ou au bureau central de l'Alliance 7 bis rue du Débarcadère. C'est le devoir de la mère d'enseigner à lire à ses enfants comme elle leur a appris à parler ; à son défaut et sous sa surveillance, c'est la fonction de la sœur aînée. La méthode est si simple et facile qu'au bout de 8 jours les enfants lisent des phrases comme celle-ci ; <u>Anatole a bu une petite carafe de limonade</u>.

Les exemplaires des 2 méthodes de Lecture et d'écriture seront déposés 7 bis rue du Débarcadère pour les personnes habitant Paris qui seront, selon toute justice,

servir les premières – une annonce dans la Revue diplomatique indiquera ultérieurement les autres dépôts des exemplaires. J'oserai vous prier de donner lecture de cette lettre aux femmes congressistes sinon à l'assemblée de tous les membres.

Veuillez, Madame la Secrétaire Générale, agréer l'hommage de mon plus profond respect et entier dévouement

G. Théodore
aumônier

car l'accepter serait me déjuger.

Cela ne m'empêchera nullement, bien entendu, de parler de votre oeuvre en termes sympathiques dans Le Mouvement Pacifique de la petite revue: L'Arbitrage entre Nations, et je garde précieusement, à ce dessein, les documents que vous avez bien voulu m'adresser.

Veuillez agréer, Madame, l'hommage de mon respect avec l'expression de ma vive et profonde sympathie.

Edmond Thiaudière

P. S. Je ne pourrai parler de votre ligue que dans notre n° de décembre. Je recevrais avec gratitude, jusqu'à la fin de novembre, les renseignements complémentaires que vous auriez à me fournir.

245

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de cent francs au moins;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de dix francs;

Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don, si minime qu'il soit.*

Paris, rue de Condé, 20 ... 189

7 Rue Lebot, Asnières (Seine)

Le 6 Novembre 1897

Madame,

Je me sens très honoré de la démarche que vous avez bien voulu faire auprès de moi, en me demandant d'inscrire mon très modeste nom parmi ceux des membres honoraires de votre Ligue des femmes pour le désarmement international

Madame la princesse Wiszniewska à Paris

Certes ce serait un honneur pour moi, et un grand honneur que mon nom figurât sur une liste, où se trouvent déjà ceux que vous me citez dans votre lettre, et auxquels le vôtre, Madame, à vous la présidente de l'œuvre ajoute encore du prix !

Je conviens d'ailleurs, que comme vous le dites fort bien, nous travaillons les uns et les autres, à la propagande des mêmes grandes idées humanitaires qui nous viennent du cœur.

Toutefois, il y a certaines nuances entre la tactique du groupe que vous dirigez

et celle du groupe que dirige mon éminent ami Frédéric Passy et dont je suis membre depuis de longues années.

En ce qui me concerne, et plus encore que M. Frédéric Passy, je ne crois le désarmement possible et désirable qu'après un règlement juridique des grands différends qui divisent l'Europe, notamment du différend franco-allemand.

Voilà pourquoi, Madame, tout en ayant le plus grand respect pour votre personne et la plus vive sympathie pour votre entreprise je suis dans la pénible nécessité de décliner l'honneur que vous avez songé à me faire,

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS
Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :
Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de 100 francs au moins ;
Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de dix francs ;
Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don, si minime qu'il soit.*
N. B. – On peut devenir adhérent par un simple abonnement à la Revue.

L'ARBITRAGE
ENTRE
NATIONS
Revue Mensuelle

ABONNEMENTS :
France........................ 2 fr.
Étranger...................... 2 fr. 50
10, RUE PASQUIER, PARIS

Paris, le 30 Déc. 1898

Madame,

Dans une réunion du Conseil d'administration de la Société Française pour l'Arbitrage entre Nations, tenue le 29 Décembre, il a été décidé qu'une entente devrait avoir lieu entre les représentants les plus autorisés des diverses sociétés de la Paix ayant un siège à Paris, au sujet de la réception à faire à

Madame la Princesse Wiszniewska
Paris

M. Stead et aux autres
pèlerins de la paix.

J'ai été chargé de
vous convoquer à cet effet,
pour le samedi 7 janvier
à 2h 1/4 chez M. Richet
15 rue de l'Université.

Veuillez agréer, Madame
l'assurance de mes sentiments
respectueux

Edmond Thiaudière

P. S. Vous pourrez vous
faire accompagner, si
cela vous est agréable,
des membres de votre
bureau

258

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

IO, RUE PASQUIER, PARIS

Mr E. Thiaudière

répondu le 2 Janvier

1899



Madame la princesse

Wiszniewska

7 bis Rue de l'Embarcadère

Paris



259

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS
Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de 100 francs au moins ;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de dix francs ;

Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don, si minime qu'il soit.*

N. B. – On peut devenir adhérent par un simple abonnement à la Revue.

L'ARBITRAGE
ENTRE
NATIONS
Revue Mensuelle

ABONNEMENTS :
France........................ 2 fr.
Étranger..................... 2 fr. 50

10, RUE PASQUIER, PARIS

Paris, le 11 Janvier 1899

Madame,

Je suis allé cet après-midi au bureau de M. Moch, rue Favart 6, pour savoir de lui si décidément nous sommes convoqués pour jeudi ou pour samedi ?

Je ne l'ai point trouvé ; mais rentré à mon bureau 10 rue Pasquier, j'y ai reçu la visite de M. Passy qui m'a dit avoir chargé

Madame la Princesse Wiszniewska
Paris

l'un des employés de M. Moch de faire les rectifications pour samedi.

Il est donc probable que, en même temps que cette lettre, vous recevrez de M. Moch une carte postale rectificative qui vous permettra de savoir au juste à quoi vous en tenir.

Veuillez agréer, Madame, mes respectueux hommages

Edmond Thiaudière

261

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

IO, RUE PASQUIER, PARIS

Mr Chiaudière

Pas à répondre





Madame la princesse
Wiszniewska
7 bis Rue du débarcadère
Paris


PARIS_74
JANV
99
R. BAYEN

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS
Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de 100 francs au moins ;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de dix francs ;

Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don, si minime qu'il soit.*

N. B. – On peut devenir adhérent par un simple abonnement à la Revue.

L'ARBITRAGE
ENTRE
NATIONS
Revue Mensuelle

ABONNEMENTS :
France........................ 2 fr.
Étranger...................... 2 fr. 50

10, RUE PASQUIER, PARIS

Paris, le 11 Février 1899

Madame,

Dans sa dernière séance, le conseil d'administration de notre société a décidé de convoquer à un grand banquet qui aura lieu le 22 de ce mois, jour de la manifestation collective des sociétés de paix, non seulement tous les sociétaires habitant Paris, mais encore les ~~représentants~~ des sociétés sœurs, lesquels se trouveraient dans le même cas. — Je vous ~~ai~~ envoyé, à cet effet, Madame, cinquante

Madame la Princesse Wiszniewska
Paris

circulaires que vous adresserez,
si vous l'avez pour agréable, à
vos secrétaires ou à tel d'entre
eux qu'il vous plaira de
mettre.

Je pense que vous person-
nellement vous ne manquerez
pas d'être des nôtres avec
le prince Wrzniewski.

Il va sans dire que
notre intention est de voter
les motions communes à toutes
nos sociétés.

Veuillez agréer, Madame,
l'hommage de mes sentiments
respectueux.

Edmond Thiaudière

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

10, RUE PASQUIER, PARIS

264





Mr. Edmond Thiaudière
à répondre
Répondu le 13 Février 1899

Madame la Princesse Wiszniewska

7 bis Rue du Débarcadère

Paris


PARIS 74
6½ 11
FEVR
99
R. BAYEN

Paris le 18 Février 1899 265

M.

En raison de la mort de M. Félix Faure, le banquet qui devait réunir mercredi prochain 22 février chez Corazza les partisans de l'arbitrage international sous la présidence de M. Passy est remis au mercredi 1er Mars

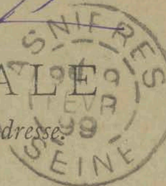
Prière d'écrire a M. le Secrétaire général de la Société française pour l'arbitrage entre nations 10 rue Pasquier si votre acceptation tient

Mme Chiodière
Répondu le 21 Février 1899

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



CARTE POSTALE



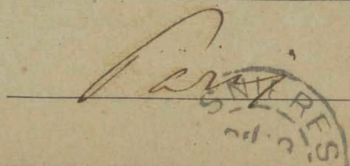
Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

Urgente

Madame la princesse Wiszniowska

7 bis Rue du Débarcadère

Paris





829

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de 100 francs au moins;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de 10 francs;

Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don si minime qu'il soit.*

N. B. – On peut devenir adhérent par un simple abonnement à la Revue.

L'ARBITRAGE
ENTRE
NATIONS

Revue Mensuelle

ABONNEMENTS :
France.................... 2 fr.
Étranger.................. 2 fr. 50

10, Rue Pasquier, PARIS
DE 3 A 5 HEURES

Paris, le 21 Février 1899

Madame,

Vous seriez bien aimable de m'envoyer sur la carte postale ci-jointe l'adresse de Mademoiselle Alice Pestana à Lisbonne.

Je voudrais la remercier pour l'envoi de la brochure : La Paix et les Femmes, où j'ai trouvé nombre de passages

Madame la Princesse Wiszniewska
Paris

qui m'ont donné pour elle
une vive sympathie.

Il sera tenu compte
de votre désir d'être groupée
à table avec le prince et
vos deux collaboratrices.

Du reste M. Passy et
moi nous nous proposons de laisser autant que
possible se former les
groupes sympathiques,
comme ils l'entendront
étant donnée la grande
difficulté d'assigner des
places, sans mécontenter
personne.

Veuillez agréer,
Madame, pour le prince et
pour vous l'assurance de
mon respect.

Edmond Thiaudière

P. S. Vous recevrez par ce

conserver ou le suivant un certain nombre de nouvelles circulaires pour les personnes auxquelles il vous plairait de les adresser.

Mme Chéliga est présente et Mme Flammarion aussi.

268

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

10, RUE PASQU… ARIS











Monsieur E. Thiaudière
Répondu le 21 Février 1899

Madame la Princesse
Wiszniewska
7 bis Rue du Débarcadère
Paris

3/5


PARIS 74
21
FEVR
9
R. BAYEN

SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS

Autorisée par arrêtés ministériels des 13 novembre 1878 et 17 avril 1889

EXTRAIT DES STATUTS

La SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ARBITRAGE ENTRE NATIONS a pour but de défendre et de propager le principe de l'indépendance des nations et de la justice internationale, principe dont la consécration pratique se trouve dans la substitution de l'arbitrage et de toutes les voies conventionnelles et juridiques aux violences de la guerre.

La Société se compose de membres fondateurs, sociétaires et adhérents :

Sont FONDATEURS ceux qui donnent à la Société une somme de 100 francs au moins;

Sont SOCIÉTAIRES ceux qui acquittent une cotisation annuelle de 10 francs;

Sont ADHÉRENTS *tous ceux qui apportent à la Société leur nom et leur appui moral en lui faisant un don si minime qu'il soit.*

N. B. — On peut devenir adhérent par un simple abonnement à la Revue.

L'ARBITRAGE

ENTRE

NATIONS

Revue Mensuelle

ABONNEMENTS :

France.................... 2 fr.

Étranger.................. 2 fr. 50

10, Rue Pasquier, PARIS

DE 3 A 5 HEURES

7 ~~Rue~~ Lebot, Asnières (Seine)

Le 2 Avril 1899

Madame,

Je suis malade depuis une dizaine de jours. C'est vous dire que je n'ai pris aucune part aux délibérations qui ont eu lieu au bureau de M. Moch ou ailleurs, depuis ce temps-là.

Ce que vous m'annoncez au sujet d'une exclusion dirigée contre Mme Chéliga-Lévy m'est tout à fait nouveau.

Quoi qu'il en soit, je

Madame la Princesse Wiszniewska, à Paris.

vous donne absolument raison dans
votre requête que je juge aussi
digne qu'elle est fondée.

Je serais étonné que M.
Passy, qui n'est peut-être
pas l'instigateur de cette exclusion,
ne se rendît pas à vos arguments.
Je lui écris pour lui en
exprimer mon avis.

Veuillez agréer, Madame,
et faire agréer au prince
la nouvelle assurance de
mes sentiments très
respectueux et bien
sympathiques.

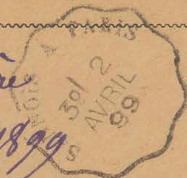
Edmond Thiaudière

271

Société Française pour l'Arbitrage entre Nations

IO, RUE PASQUIER, PARIS

Monsieur E. Thiaudière
Répondu le 3 Avril 1899





Madame la princesse Wiszniewska

7 bis Rue du Débarcadère

Paris


PARIS-74
3
AVRIL
00
R. BAYEN

272

7 Rue Lechot Asnières
(Seine)
Le 1er Juillet 1900

Madame,

A mon retour du Poitou, ces jours-ci, je suis allé voir votre exposition au Palais des Congrès et j'ai franchement admiré, le goût qui a présidé à son installation. Il vous fait grand honneur.

J'étais avec quelqu'un qui m'a dit :

Madame la Princesse Witzniewska
à Paris

— On croirait de trouver devant un reposoir.

— Eh ! oui, ai-je répondu, c'est le reposoir de la paix.

Seul mon portrait, que vous avez eu la gracieuseté de mettre là, y fait tache, car c'est le plus vilain que je connaisse de moi.

Je pensais que vous aviez la photographie exécutée par Benque, laquelle est assez bonne.

D'ailleurs cela n'importe guère.

Je vous remercie de

m'avoir envoyé le n° de
l'Eclair du 15 juin, dans
le quel j'ai été très heureux
de lire ce qui concerne les
relations déjà fort anciennes
du prince Wiszniewski avec
le roi Oscar, de Suède.

Veuillez, Madame la
Princesse, être auprès du
prince l'interprète de
ma profonde sympathie
et recevoir pour vous
la nouvelle expression de
mes respectueux hommages

Edmond Thiaudière

P.S. Notre excellent ami
Meulemans m'a informé

qu'il prépare un numéro supplémentaire à *La Revue diplomatique* entièrement consacré aux choses de la paix et destiné à votre propagande, et il m'a demandé ma modeste collaboration pour ce numéro. Je la lui donnerai sous forme d'une dizaine de mes pensées ayant trait à la question, et, de plus, je viens de copier pour lui quelques lignes de Victor Hugo très opportunes à reproduire et que vous serez personnellement heureuse, j'en suis sûr, de retrouver là.

274

Edmond Thiaudière

E. C.

Répondu le 13 Juillet 1900





Madame la princesse

Wiszniewska

7 bis Rue du Débarcadère

Paris


PARIS 74
1E 30E
2 JUIL
00

275

7 Rue Lekot
Asnières (Seine)
le 31 Août 1900

Madame,

Je suis très honoré de l'appel que vous voulez bien me faire, au sujet de votre congrès de l'Alliance universelle des femmes pour la paix

Malheureusement je ne pourrai y assister, car je pars demain 1er septembre pour le Poitou et j'y serai retenu par des affaires d'intérêt jusqu'au 29 ou 30, sinon même encore dans les premiers jours d'octobre.

Madame la Princesse Wiszniewska, Paris

Toutefois, dans l'impossibilité
où je me trouve d'y contribuer
de ma personne, ce qui d'ailleurs
vous serait beaucoup moins
utile que vous n'avez ~~la~~ l'ama-
bilité de le dire, je tiens à
y contribuer de ma très
modeste bourse, ni plus ni
moins que je le fais pour
le congrès de paix qui aura
lieu après le vôtre, et au-
quel je crains de ne pouvoir
assister davantage, bien
que j'aye travaillé à
l'organiser.

C'est pourquoi j'ai
l'honneur de vous envoyer
un mandat de cinq francs avec
mes voeux pour le succès de votre belle oeuvre.

Veuillez agréer,

Madame, l'hommage de ma respectueuse sympathie pour le poème et pour vous.

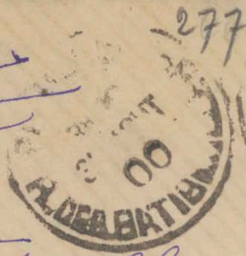
Edmond Thiaudière

P.S. Au moment de clore ma lettre je m'avise de vous signaler l'une des plus admirables pièces qu'ait écrites Victor Hugo dans son livre intitulé : Le Pape et que je viens justement de relire.

Cette pièce intitulée : Devant un champ de bataille, Devant armées en présence mériterait d'être dite à votre congrès et, bien dite, y ferait un effet prodigieux.

277

M. E. Thiaudière
réponse à ma lettre
suivoit 5ᵉ
Lire à ces Dames ce
qu'il dit sur Victor Hugo
répondu le 1 Septembre 1900





Madame la Princesse Wiszniewska

Présidente de l'Alliance Universelle
des Femmes

7 bis Rue du Débarcadère

Paris


31 AOUT
00

Gençay (Vienne)

9 Sept. 1900

Eloigné de Paris pour une quinzaine de jours encore,

EDMOND THIAUDIÈRE

DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

ET DE L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES RÉPUBLICAINS

a l'honneur de saluer Madame la princesse Wiszniewska et de l'informer qu'il a écrit à

7, RUE LEHOT, ASNIÈRES (SEINE)

278

l'un de ses amis, en le chargeant
de lui faire adresser un exemplaire
du Pape de Victor Hugo, aussitôt
qu'il ~~aurait~~ paru dans l'édition
Jules Rouff 14. Cloître Saint-
Honoré. C'est une nouvelle édition
à 50 ou 60c le volume.

279

7 Rue Debot
Asnières (Seine)

Le 4 Mai 1902

Madame

Ainsi que j'ai eu l'honneur de le dire à Monsieur le prince Wiszniewski, en le rencontrant jeudi dernier chez M. Meulemans, il nous sera impossible, à ma femme et à moi, de prendre part à votre banquet du 12, car nous sommes obligés de partir le matin même pour le Poitou.

Madame la Princesse Wiszniewska
Paris

Nous vous prions d'agréer, Madame, avec nos salutations respectueuses, l'expression de notre vive sympathie pour l'oeuvre si méritoire que vous avez fondée, il y a déjà six ans, et que vous dirigez d'une façon supérieure.

Edmond Thiaudière

281

Mr Edmond Thiaudière
à faire lire au
Banquet





Madame la princesse
Wiszniewska
7 bis Rue du Débarcadère
XVIIe arrondt
Paris


XVII.
7
5 -5
02
DISTRIBUTION


PARIS
DÉPART
6H S
4 MAI
02

Office of
The American Peace Society.

ROBERT TREAT PAINE, President.
BENJAMIN F. TRUEBLOOD, Secretary.
THOMAS H. RUSSELL, Treasurer.

3 Somerset St., Boston, Aug. 6 1898.

Dear Madam:

Replying to your recent letter, permit me to say that I shall feel highly honored to be enrolled as an honorary member of your League. I have read with pleasure of the formation of the League and of the work which you are doing. I have several times made mention of your work in our journal,

the Advocate of Peace.

You can not imagine how it grieves us that our beloved country, which has been the light of the world in the peace movement, has taken a course which seems to us so out of harmony with all our national principles and history. But it is very difficult for any people to ~~result~~ resist the influence of a great evil like militarism, which prevails everywhere else. What our country has done in going to war with Spain is the result largely of the influence of European militarism upon

the spirit of a portion of our people, especially our politicians.

You will rejoice with us that the war is about over. You will be glad also to know that the masses of our people have grown very distressed, as the war has gone on and its horrors unfolded before them. Everybody is glad that the conflict is over, and that the Cuban war is ended with it.

Our people are not, in spirit, military, and I think it will be more difficult after this war for the jingo politicians and the war journals

to force the government into another war. For this was a war gotten up by these politicians and newspapers.

We hope that our country will be able speedily to recover some of the respect of the friends of peace in Europe, which it has justly lost by the course which it has recently taken.

But we must overthrow militarism everywhere, and not expect that any one country can fight it successfully alone.

Congratulating you on the great work which you are doing by means of your League and wishing you much success in the many years of effort which are before you,

I am, with great respect,
Very sincerely yours,
Benjamin F. Trueblood.

283

Briollay le 18 Fevrier 1900

Mesdames,

J'ai deux fils que j'adore l'un agé de 18 ans, l'autre de 16, c'est vous dire que j'ai la plus grande horreur de la guerre. Si toutes les mères de tous les pays détestaient la guerre comme je la déteste, si toutes avaient élevés leurs fils comme j'ai élevé les miens, dans l'amour

de tous les hommes de tous les pays pourvus qu'ils soient honnêtes, dans l'horreur de tuer son semblable, il n'y aurait plus de guerre possible.

Aussi je vous admire Mesdames, d'avoir fondé cette belle (Alliance universelle des femmes pour la paix) et mon grand désir est d'en faire partie.

Je compte sur votre obligeance pour me dire quelle formalité il y a à remplir.

Agréez Mesdames l'expression de mes plus vifs sentiments

A Tuchais à Briollay
(Maine et Loire)





Mme A Tuchais
à Briollay
Maine et Loire

286

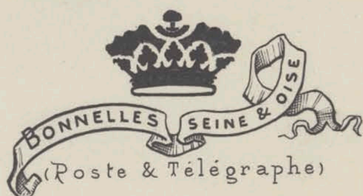
(Alliance universelle des femmes
pour la paix)

Répondu le 20 Février
1900

Rue du Debarcadère
7 bis à Paris
(Seine)


M
19 FEVR
00

287



Madame la Princesse,

Vous avez raison de dire que tout cœur de femme, et de mère, doit désirer la paix ; et je m'unirais volontiers à votre ligue si je n'étais, avant tout : française.
Une nation vaincue, ne

peut, il me semble, songer à la paix, sans être, avec raison, accusée de lâcheté.

Veuillez croire à mes regrets et à mes sentiments distingués.

La Duchesse d'Uzès
douairière

24 nov. 1897

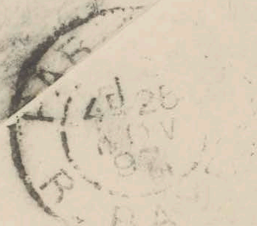
289



La Duchesse d'Uzès

La Princesse Wiszniewska
7bis rue du Débarcadère
Paris





La Duchesse d'Uzès dit
qu'un peuple vaincu ne peut
parler de la paix

290

Le Petit National

12, Boulevard des Italiens, 12

Téléphone N° 111-15

Paris, le 19 7bre 1900

Madame la Secrétaire générale,

J'ai l'intention de faire représenter le Petit National au Congrès de l'Alliance des femmes pour la paix par un rédacteur et une rédactrice.

Je vous serais donc obligé de me faire adresser les cartes de presse nécessaires. Je vous serais reconnaissant d'en joindre une pour moi-même, désireux que je suis d'y aller passer quelques instants afin de me rendre compte par moi-même de vos travaux.

Avec mes remerciements anticipés veuillez agréer, je vous prie les assurances de mes sentiments les plus distingués.

Le Directeur,

J. Vallet



Le Petit National

[illegible]

Paris, le 19 [illegible] 1900

Monsieur le [illegible] général,

J'ai l'[illegible] de [illegible] Petit National [illegible]

[illegible]

Le Directeur

[illegible]





Madame la Princesse!

Vous m'excuserez n'est-ce pas d'avoir été si longtemps à venir vous remercier, ainsi que Monsieur le Prince, pour l'accueil tout cordial que j'ai reçu de vous à mon passage à Paris. Le manque de temps seul est cause de ce semblant de négligence. merci encore.

Voilà 1901 qui frappe à la porte. Je vous souhaite

a tous deux. la santé. la chose la plus précieuse, puis, je vous souhaite de tout cœur, plein succès dans vos travaux. Vous méritez bien, que Dieu vous aide. — — Ne croyez ~~pas~~ que nous oublions les intérêts de l'alliance. nous semons. la récolte viendra: Me Gontcharoff travaille. elle a déjà organisé deux, ou trois comités en province; et dans quelque temps, elle pense faire une conférence dans notre ville.

Mes compliments et bons souhaits, je vous.

prie, a Monsieur le Prince,

Croyez chère Princesse

à très sincère cordialité

Psse M. Wiazemsky

Kalouga

29 Décembre
1900

294

Chère Princesse

Recevez mes félicitations et mes très sincères souhaits de bonne année. mes vœux sont. Bonne santé. grands succès. et longue vie. (que vous employez si bien) que Dieu vous aide dans vos travaux. Voulez vous chère Princesse transmettre mes compliments et bons souvenirs avec mes vœux de bonne année à Monsieur le Prince Wiszniewsky

Oui, vite ce pas. Merci. Depuis deux semaines je suis au lit. (D'où je vous écris) en compagnie d'une horrible bronchite.

Encore une fois, bonne année Chère Princesse. et croyez à ma sincère sympathie.

M. Wiazemsky

29 Décembre
1901

Voila notre cher Monsieur Dunant. enfin! a l'abri du besoin! il était bien temps!

[illegible] pour [illegible]. Depuis
[illegible]
[illegible]) [illegible]
[illegible].

Recevez mes plus [illegible]
[illegible] Chère Princesse, [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] Décembre [illegible]

Voila notre chère [illegible]
[illegible] enfin! [illegible]
[illegible]

296

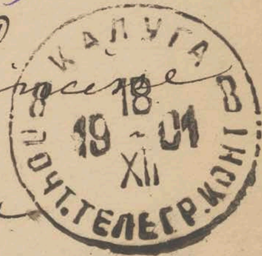
Mme La Princesse
M. Wiazemsky
Kalouga
(Russie)

France

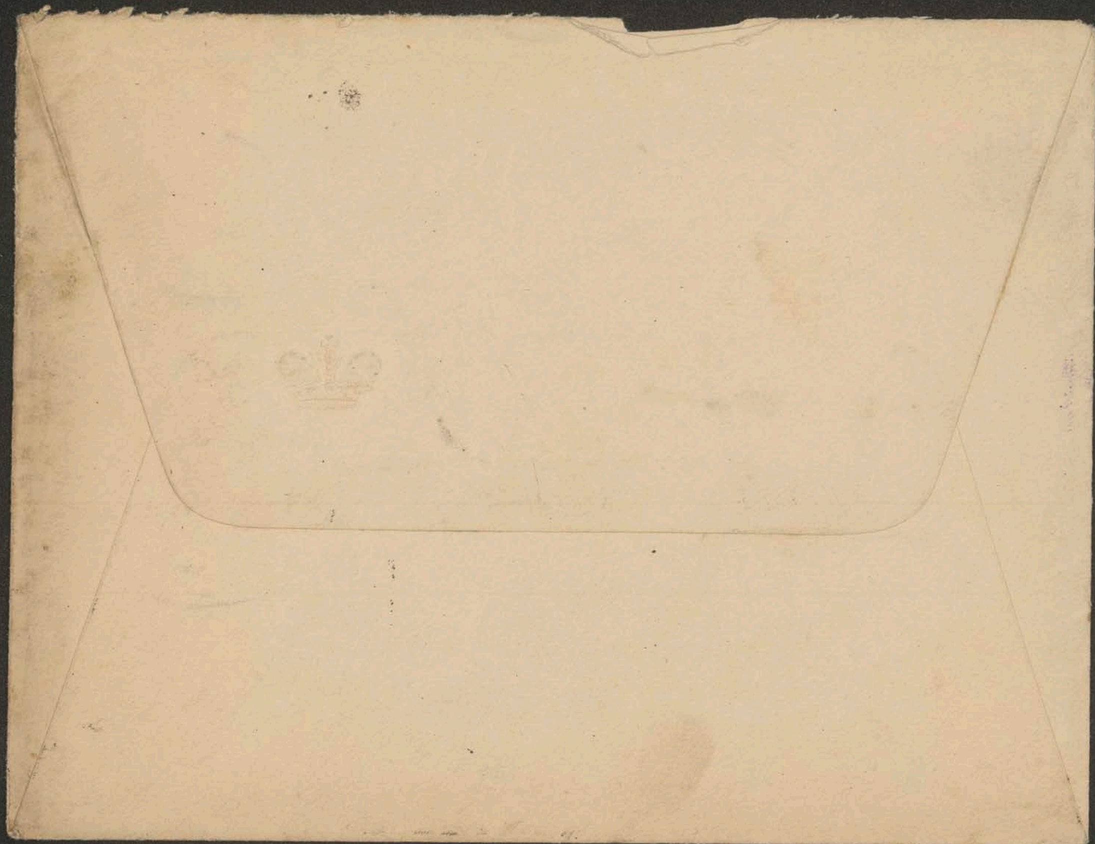
Франція

Répondu le 4 Janvier 1902





Madame la Princesse
Wiszniewska
7 Rue du Débarcadère
Paris





Chère Princesse & amie

Rentrée chez moi après trois mois d'absence, je met un peu d'ordre dans mes papiers. et a ma bien grande, & pénible surprise, je trouve dans tout cela ma lettre que je vous adressai au mois de Juillet en réponse a la votre. je ne puis m'expliquer comment une telle chose a pu se produire. me voila tout a fait confuse. mais j'espère que vous voudrez bien m'excuser.

je vous disai combien j'étai touchée de votre grande amabilité. Vous voulez me donner le titre de Présidente d'honneur! Vraiment chère Princesse je ne mérite pas cela. je trouve qu'il faut avoir beaucoup travaillé pour l'Alliance avant de recevoir ce titre. A moi. je n'ai rien fait. pas même ce que j'espérai former un comité à la ville de Vitebsk. mais. rien. A Samara. il en sera (je le crains bien) de même. car je n'en ai pas de nouvelles: Nous sommes d'abord. tout feu. tout flamme. nous écoutons un bon orâteur. avec bonheur. notre

enthousiasme monte. monte.
l'orâteur disparu. l'apathie reprend
le dessus. je vois cela tous les jours.
très souvent. je pense à vous. chère
Princesse. et je vous admire. j'ad-
-mire votre forte volonté. votre
patience. votre persévérance d'a-
-pôtre. le succès donne tous
les courages. vous pouvez être fière
de votre œuvre.

Au revoir chère Princesse,
Veuillez vous, je vous prie presenter
mes compliments a Monsieur
le Prince. ainsi qu'à Mademoi-
-selle Skarpner. A Madame Majska
-Tseliga. Croyez chère Princesse
a toute ma cordialité

M. Wiazemsky

299

3	№. 900 Калуга.

France Recommandé

францiя заказное

Mme la Princesse Wiazemsky Kalouga Russie

~~reporté le 1[illegible] Octobre 190[illegible]~~

Madame la Princesse

Wiszniowsky

7 bis Rue du Débarcadère

Paris



R

Кн. Вишневской. Парижъ

отъ Кн. Вяземской

20



300

Paris, le Janvier 1900.

Monsieur,

Je viens de publier en un gros volume de 600 pages, intitulé **Silhouettes Contemporaines**, *les Hommes de mon temps*, cent et quelques portraits, parmi lesquels se trouve le vôtre.

J'espère que vous voudrez bien me faire l'honneur de souscrire le plus grand nombre possible d'exemplaires, pour m'aider à supporter les frais qui sont relativement considérables.

Le prix du volume est fixé à **20** francs et tout souscripteur en prenant cinq, les obtiendra, en remplissant de suite le bulletin ci-joint, pour **50** francs, soit seulement **10** francs l'exemplaire, à titre de propagande.

Veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Paul VIBERT,

4, Rue Le Chatelier, 4

(PLACE PÉREIRE)

BULLETIN DE SOUSCRIPTION



Je soussigné (nom et prénoms)..............................

(Adresse)..............................

déclare souscrire à   *exemplaires des* **Silhouettes Contemporaines**, les Hommes de mon temps, *par Paul VIBERT, à* **20** *francs, payables à présentation.*

A partir de cinq exemplaires, il est bien entendu que l'auteur me les livrera à **10** *francs l'exemplaire, à titre de propagande.*

Paris, le   *Janvier 1900.*

(SIGNATURE)

Prière de remplir et signer le Bulletin de Souscription ci-joint et de bien vouloir me le retourner de suite, à cause des nécessités du tirage.



Paul Vibert
pas à répondre

303

Madame
la Princesse Wiszniewska
7 bis rue de Marcadet
Paris

15

Dictated

304

Newton Centre, Massachusetts,
U.S.A.
January 16, 1901.

To the
Princesse Wiszniewska,
Dear Madam:-

I have been delayed in answering your letter in order to think the question over a little, as I am so much of an invalid that I am not in the habit of giving my name to any association in which I cannot give work; but the cause of peace is so near my heart that I do not like to refuse your request; and, on the understanding that no responsibilities will be attached to it, I am glad

to allow the use of my name as Vice-President of the Women's Universal Peace Alliance. I do not know how hopeful I am of the outcome of your organization, but I think it worth trying. Who is it that has told us within a year that if the women of the world made up their minds to do it, they could stop war in ten days?

I approve of your working through the W. C. T. U. and the Federation of Clubs, which are in our Country the most popular organizations of women. There are outside of them many women of social position and influence, some of whom, I think, by the right means, could be **induced** to join this league. I would suggest among others the name of Mrs. James T. Fields, 148 Charles Street, Boston, Massachusetts, as one whom you *may* be able to interest in this ~~work~~ movement. Her life is given up to philanthropic work, while at the same time, her social position is such that she might be able to interest some people whom these American organizations cannot so easily reach.

305

I would also suggest that you appeal to Miss Helen Gould of New York City, whose name will be known to you as representing unusual nobility of purpose combined with very large wealth. I do not personally know what Miss Gould's convictions are about war, but she has seen so much of its miseries in the course of extending personal relief to our soldiers in the late Spanish War that I should think her hopeful ground, at least. I have long wished to interest her in the peace question, but I do not meet her, as ill

health keeps me quite out of the world. Mrs. Fields is my ~~[illegible]~~ personal friend and I will gladly second any appeal you make to her. I am quite willing also to do this in the case of Miss Gould, though I cannot say whether that would help much or not.

Our Secretary of the Navy, the Honorable John D. Long, Washington, D.C., U.S.A., is an ex-president of the American Peace Society, and it is possible that Mrs. Long might lend her

name to this moment. She also is something of an invalid, I think, & I do not know how much of this sort of thing she is able to do. Here, again, I am quite willing to introduce the subject, if you wish me to, personally. I should think it fortunate if some ladies whose husbands are in high political office could be won.

I would prefer that you write the letters yourself personally to these people, if you choose, & if, in any case you wish me to add a line, send the letters to me; I will do so, & forward them, but they had better come directly from yourself to the ladies whom I mention.

I am, dear Madam, with deep interest in your work,

Yours very truly,

Elizabeth Stuart Phelps Ward.

To the Princess Wiszniewska.
Paris.

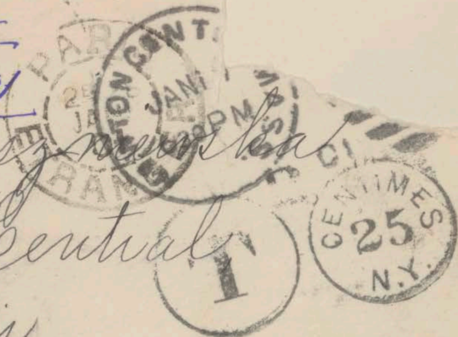
307

Mrs. Elizabeth Stuart
Phelps Ward
Amérique

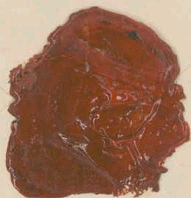
308

répondu le 7 Février 1901
écrit en même temps à
trois de ces dames

Princesse Wiszniewska
Bureau Central
7 Bis,
Rue Du Débarcadère,
Paris,
France.




BAYEN



309

Dictated.

Newton Centre, Mass.,

April 28, 1900.

Dear Miss Norcross:-

I don't know anything about Miss Paget, and I don't know that I have anything to say on the subject further than I have said to you. I believe that Ruskin was right, and that women could extinguish war if they would, but I know that I am not the person to head an organization; and the platform women, the women organizers are not interested in the subject. I see no hope of doing anything except to get the Federation of Clubs, and the W.C.T.U. to act. And they do not care about it. It could be done, I think, if some movement took hold of it.

I am, Sincerely yours,

E. S. P. Ward.

310

Miss Eleanor Norcross.

37. Avenue Victor Hugo

écrit le 20 Décembre 1900 311

Mrs Elisabeth Stuart P. Ward
Amérique

est une écrivant très connu
en Amérique.

Ne voudrez pas le Congrès
cet après midi envoyer cette
invitation suggéré par elle
et à la Federation of Woman
Clubs aux Etats Unis et au
Womans Christian Temperance
Union

312

Ah la belle magnifique Princesse! Mille tendresses.

Votre Albertine



Sanremo VIA CAPITOLO.

4 Janvier 1901 Adermille

Mme - La Baronne Wendestadt

CARTOLINA POSTALE ITALIANA
(CARTE POSTALE D'ITALIE)





France

A Madame la Princesse
Wisniewska
Rue du Débarcadère
7 bis
Paris

313

Mount Lebanon, N.Y. U.S.A.
June 30, 1902.

Princess Wiszniewska:

Esteemed friend,

It gives me great pleasure to forward to you the enclosed 125 names of signers to the Petition for Disarmament. The names have been gathered from the visitors at our Community Home. The headings of the papers we have removed to use again on other papers. Shall I ask you for a fresh supply of papers with headings, for signers, or shall I apply to Belva A. Lockwood, Vice President for the United States?

I fully appreciate the honor bestowed uponme at your hand of the appointment as Vice President for the State of New York, and I am trying to do my duty in that capacity as opportunities offer. The principles and life of our Order are a constant protest against violence and war and a continual effort for peace with all, but evil. It is a joy to us to feel our hands clasped from beyond seas, in all nations, by sister women to whom has come the revelation of woman's duty and work along these lines. It is to us an affirmation that the Spirit that wrought in our founder, Ann Lee whom we love to call "our Mother", has indeed as she said, gone out into all the world.

The goodwill and that remembrance which is prayer, of the sisters of our Order, go with and attend you in all your noble efforts for the uplifting of humanity and the dawn of peace and universal brother and sisterhood.

As a representative of the faith, principles and cooperation of the sisterhood in the Shaker Societies of the United States,

I am very cordially yours,

Anna White.

North Family of Shakers,
Mount Lebanon,
Columbia County, N.Y.
U.S.A.

[World's Woman's Christian Temperance Union] "W. W. C. T. U." 314

May I remind you that your 7/8/4 subscription to the above Union ended in March last & I shall be very glad if you will renew it at your earliest convenience.

Agnes E. Slack (per M. W. L.)

Hon: Sec: Ripley Derbyshire

La Sécrétaire de la Ligue contre l'Alco[illegible]

Londres
Angleterre

POST CARD

THE ADDRESS TO BE WRITTEN ON THIS SIDE.

pas a répondre

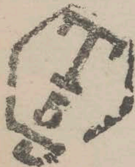


Princess Wiszniuiska

Rue du Debarcadère 7 bis

Porte Maillot

Paris



[do M. Belmont] 315

Paris le 21 Janvier 1902

Chère Mademoiselle,

~~Je souhaite~~ Votre idée de l'Union Fraternelle des Femmes est très belle, ~~comme~~ toutes celles qui ~~se~~ ~~peut~~ peuvent accélérer, par un travail solidaire, la solution des questions pendantes dont souffre si cruellement l'Humanité.

Je vous souhaite un bon succès, et ~~je~~ j'accepte, ~~l'honneur~~ si cela peut vous être utile, de faire partie des ~~vos~~ membres d'honneur ~~honoraires~~ de votre Société, ~~malgré que~~ quoique je l'ai refusé, jusqu'à présent, aux autres ~~sociétés~~ sociétés me réservant exclusivement, ~~et~~ après le désir ~~la volonté~~ de notre Conseil, pour ~~aux~~ travaux de notre Alliance, qui ~~m~~ absorbent tout mon temps -

~~Je~~ Je me suis vouée à cette oeuvre - ~~et~~ par vocation, avec ~~par~~ la conviction que chacune de nous doit faire son devoir envers son prochain, et envers l'humanité; mais je vous prie de croire, que je n'y mets aucune

vanité, aucune ambition ni amour
propre, et je désire rester ignorée,
voulant ~~et~~ qu'on parle beaucoup de l'oeuvre
sans parler de moi. Il y a quelques jour-
naux qui ont voulu le faire, quand même;
~~dont~~ je vous en envoie un; Quant à ~~ma~~ la
photographie vous pouvez en disposer
~~et~~ à votre gré, je n'en ai point d'autres ~~à vous donner~~
à vous envoyer.

Je vous remercie encore d'avoir pensé
à moi, qui ~~est~~ suis si peu de chose, dans
~~le mouvement~~ l'évolution mondaine
qui agite les esprits vers l'amélioration
du sort des peuples qui souffrent, et
je vous prie Chère Mlle d'agréer
l'expression de toute ma sympathie
et de mes bien dévoués sentiments.

[do red. Christian Herald, New York 1902] 316

I received in due time your esteemed of 2d inst.
announcing me that you are sending by the same
mail several copies of the article published based
on the material of your letter.

I am sorry to say that this parcel has never reached
me, ~~and~~ if you can supply another one, ~~will~~ you will oblige me very much.

I am preparing the biography, and the portraits of
the Comm. ~~Ladies~~ of the Alliance, in the mean time I send you
~~several~~ all the printings concerning the Alliance –

Have you received the Banner of Peace I sent you –

I send you a copy of the Revue Diph. where
you will find the description of the organization
of our Society in the U. S. – and the letters of the Empresses and Queens
addressed in favor of Peace.

Here enclosed an article about the Conference of
Hague which I beg you to publish if

LIGUE DES FEMMES

pour le Désarmement International

FONDÉE LE 18 MARS 1896

Insigne de la Ligue



PRÉSIDENTE :

Princesse WISZNIEWSKA



Siège Social : Rue du Débarcadère, 7bis, Paris

Autorisée par Arrêté du Ministre de l'Intérieur sur l'Avis du Ministre des Affaires Étrangères
et de M. le Préfet de Police, le 28 Août 1897.

8 Nov. 1904

Sire à S.M. Edouard VII

C'est au nom ~~de notre Conseil et~~ de plus de cinq millions d'adhérents de notre Alliance que je viens présenter ~~nos~~ respectueusement nos félicitations les plus chaleureuses pour le jour de naissance de Votre Majesté.

Nous le faisons ~~les~~ par reconnaissance pour grande sympathie et par ~~souvenir du séjour à Paris de~~ Votre Majesté, ~~quand~~ ~~pour~~ vous êtes venu ~~Sire~~ généreusement ~~vous~~ tendre votre ~~une~~ main amicale à la France.

Nous Françaises nous ne l'oublierons jamais, ~~parce que~~ cela ~~a ouvert amené la visite de S.M. le Roi d'Italie~~ et a ouvert une série d'entrevues amicales avec les autres Souverains ~~puissances qui~~ et c'est ce qui ~~les~~ amènera, il faut l'espérer, à des traités d'arbitrage afin ~~qui~~ d'éloigner~~ont~~ ~~de~~ de plus en plus les guerres et les désastres qui en sont la conséquence.

J'ai l'honneur d'être Sire, de Votre Majesté avec le plus profond respect

La Présidente Fondatrice

317

LIGUE DES FEMMES
POUR LE DÉSARMEMENT INTERNATIONAL

(Fondée le 18 Mars 1896)

Siége social : Rue du Débarcadère, 7 bis, Paris

Autorisée par l'arrêté du Ministre de l'Intérieur, sur l'avis du Ministre des Affaires Etrangères et de M. le Préfet de Police, le 28 Août 1897

Présidente :
PRINCESSE WISZNIEWSKA



Paris, le 14 Mars 1892

Mr E. Langlade
Secr. des Associations Toulousaine et Montalbanaise de la Paix
21 rue de la République à Montauban.

Au reçu de votre circulaire du 7 ct je vous ai envoyé ~~sur~~ par colis postal un paquet de brochures, circulaires, Journaux et imprimés, où vous trouverez la monographie de notre Société, depuis sa formation en 1896 jusqu'à nos jours, principalement dans les comptes rendus et les discours que j'ai prononcé chaque année aux Assemblées Générales, aux banquets de la Paix, et au Congrès de l'Alliance en 1909.

S'il vous manque quelques informations je vous les compléterai, et vous pouvez garder le tout, pour les Bibliothèques de vos Sociétés Nationales.

En écrivant à Mr Mérignhac veuillez lui demander s'il lui serait agréable que nous le nommions membre d'honneur de notre Alliance — comme professeur si éminent du droit International, il pourrait nous donner de temps en temps un bon conseil — d'autant plus que

dans notre prochain Congrès de l'Alliance, nous nous proposons de faire voter une résolution, d'instruire les enfants au Droit International en leur expliquant les ~~résolut~~ sages résolutions de la Conférence de La Haye, qui ont besoin d'être popularisées et propagées par l'éducation, pour que la ~~future~~ nouvelle génération les applique, et les mette en pratique, puisque la contemporaine ~~et~~ ~~nouvelle~~ trop imbue des anciens préjugés, les rejettent.

Veuillez agréer Mr l'assurance de mes meilleurs et bien dévoués sentiments.

[1901]

Mrs Elizabeth Stuart Phelps Ward
Newton Centre Mass.

Miss Eleanor Norcross was good enough to give me your adress in order I should ask you to do us the pleasure to become Vice-presi of our Un. All. of W. for Peace. = We are acting in union with the Women's Christian Temperance Society, Federation of Woman Clubs in th. U.S. and many other Societies in the U.S. representing several millions of members. The cause of international honesty, justice and rightdoing is the Cause of our Alliance, as you are holding up, by your great literary talent, the ideal of concord, duty and humanity before men. I hope that you will lend us your powerful aid.

As I presume that you are reading french I send you a parcel of our Appeals and Newspapers, and I remain

Dear Madame
very faithfully

Mrs E. S. Phelps Ward
Newton Centre.
Massachusetts.

80
120

~~Lettre a Mlle Norcross~~
~~de~~
~~Mrs E. S. Phelps Ward.~~

Fédération des Cercles
Féministe des États Unis.

Miss Norcross
37 Ave Victor Hugo.

320

Galignani 18 Ag. 98

I beg to enclose copy of a letter I received from Mr Trueblood, who is one of the most prominent man, in the peace movement in the U. S. — requesting you to insert ~~upon~~ it in the Daily Messenger— if you think, that it may be of some interest to your readers.

321.

LA PRINCESSE WISZNIEWSKA

PRÉSIDENTE DE LA LIGUE DES FEMMES POUR LE DÉSARMEMENT INTERNATIONAL

Avec ses remerciements, et ceux
de tout le Conseil de la Ligue;
ainsi que votre vive

7 *bis*, Rue du Débarcadère

reconnaissance pour le concours
que vous avez eu l'amabilité
de donner, avec autant de grâce
que de talent, pour notre belle
oeuvre si humanitaire.

[To Marie de Montifaud] 3 Sept 98 322

Madame

Ma femme étant très fatiguée par une longue séance de son Comité, m'a cédé la plume, pour vous remercier ~~Madame~~, de votre article si ~~bien tourné~~ émus vibrants, et permettez moi de vous ~~souhaiter~~ féliciter de votre style si clair, ~~et~~ si précis, et en même temps si poétique. Vous avez entouré vos pensées de roses et des bluets, dont l'odeur vous transporte dans les sphères où on aime pour aimer, ~~et on regrette~~ et vous détache pour un instant au moins de la terre où on ne sait que haïr.

~~Je ne sais~~ Je n'ai pas encore reçu les 100 journaux, vous serez bien aimable de m'en envoyer 150 au lieu de 100 — parceque je voudrais les ~~envoyer à l'étranger~~ propager dans toutes les partis du monde

5. Samedi. Saint Vincent Ferrier. 95—270

un riche américain
Mr Fearing Gill ^ m'a chargé de vous
envoyer la ci-incluse invitation pour
un banquet, dans sa villa du 7 Avenue
Princesse, Le Vésinet - Mardi 6 Ct
à 1h. On prend le chemin de fer
nous y serons et vous
à St Lazare à 12h.25 — ~~ne mangez~~
ferez grand plaisir d'y assister ~~nous y serons~~
~~pas je vous prie de venir, parceque~~
Le but de ce banquet ~~est~~, est de faire
une entente cordiale entre les
femmes americaines et les femmes
françaises, et il y aura des discours.
Veuillez bien agréer Madame
l'homm. de mes respec. sent.
Je crois que cela vous interessera
~~parceque~~ toute la presse y ~~sera~~ et ~~que~~
certainement d' / est convaincu que
vous l'occasion de faire de belles connaissances.
Je vous ai annoncé comme homme.

LIGUE DES FEMMES

pour le Désarmement International

FONDÉE LE 18 MARS 1896

Insigne de la Ligue



PRÉSIDENTE :

Princesse WISZNIEWSKA



Siège Social : Rue du Débarcadère, 7bis, Paris

Autorisée par Arrêté du Ministre de l'Intérieur sur l'Avis du Ministre des Affaires Étrangères et de M. le Préfet de Police, le 28 Août 1897.

Alliance Universelle des Femmes pour la Paix

Paris le 5 Février 1900

Alliance entre les Femmes Françaises et les Femmes Hollandaises

Nous désirons de tout notre coeur, que les Pays-Bas et la France, unis d'amitié depuis si longtemps, viennent la resserrer encore par l'entente sympathique des peuples, au nom du principe humanitaire du progrès et de la Paix.

Pour y arriver il faut qu'un lien indissoluble entre les femmes de nos deux pays, vienne cimenter l'Alliance Universelle des femmes pour la Paix, que nous avons fondée pour combattre la fâcheuse tendance de notre époque si matérielle, et protester contre toutes les injustices, les haines et les discordes internationales, n'importe d'où elles surgiront.

Nous avons formé cette Alliance pour faire triompher le principe pacifique sur celui de la force brutale et que les différends entre les nations soient jugés, au nom de la Justice

et de la solidarité humaine.
Au moment solennel de notre Exposition et de notre Congrès, nous femmes de l'Alliance Universelle, nous tendons nos mains Amies, à nos Soeurs Néerlandaises, pour qu'elles se joignent à nous, dans notre mission pacificatrice, et sement avec nous, le germe de la réconciliation des peuples dans

"L'Union, l'Amour et la Paix!"

La Présidente
Princesse Wiszniewska

Vice-Présidente: Marya-Chéliga

A. de Voisins d'Ambre
secrétaire générale

Louise Haefner
secrétaire des séances.

A. Vincens de Mersy
Trésorière

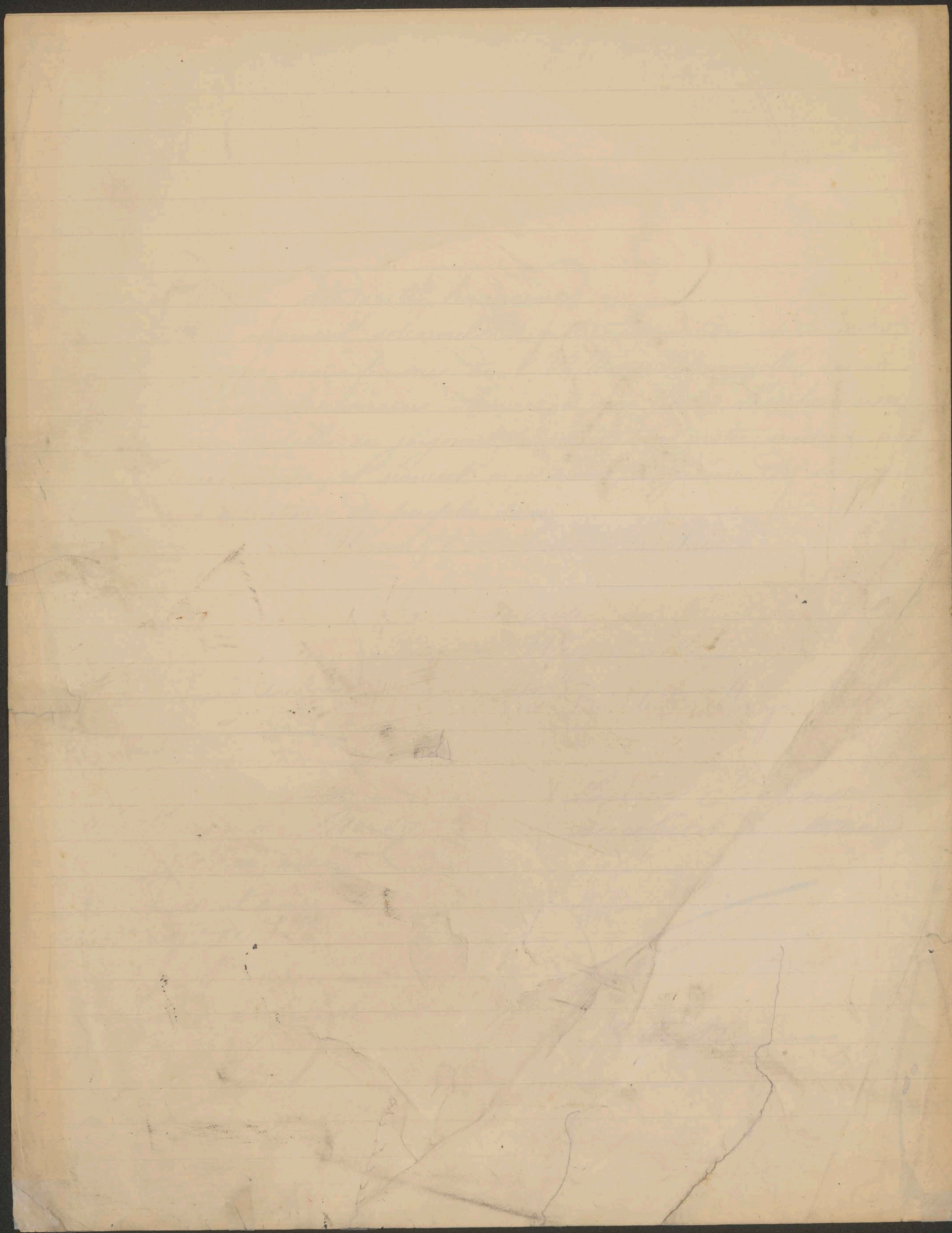
Hélina Gaboriau
Docteur en médecine

N. Gestes
Secrét.re adj.te des S.ces

Elélie Porhen
Trésorière adjointe

J. de Brau

C. Calbet
Secrétaire adjointe



Insigne de l'Alliance



Alliance Universelle des Femmes
POUR LA PAIX

Fondée le 18 Mars 1896

Autorisée par Arrêté du Ministre de l'Intérieur sur l'avis du Ministre des Affaires Etrangères et de M. le Préfet de Police, le 28 Août 1897 et le 25 Janvier 1900.

Bureau Central : 7bis, rue du Débarcadère, PARIS

Présidente Fondatrice : Princesse WISZNIEWSKA

Paris le 4 Mars 1901

Alliance entre les femmes Françaises et les femmes Tchèques.

Il ne sied plus aux femmes de notre époque d'exalter la guerre et les conquérants ; elles voient aujourd'hui que la destruction de l'homme par l'homme est un barbare anachronisme en désaccord avec les sentiments de solidarité humaine récemment éveillés dans le monde entier.

Il n'est pas une femme qui ne puisse, comme mère ou éducatrice, travailler à cette grande réforme ; il lui suffit de faire pénétrer, dans le coeur de la jeunesse, l'amour de l'humanité et le profond mépris pour les injustices et les cruautés de la guerre.

Soeurs Tchèques, tendez nous vos mains amies pour une alliance par laquelle les femmes de tous les pays s'engagent à déployer tous leurs efforts, et à user toutes leurs influences sociales dans le but de la Concorde et de la Paix Universelle.

Autographe de la Princesse Wiszniewska

Nous vous prions d'accepter l'assurance de nos affectueux sentiments, au nom de notre Alliance indissoluble, de l'Amour et de la Paix.

La Présidente Fondatrice
Princesse Gelle Wiszniewska
née Hugot

La Trésorière
Clélie Porteu

S. Calmettes.

J. Meulemans

Maria Martin

Dr. Hélina Gaboriau

J. de Bradi

vice-présidente
Marya-Chéliga

Louise Koppe

secrétaire des séances
N. Cesto, Sre adjte des Sces

L. d'Arènes
trésorière adjointe

Insigne de l'Alliance



Alliance Universelle des Femmes
POUR LA PAIX

Fondée le 18 Mars 1896

Autorisée par Arrêté du Ministre de l'Intérieur sur l'avis du Ministre des Affaires Etrangères et de M. le Préfet de Police, le 28 Août 1897 et le 25 Janvier 1900.

Bureau Central : 7bis, rue du Débarcadère, PARIS

Présidente Fondatrice : **Princesse WISZNIEWSKA**

Paris le 4 Mars 1901

Alliance entre les Femmes Françaises
et les Femmes du Canada.

Nous femmes de France, alliées avec vous par le sang, les sentiments et le cœur, nous vous tendons nos mains amies en témoignage de notre très cordiale sympathie.

Unissons nos forces et nos efforts pour arriver à la concorde et à la Paix entre les nations; idée sublime, comme toute inspiration qui vient de l'âme.

L'Union de tous les cœurs généreux à travers les frontières produit la force de volonté collective qui donne d'excellents résultats en vue de la cause pacifique.

Les questions politiques nous sont interdites par nos réglements, mais notre propagande a des vues beaucoup plus étendues, nous considérons la guerre, en général comme incompatible avec les lois humanitaires, et la Paix armée comme un fléau qui conduit les peuples à la ruine.

Selon nos principes, les differends, entre les nations, ne doivent pas être réglés par des guerres, moyen sauvage et indigne de la civilisation, mais par la cour internationale de l'Arbitrage qui doit être le droit sur lequel reposera le bien être des peuples.

Autographe écrit par la Princesse Wiszniewska

Alliance Universelle des Femmes
POUR LA PAIX

Ce sont les femmes qui doivent déraciner du coeur humain, les haines entre les nations, que nous ont légué les siècles passés, quand elles auront inspiré à leurs enfants l'amour de l'humanité, le règne de la fraternité universelle sera réalisé.

L'Alliance sympathique, entre les Femmes Canadiennes et les Femmes de France, est appelée à exercer sa bienfaisante influence dans tous les milieux sociaux; c'est une mission en même temps patriotique et humanitaire, en faveur de l'avenir, que nous voulons également prospère pour tous les pays.

Soeurs du Canada, nous vous tendons nos mains amies, vous priant de répondre à notre affectueux appel à l'Alliance d'amitié qui unit nos deux pays, en vue de la Pacification Universelle.

La Présidente Fondatrice
Princesse Gabrielle Wiszniewska
née Hugot

La Trésorière
Chlié Porteny

S. Calmettes.

J. Heulemans

Marie Martin

Dr Hélina Gaboriau

J. de [illegible]

Marya-Chéliga
vice-présidente

Louise Hefner
secrétaire des séances

N. Oster S^re adj^te des S^ces

L. d'Vrenus
trésorière adjointe

Ce sont les femmes [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

L'[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] dans tous les pays.

[illegible]

[illegible]

[illegible] Professeur

Universelle.

La [illegible]

[illegible]

[illegible]

Marie Chéliga

Présidente

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

33 Rutland Square West - Dublin, May 16th 99

4 This meeting of the Women of Rutland Square
2 Church Dublin in accord with the Women's
3 International League for Disarmament sends
5 this expression of hearty sympathy in the object
2 of the Conference and respectfully request that
4 the Resolution may be submitted to the Conference

J. D. Osborne M.A. Chairman
Anna E. Irwin Secretary -

Répondu 1 Juillet 1899

Osborne Président
les femmes du Rutland
Square Eglise —

adresse envoyé à
Mr de Beaufort
1er Juillet 99



330

Angleterre

Princess Wiszniewska

Rue de Debarcadère Bis

Paris

à mettre
pour envoyer
à La Haye


NEMO ME IMPUNE LACESSIT


PARIS 74
R. BAYEN
MAI
99